

# LA PREMIÈRE LETTRE DE PIERRE



Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ  
FERME

16



# **La première lettre de Pierre**



# La première lettre de Pierre

Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi

**Tenez ferme #16**

Ger de Koning

Traduit en français : novembre 2023 ; la version finale : février 2025

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : [www.uitgeverijdaniel.nl](http://www.uitgeverijdaniel.nl)

Commandes : [info@uitgeverijdaniel.nl](mailto:info@uitgeverijdaniel.nl)

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com). Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

# Contenu

<b>Traduction de la Bible utilisée</b>	<b>9</b>
<b>Les abréviations des noms des livres de la Bible</b>	<b>10</b>
Ancien Testament	10
Nouveau Testament	11
<b>La première lettre de Pierre</b>	<b>12</b>
Introduction	12
<b>1 Pierre 1</b>	<b>16</b>
1Pie 1:1-2   Bénédiction	16
1Pie 1:3-5   Une espérance vivante	20
1Pie 1:6-12   L'épreuve de la foi	24
1Pie 1:13-16   Soyez sobres ; soyez saints	28
1Pie 1:17-21   Rachetés par le sang précieux	32
1Pie 1:22-25   L'amour fraternel ; la régénération	36
<b>1Pierre 2</b>	<b>38</b>
1Pie 2:1-2   La croissance spirituelle	38
1Pie 2:3-8   Un saint sacerdoce	41
1Pie 2:9-12   Un sacerdoce royal	46
1Pie 2:13-17   L'autorité	50
1Pie 2:18-21   Suivre les traces de Christ	54
1Pie 2:22-25   Vivre pour la justice	59
<b>1Pierre 3</b>	<b>63</b>
1Pie 3:1-6   Les femmes mariées	63
1Pie 3:7-12   Les maris ; vous tous	68
1Pie 3:13-18   Souffrir pour la justice	73
1Pie 3:19-22   Le baptême et ses conséquences	77
<b>1 Pierre 4</b>	<b>80</b>
1Pie 4:1-9   Passé et présent	80
1Pie 4:10-13   Se servir les uns les autres comme de bons administrateurs	86

1Pie 4:14-19   Le jugement commence par la maison de Dieu	90
<b>1 Pierre 5</b>	<b>95</b>
1Pie 5:1-5   Prendre soin du troupeau de Dieu	95
1Pie 5:6-14   Le Dieu de toute grâce	100
<b>Autres publications</b>	<b>105</b>



## **Traduction de la Bible utilisée**

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisée>

## Les abréviations des noms des livres de la Bible

### **Ancien Testament**

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée  
Nah – Nahum  
Hab – Habakuk  
Sop – Sophonie  
Agg – Aggée  
Zac – Zacharie  
Mal – Malachie

### **Nouveau Testament**

Mt – Matthieu  
Mc – Marc  
Lc – Luc  
Jn – Jean  
Act – Actes des Apôtres  
Rom – Romains  
1Cor – 1 Corinthiens  
2Cor – 2 Corinthiens  
Gal – Galates  
Éph – Éphésiens  
Php – Philippiens  
Col – Colossiens  
1Th – 1 Thessaloniens  
2Th – 2 Thessaloniens  
1Tim – 1 Timothée  
2Tim – 2 Timothée  
Tit – Tite  
Phm – Philémon  
Héb – Hébreux  
Jac – Jacques  
1Pie – 1 Pierre  
2Pie – 2 Pierre  
1Jn – 1 Jean  
2Jn – 2 Jean  
3Jn – 3 Jean  
Jud – Jude  
Apo – Apocalypse

## La première lettre de Pierre

### **Introduction**

Après les nombreuses lettres de Paul et celle de Jacques, tu as maintenant devant toi une lettre écrite par un autre écrivain. Cet auteur est l'apôtre Pierre. Parmi les disciples qui ont voyagé avec le Seigneur Jésus à travers le pays d'Israël, c'est celui dont il est le plus parlé dans les quatre Évangiles.. Le Seigneur lui a également confié la tâche particulière de fortifier et d'encourager ses frères dans la foi, qui sont principalement des Juifs. Pierre a reçu l'apostolat des circoncis, c'est-à-dire des Juifs (Gal 2:7). En écrivant ses deux lettres, Pierre a accompli le commandement du Seigneur : « Fortifie tes frères » (Lc 22:32b).

Pour ce ministère, il devait être instruit et formé. Dans ce but, Dieu s'est aussi servi de Satan. Ce dernier avait demandé à Dieu de cribler les disciples comme le blé (Lc 22:31). À cette fin, il a reçu la permission de Dieu, qui – comme pour toutes les tentations de Satan – a fixé les limites. Ainsi, Satan a été un instrument dans la main de Dieu pour réaliser ses plans avec Pierre. L'expérience douloureuse de Pierre – le fait d'avoir renié son Seigneur – a été utilisée par le Seigneur pour le préparer pour son ministère. Par sa prière, le Seigneur s'est assuré que la foi de Pierre ne défaillerait pas (Lc 22:32a). Ses lettres en sont la preuve.

Pierre a beaucoup appris de sa chute et de son rétablissement. Il sait par sa propre expérience que Satan est un terrible ennemi et il connaît aussi la main restauratrice de Dieu qui conduit à la sortie de la défaillance. Son échec lui rappelle à quel point la grâce et la fidélité de Dieu sont grandes. C'est aussi ce qu'il dit à la fin de sa lettre. En guise de conclusion, il dit à ses lecteurs « que cette [grâce] [...] est la vraie grâce de Dieu » dans laquelle ils sont établis (1Pie 5:12). Toute sa lettre témoigne de cette grâce. Ce que Dieu veut t'enseigner par la manifestation de sa grâce, c'est de te soumettre à sa volonté. Pierre en est la meilleure preuve.

Lorsque Pierre est rétabli parmi les autres disciples, le Seigneur lui communique par trois fois sa mission (Jn 21:15-17). Les agneaux et les brebis

que le Seigneur lui confie, Il les appelle avec insistance « mes agneaux » et « mes brebis ». Il s'agit des agneaux et des brebis de l'enclos d'Israël. Le Seigneur savait ce que ses brebis auraient à affronter de la part des Israélites incrédules. C'est pourquoi Il les a confiées à ce Pierre, qui avait lui-même été une brebis errante, mais qui était maintenant revenu (Psa 119:176).

Les brebis que le Seigneur lui a confiées, il les appelle des « étrangers dans la Dispersion » (1Pie 1:1). La dispersion est toujours un jugement de Dieu à cause de l'infidélité de son peuple. En même temps, la grâce de Dieu a pris soin d'eux, car les promesses de l'Ancien Testament sont pour eux. Ils sont retournés, non pas au pays, mais « au berger et au surveillant » de leurs âmes (1Pie 2:25). Pierre peut aider et diriger ses frères qui sont issus du peuple qui, comme lui, avait renié le Seigneur (Act 3:13) et qui vit maintenant hors d'Israël.

Comme les autres apôtres, Pierre développe un sujet particulier qui donne son caractère à ses lettres. Paul présente souvent les croyants comme des membres de l'église, c'est-à-dire comme des membres du corps de Christ. Jean considère les croyants comme des membres de la famille de Dieu. Pierre pourrait bien être appelé l'apôtre du royaume de Dieu. En effet, 'le royaume de Dieu' est le sujet principal de ses deux lettres, bien que l'expression elle-même n'apparaisse pas. En d'autres termes, il considère les croyants comme des sujets du royaume de Dieu et s'adresse à eux en tant que tels.

Paul a aussi parlé du royaume de Dieu, pourtant c'est à Pierre que sont données « les clefs du royaume des cieux » (Mt 16:16-19). (Pour être clair, le royaume de Dieu et le royaume des cieux sont le même royaume, mais vus sous un angle différent.) Il a utilisé les clefs dans les Actes pour ouvrir successivement la porte du royaume aux Juifs (Act 2:40-41), aux Samaritains (Act 8:14-17) et aux païens (Act 10:34-44).

Cela ne signifie pas que Pierre soit devenu le chef de l'église ou le gardien des cieux. Le royaume des cieux ou royaume de Dieu est un royaume sur la terre. Mais qu'est-ce que ce royaume ? Quand tu penses à un royaume, tu penses à un roi et à ses sujets. Le royaume de Dieu est le royaume sur lequel Dieu règne. Il règne sur tout ce qui lui appartient, c'est-à-dire l'univers et tout ce qu'il contient.

Tu ne vois encore rien de tout cela, mais Dieu a l'intention de tout mettre un jour sous les pieds du Fils de l'homme. Ce que tu vois, c'est que le Seigneur Jésus a déjà été couronné comme roi (Héb 2:8-9). Le royaume est quelque chose de futur dans l'Ancien Testament car il est lié à la venue du roi, le Messie, le Seigneur Jésus (Dan 7:13-14). Le Seigneur Jésus est l'héritier de toutes choses. Lorsqu'Il est venu sur la terre en tant qu'héritier, Il a été rejeté. En conséquence, le royaume sous sa forme annoncée, dans lequel le Messie régnera publiquement, a été reporté indéfiniment.

Pourtant, le royaume existe, mais sous une forme particulière. Cette forme est inattendue et n'a pas été annoncée par les prophètes. Ce qui est spécial, c'est que le royaume n'est pas public mais existe sous forme de mystère. C'est pourquoi le Seigneur Jésus parle des mystères du royaume (Mt 13:11). C'est un royaume caché parce que son roi est caché. Les sujets, ceux qui reconnaissent le Seigneur Jésus comme Seigneur, ne sont pas cachés, mais celui à qui ils se soumettent, l'est.

Le monde ne voit pas le Seigneur vivant dont les chrétiens sont les sujets, parce que le monde L'a rejeté et crucifié. Le monde n'est pas encore soumis. Le monde est toujours hostile et se tourne maintenant contre les croyants comme il l'a fait autrefois contre le Seigneur Jésus. Pierre dirige les yeux des lecteurs vers le Seigneur glorifié et vers l'avenir, lorsqu'Il apparaîtra pour récompenser les siens – et pour juger ses ennemis, mais cela sera traité dans la seconde lettre.

Un autre thème est la souffrance du croyant en raison de son identification avec un Seigneur rejeté. La souffrance est présentée de telle sorte qu'elle montre qu'elle découle de l'imitation de Christ. On peut distinguer différents types de souffrances dans cette lettre :

1. la souffrance comme épreuve de la foi (1Pie 1:6-7) ;
2. la souffrance pour la conscience (1Pie 2:19) ;
3. la souffrance pour la justice (1Pie 3:14) ;
4. la souffrance pour Christ et pour son nom (1Pie 4:13-14) ;
5. la souffrance de la part de Satan (1Pie 5:8-9).

La souffrance, comme l'ont annoncé les prophètes, est une étape intermédiaire vers la gloire. Tout comme le Seigneur Jésus est arrivé à la gloire par

la souffrance, il en est de même pour toi. C'est pourquoi l'héritage qui se trouve devant toi est signalé. La gloire dont il est question dans cette lettre n'est pas la maison du Père, mais le fait que tu partageras la gloire avec Christ dans le royaume. De même que tu souffres maintenant avec celui qui a été rejeté, de même tu régneras bientôt avec le Christ glorifié après son retour.

Pour bien comprendre cette lettre, tu dois cependant toujours te rappeler qu'elle s'adresse à des chrétiens juifs. Ils connaissent l'Ancien Testament, ils attendent avec impatience le royaume et la gloire du Messie et son règne, ils connaissent le jugement des ennemis. Or, maintenant ils croient en un Messie qu'ils ne peuvent pas voir, et il s'avère que les méchants du peuple n'ont pas été jugés. Au contraire, ils souffrent de leur part comme ils souffrent de la part des païens. Tout est si différent de ce à quoi ils ont cru depuis l'enfance. On se moque d'eux en leur demandant pourquoi leur Messie ne donne pas le salut. C'est alors que leur foi pourrait vaciller.

Tu n'es pas dans la même situation, mais il y a beaucoup de similitudes entre ta position et la leur. Pour toi aussi, cela peut être difficile de continuer à faire confiance à un Seigneur invisible. Cette confiance en un Seigneur invisible se traduit pour toi aussi par diverses formes de souffrances. Pour toi aussi, la lettre de Pierre dirige ton cœur sur celui que tu as appris à aimer, même si tu ne Le vois pas maintenant.

Relis 1 Pierre 1.

À méditer : À qui la lettre a-t-elle été écrite et quel en est le thème principal ?

# 1 Pierre 1

## **1Pie 1:1-2 | Bénédiction**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux qui vivent en étrangers dans la Dispersion – du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie –, élus 2 selon la préconnaissance de Dieu le Père, en sainteté de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus Christ : Que la grâce et la paix vous soient multipliées !*

V1. « Pierre » se présente à ses lecteurs comme l'expéditeur de la lettre. Il fait référence à lui-même par le nom que lui a donné le Seigneur (Jn 1:42). Il précise ensuite qu'il écrit en tant qu'« apôtre de Jésus Christ ». Cela confère à sa lettre toute son autorité. Cela ne signifie pas qu'il s'adresse à eux avec supériorité, mais que ses lecteurs peuvent compter sur le fait que cet écrit a une grande importance. Un apôtre est un envoyé qui parle ou écrit au nom d'un autre. Par conséquent, cette lettre n'est pas une note de politesse, mais une lettre qu'il écrit au nom de Jésus Christ. Dans cette lettre, il communique l'amour du Seigneur Jésus pour les siens.

Les destinataires sont appelés « ceux qui vivent en étrangers dans la Dispersion ». Les lecteurs, des Juifs croyants, sont des étrangers dans les régions où ils ont été dispersés lors de la persécution qui a éclaté à cause d'Étienne (Act 8:1,4 ; 11:19). Les « étrangers » se trouvent dans des circonstances difficiles, loin de leur patrie. Le fait qu'ils soient 'dispersés' signifie qu'ils sont sous le jugement de Dieu. S'ils étaient restés fidèles à ce que Dieu leur avait dit, ils auraient pu jouir des bénédictions de Dieu dans son pays. Ce n'est pas le cas maintenant. Au lieu de cela, ils se trouvent hors de la terre promise, dans des pays étrangers.

On pourrait dire que ces croyants sont des étrangers dans un double sens. Ils le sont pour les païens, au milieu desquels ils se trouvent, et, à cause de leur foi dans le Messie, ils le sont aussi pour leurs compatriotes incrédules. Pierre mentionne les régions dans lesquelles les Juifs croyants sont dispersés. Il s'agit de cinq provinces de l'Empire romain situées en Asie Mineure,



l'actuelle Turquie. C'est la région où Paul a beaucoup travaillé, comme tu peux le lire dans les Actes. Bien que rien ne puisse être dit avec certitude à ce sujet, il est tout à fait possible que beaucoup d'entre eux soient venus à la foi grâce à son ministère.

Conjointement à la dispersion, ils sont amenés à endurer des souffrances. Pierre écrit aussi cette lettre pour les encourager dans ces souffrances. Nulle part il ne les appelle à résister ou à se rebeller contre elles.

Aujourd'hui aussi, les enfants de Dieu sont dispersés partout et subissent des souffrances. Si tu suis fidèlement le Seigneur Jésus, tu n'as aucune part dans le monde. Tu ne trouveras nulle part un appel à t'unir avec d'autres chrétiens pour renverser les gouvernements ou même exercer une influence politique. Le Seigneur Jésus ne l'a pas fait non plus.

V2. Dans leur relation avec le monde, les croyants peuvent être des étrangers dispersés ici et là, mais dans leur relation avec Dieu, c'est très différent. Regarde simplement tout ce que Pierre dit au sujet de leur relation avec Dieu. Ce sont des bénédictions énormes pour les croyants. Le monde n'y a aucune part, et n'en a même pas connaissance. Même les Juifs incrédules n'y ont aucune part. Il parle des « élus selon la préconnaissance de Dieu le Père » et de la « sainteté de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus Christ ».

Tu vois ici le Dieu trinitaire : Dieu le Père, le Saint Esprit et Jésus Christ. Le Dieu trinitaire est la source de toutes ces bénédictions impressionnantes et Il met tout en œuvre pour que ceux qui en sont les objets en jouissent vraiment.

Examinons brièvement ces bénédictions une à une. Tout d'abord, le fait d'être élu. Pour les étrangers de la dispersion, le fait d'être élu est familier. Ils savent qu'en ce qui concerne leur origine nationale, ils appartiennent au peuple élu de Dieu. Seulement, cette élection concerne une élection pour être le peuple de Dieu sur la terre (Deu 7:6). Parce que le peuple a rejeté le Seigneur Jésus, Israël a perdu cette position. Si Israël se repent à l'avenir, il sera à nouveau le peuple de Dieu.

À l'époque où nous vivons, il existe une autre élection pour les croyants, une élection plus élevée, une élection céleste. L'élection d'un croyant est

pour le ciel et non pour la terre. L'élection dont parle Pierre est d'une nature complètement différente de l'élection du peuple terrestre de Dieu.

Cette élection a été faite « selon la préconnaissance de Dieu le Père ». Le Père, selon sa parfaite préconnaissance de toutes choses, a élu certaines personnes pour qu'elles soient sa propriété (Éph 1:4). La préconnaissance de Dieu est plus qu'une simple connaissance de toutes choses à l'avance. Il n'arrivera jamais rien qu'Il n'ait su à l'avance. Cependant, sa préconnaissance n'est pas passive ; elle Le conduit à agir d'une façon particulière, telle son élection dans le cas présent.

C'est un immense encouragement pour toi, qui sait que tu as été élu, car cela te donne la garantie absolue que ton élection est fixée pour toujours. Pour Pierre, c'est aussi une certitude par rapport aux lecteurs de sa lettre (cf. 2Th 2:13). Dieu dit : 'Tu m'appartiens.' Qui peut changer cela ? Qui est plus grand et plus puissant que Dieu ? L'élection ne dépend donc pas de tes efforts, mais de l'intention de Dieu le Père, qui réalise ses desseins (Rom 8:28-30). Pierre parlera également des responsabilités qui y sont attachées plus loin dans ce chapitre.

Ce que nous avons vu pour l'élection s'applique également à l'aspect suivant, que Pierre appelle la « sainteté de l'Esprit ». « Sainteté » signifie 'être mis à part' d'autres choses dans un but particulier. Le peuple terrestre de Dieu, Israël, avait été mis à part des nations qui l'entouraient par toutes sortes d'instructions extérieures. Ce faisant, la loi a joué le rôle de « mur qui les séparait » (Éph 2:14). Pierre parle d'une « sainteté de l'Esprit ». Le peuple céleste dont ces croyants (et nous) font partie, a été mis à part pour Dieu par l'action du Saint Esprit. Le Saint Esprit a opéré la nouvelle vie en eux, les mettant à part du monde et d'Israël et en les liant à leur Messie qui est dans le ciel.

Il en est de même pour l'aspect suivant, celui de « l'obéissance ». En tant que Juifs, ils devaient obéir à la loi, pour avoir la vie. Pour eux, en tant que croyants, une autre obéissance a pris place, et c'est « l'obéissance [...] de Jésus Christ ». Personne ne pouvait accomplir l'ancienne norme d'obéissance, la loi. Par contre ils sont à même de satisfaire la nouvelle norme grâce à la nouvelle vie qu'ils possèdent.

Cette nouvelle vie, c'est le Seigneur Jésus. C'est obéir comme le Seigneur Jésus l'a fait. Après tout, tu as lu qu'il est question de l'obéissance de Jésus Christ. Il ne s'agit pas de l'obéissance à la loi. La norme d'obéissance pour le croyant n'est pas la loi, mais Christ. Regarde comment Il a toujours obéi à son Père dans l'amour, et tu apprendras à être obéissant de la même manière. Cette obéissance va bien au-delà de l'obéissance à la loi.

Le dernier aspect que Pierre veut nous présenter – un aspect qui, tout comme l'obéissance, est lié à Jésus Christ – c'est « l'aspersion du sang de Jésus Christ ». Ici, c'est le sang de Christ qui constitue le fondement de l'obéissance. Le sang donne l'assurance parfaite que tout est en ordre devant Dieu.

Cet aspect révèle de nouveau un grand contraste avec ce que Dieu avait confié à son peuple dans le passé. L'Ancien Testament mentionne le sang comme fondement de l'expiation, mais il est associé à des animaux. Cependant, ce sang ne peut pas ôter les péchés ni donner à quiconque une conscience parfaite devant Dieu. Seul le sang de Christ peut le faire (Héb 10:4-14). Le sang de Christ te place dans une parfaite pureté devant Dieu. Par le sang de Christ, tu as la paix avec Dieu (Éph 2:13 ; Col 1:20 ; Rom 5:1). Tu peux savoir que c'est ta position.

Pierre ajoute un souhait. Il souhaite que pour les croyants « la grâce et la paix soient [...] multipliées ». Il entend par là que tu attendes de plus en plus de la grâce de Dieu et que tu comptes de moins en moins sur tes propres forces. La grâce de Dieu est là pour t'aider dans tout ce que tu as à faire. Lorsque cette prise de conscience est là et se multiplie, tu expérimenteras aussi la paix que Pierre souhaite ensuite aux croyants.

Dieu veut que tu grandisses, que tu te réjouisses en Lui plus aujourd'hui qu'hier, malgré ou peut-être à cause des épreuves que tu expérimentes. C'est précisément lorsque ta foi est mise à l'épreuve que tu peux grandir dans la connaissance de la grâce que Dieu donne et de la paix que Dieu lui-même possède.

Relis 1 Pierre 1:1-2.

À méditer : En quelles bénédictions peux-tu te réjouir d'après ces versets ?

## 1Pie 1:3-5 | Une espérance vivante

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, 4 pour un héritage incorruptible, sans souillure, inaltérable, conservé dans les cieux pour vous, 5 qui êtes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour un salut qui est prêt à être révélé au dernier temps.*

V3. Après ses paroles d'introduction, dans lesquelles il met en avant la grandeur et l'œuvre du Dieu trinitaire, Pierre prononce une louange. Il est rempli de ce que le Dieu et Père du Seigneur Jésus a fait. Il ne peut s'empêcher de Le louer. C'est toujours ce qui se produit lorsque tu es impressionné par qui Dieu est.

Parce qu'il est rempli de Dieu, il voit toujours plus qui Dieu est et ce qu'Il a fait. Il parle avec admiration de la « grande miséricorde » de Dieu, par laquelle Il a accompli des actes qui ne peuvent que nous émerveiller. La « miséricorde », c'est la compassion envers des personnes dont le besoin est si grand que la ruine est imminente, parce qu'elles n'ont aucun moyen de s'en sortir par elles-mêmes. Il s'agit de personnes totalement impuissantes qui ne peuvent en aucun cas bénéficier des bénédictions de Dieu. C'est l'occasion pour Dieu de montrer sa « grande miséricorde ».

Pierre parle de grande miséricorde à propos de la régénération d'un pécheur et des bénédictions qui y sont associées. Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ t'a « régénéré ». C'est vraiment une grande miséricorde ! Tu as ressenti ta misère et ta perte, ainsi que ton incapacité totale à y remédier par toi-même. Tu étais complètement en dehors des bénédictions de Dieu. Mais Dieu a été ému de compassion à ton égard et t'a donné une nouvelle vie.

Que tu sois régénéré signifie que l'origine de ta nouvelle vie vient « d'en-haut » (Jn 3:3 ; note). Tu es né de Dieu. Tu n'as rien fait toi-même, tout comme tu n'as rien fait toi-même pour ta naissance naturelle.

Ta naissance naturelle t'a donné la vie, mais aucun espoir d'un avenir heureux. Au contraire, tu es né dans l'iniquité et tu es conçu dans le péché (Psa

51:7). Les conséquences de cette situation se sont aussi manifestées dans ta vie. Par conséquent, la mort et l'enfer étaient ta destination finale. Par la régénération que Dieu, par « sa grande miséricorde », a opérée en toi, un changement radical s'est opéré concernant ta destination finale. En effet, Dieu t'a régénéré « pour une espérance vivante ».

L'espoir que Pierre présente ici est très différent de la perspective de la mort et de l'enfer. Cette espérance va également bien au-delà de la perspective d'un royaume sur la terre sous le règne du Messie, que le peuple terrestre de Dieu a toujours attendu et attend encore. En effet, l'espérance vivante est liée à Jésus Christ ressuscité des morts. L'espérance vivante que Pierre présente ici n'est pas une espérance terrestre mais une espérance céleste et ne concerne donc pas l'héritage du pays de Canaan. « Par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts », le regard est tourné vers une portion dans un autre monde.

Non seulement Christ a donné son sang et est mort, mais Il est aussi ressuscité. Tu vois un Seigneur vivant. Par conséquent, tu as une espérance vivante et tu vois au-delà de la mort tout ce qui est lié à Lui. Sans sa résurrection, il n'y aurait pas d'espérance (1Cor 15:19-20). Une espérance vivante est une espérance qui se présente à toi de manière vivante. Elle ne concerne pas quelque chose d'incertain, mais une certitude absolue. Grâce à la nouvelle vie, tu as la certitude de cette espérance.

Tu peux voir cette espérance à la fois objectivement et subjectivement. Je veux dire par là que tu peux voir cette espérance comme quelque chose qui est devant toi, quelque chose que tu attends avec impatience. C'est l'héritage présenté dans les versets suivants. Mais tu peux aussi voir cette espérance comme quelque chose qui est en toi, quelque chose que tu ressens et dont tu fais l'expérience. C'est l'espoir de cet héritage, le désir ardent de l'obtenir, qui te motive à avancer joyeusement dans ta vie de pèlerin sur la terre.

V4. Par la résurrection du Seigneur Jésus, l'espérance de l'héritage est devenue ta part. C'est un héritage qui est parfaitement certain d'être ta portion. Il t'attend et ne peut être détruit par quoi que ce soit ou volé par qui que ce soit. L'héritage est établi dans les cieux et y est conservé pour toi en Jésus Christ, l'Homme ressuscité et glorifié.

Rien ne peut diminuer la valeur de cet héritage :

1. Il est « incorruptible », c'est-à-dire intouchable par la mort, qui finirait par le détruire.
2. Il est « sans souillure », c'est-à-dire exempt de toute tache ainsi qu'intouchable par quoi que ce soit qui provient du péché.
3. Il est « inaltérable », il ne peut se flétrir, ce qui signifie qu'il n'est pas terni par le temps et que sa beauté ne diminue pas.

Cet héritage est rattaché à « l'héritier de toutes choses » (Héb 1:2). Il est donc intouchable par la mort, la saleté et le déclin.

L'héritage, c'est le royaume du Seigneur Jésus dans lequel ces Israélites, à qui Pierre écrit, entreront un jour, comme toi et moi. Cependant, il ne s'agit pas du royaume sur la terre ou de la partie terrestre du royaume, qui sera certainement là aussi, mais de la partie céleste du royaume. Lorsque le Seigneur Jésus régnera publiquement sur le ciel et la terre, tous les croyants qui sont morts ou ont été enlevés avant l'arrivée du royaume de paix régneront avec Lui depuis le ciel sur tous ceux qui sont dans le ciel (les anges, 1Cor 6:3) et sur la terre, et sur toutes les choses qui sont sur la terre (1Cor 6:2). C'est la meilleure part imaginable dans le royaume.

V5. L'héritage est conservé pour toi par Dieu dans un lieu où ni le voleur, ni la mite, ni la rouille ne peuvent l'emporter ou le ternir. Mais qu'en est-il des héritiers ? Ceux-ci sont sans aucun doute faibles et impuissants à se conserver eux-mêmes. C'est pourquoi Pierre a aussi une parole d'encouragement pour eux. Car c'est par la puissance de Dieu qu'ils sont gardés pour l'héritage. Tu peux insister sur le fait que l'héritage est conservé pour toi et que toi tu es gardé pour l'héritage.

Et comment cela se produit-il ? Par rien de moins que « la puissance de Dieu ». Aussi faible que tu sois, Dieu est fort. Tu es gardé pour l'héritage par une garde qui est constamment là et qui ne peut être trompée ou submergée. C'est la certitude absolue qu'en tant qu'héritier, tu prendras possession de l'héritage !

Qu'il soit question d'être gardé signifie que le danger est présent. Tu dois en être conscient. Le fait d'être gardé ne doit pas te rendre insouciant. Tu peux savoir – et cela peut te donner la paix – que tu es gardé par la fidélité

et la puissance de Dieu. En même temps, il y a aussi quelque chose que tu dois faire. Pour faire l'expérience de la puissance de conservation de Dieu, il faut que tu aies la « foi ». La foi donne à Dieu la place qui Lui est due et te maintient dans une place de confiance en Lui. Ce faisant, tu t'accroches aux affirmations de sa Parole. La foi est nécessaire jusqu'à la prise de possession de l'héritage.

Le fait que sa garde se produise par la foi signifie qu'elle ne s'applique qu'aux croyants. Cela signifie aussi que les croyants ont la responsabilité de se confier en Lui pour cette garde. Après tout, la foi, c'est la confiance. Il ne prend pas les siens par la main pour les emmener par un chemin facile vers le but final. Il travaille par la foi, en veillant à ce que la foi ne défaille pas. Pierre a fait l'expérience de cette garde. Après avoir renié le Seigneur, il a été rétabli parce que le Seigneur avait prié pour lui afin que sa foi ne défaille pas (Lc 22:32).

Comme mentionné précédemment, la foi est nécessaire alors que nous sommes encore en route vers le but final. Pierre appelle ce but final « un salut qui est prêt à être révélé au dernier temps ». Le salut dont il est question ici est encore futur. Le salut est ce qui sera notre portion finale lorsque nous serons avec le Seigneur et que nous viendrons sur la terre avec Lui.

Que le salut soit prêt signifie que tout ce qui est nécessaire à sa réalisation a été accompli. Le fait que le salut n'est pas encore arrivé vient de la patience de Dieu, qui ne veut pas qu'aucun périsse (2Pie 3:9).

Par « dernier temps », Pierre veut dire qu'avec l'avènement du salut, la consommation du temps est arrivée. C'est le royaume de paix, où tous les temps trouveront leur accomplissement (Éph 1:10). C'est alors que le salut sera révélé, visible. Après le royaume de paix, il n'y aura pas de nouvelle période de temps, mais l'éternité se lèvera.

Relis 1 Pierre 1:3-5.

À méditer : Pour toi, à quel point « l'espérance vivante » qui t'a été donnée est-elle vivante ?

## 1Pie 1:6-12 | L'épreuve de la foi

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 En cela vous vous réjouissez, tout en étant affligés maintenant pour un peu de temps par diverses épreuves, si cela est nécessaire, 7 afin que la mise à l'épreuve de votre foi – bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu – se trouve [être un sujet] de louange, de gloire et d'honneur, dans la révélation de Jésus Christ, 8 lui que, sans l'avoir vu, vous aimez ; et croyant en lui, bien que maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, 9 recevant ce qui est le but de votre foi, [le] salut de l'âme. 10 De ce salut, les prophètes qui ont prophétisé concernant la grâce qui vous était destinée se sont informés et enquis avec soin ; 11 ils recherchaient quel temps ou quelle sorte de temps l'Esprit de Christ qui était en eux indiquait, quand il rendait par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ et des gloires qui suivraient. 12 Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par le moyen de ceux qui vous ont évangélisés par l'Esprit Saint envoyé du ciel, choses que des anges désirent regarder de près.*

V6. Le temps de bénédiction et de repos qui viendra avec le royaume de paix réjouit le cœur du pèlerin et l'encourage à avancer par la foi. Il ne reste plus beaucoup de temps, encore « un peu de temps », avant d'atteindre le but. C'est peu de temps comparé à l'éternité et aussi comparé au temps du royaume de paix qui dure mille ans (cf. 2Cor 4:17).

Pendant ce peu de temps, tu seras confronté à « diverses épreuves ». Pierre ajoute toutefois « si cela est nécessaire ». Si tu es confronté à des épreuves dans ta vie de foi, c'est parce que Dieu juge nécessaire de tester ta foi. Ce n'est que lorsque nous sommes confrontés à des difficultés que nous voyons clairement ce que vaut notre foi, si nous faisons vraiment confiance à Dieu. Lorsque tout va bien, il n'est pas difficile de croire.

Les épreuves ne sont pas agréables, elles ne sont pas une cause de joie, mais de chagrin. Pourtant, en même temps, il peut y avoir de la joie quand tu es tenté. En effet, cela peut être une cause de joie si tu te souviens que l'épreuve démontre que Dieu se préoccupe de toi. Une épreuve à laquelle tu es confronté montre qu'Il s'intéresse à toi. C'est ainsi que Jacques pré-



sente cela (Jac 1:3). D'un côté, il y a la tristesse, de l'autre, il y a la joie (cf. 2Cor 6:10).

V7. Il y a « divers » ou différents types d'épreuves que Dieu envoie ou permet dans la vie du croyant pour tester sa foi. Comme mentionné, Il ne le fait que lorsqu'Il le juge nécessaire. Il le fait dans le but de manifester la foi. Le but de l'épreuve n'est pas seulement de rendre la foi manifeste, mais aussi de la rendre plus pure. Pour Dieu, la foi des siens est « bien plus précieuse que [...] l'or ». L'or est le métal le plus précieux de la création, mais il périt. La foi, en revanche, ne périt pas.

Pour rendre l'or aussi pur que possible, on le dépouille de tout ce qui diminue sa valeur. Cela nécessite un processus au cours duquel il est mis dans le feu et fondu. Tout ce qui n'est pas de l'or remonte à la surface et est éliminé. Il en est de même pour la foi, qui est purifiée de tout élément impur par le feu ardent des épreuves (1Pie 4:12 ; Psa 66:10 ; Pro 17:3). Les épreuves rendent la foi toujours plus pure (Job 23:10). Le prophète Malachie parle aussi d'un processus de purification que les croyants d'Israël doivent subir au cours de la grande tribulation, et ce en vue de la venue du Messie (Mal 3:1-3).

Le processus de purification est mis en œuvre par le fondeur divin. Il détermine la hauteur de la température du feu de l'épreuve en vue de la pureté de la foi. Ce faisant, Il n'ira pas au-delà de ce que la foi peut supporter (1Cor 10:13).

Le résultat de sa parfaite sagesse deviendra pleinement visible lors de la révélation de Jésus Christ, qui sera alors glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru (2Th 1:10). Chacun verra alors combien est précieuse cette foi qui a donné à ces croyants la capacité de tout endurer. Le Christ invisible qui a été rejeté par le monde, mais qui signifiait tout pour eux, sera manifesté comme étant le véritable motif de leur vie. Il recevra toutes les louanges, tous les honneurs et toute la gloire pour son amour et sa grâce qui surpassent tout. Cet amour et cette grâce ont donné aux siens la force de continuer à Lui faire confiance dans les circonstances les plus difficiles.

V8. Pierre n'a pas encore fini de présenter les gloires associées au Seigneur Jésus et à la foi en Lui. Ta vie de foi ne consiste pas seulement à attendre et

à regarder vers l'avant, mais aussi à quelque chose que tu possèdes déjà, et qui est Lui-même. Tu ne Le vois pas, tu ne L'as même jamais vu, et pourtant tu L'aimes. C'est à cause de ta nouvelle nature qui aime le Bien-aimé. Grâce à elle, les yeux de ton cœur te permettent de Le voir par la foi (Éph 1:18 ; Hébr 11:10,27 ; Jn 8:56).

L'aimer et se réjouir en Lui a une influence décisive et formatrice sur ton cœur. Cela le rend ferme et le remplit de joie, malgré les circonstances de ta vie. Tu n'as jamais vu le Seigneur Jésus, ni son sang, ni son œuvre sur la croix. Pourtant, tout cela est parfaitement vrai. Tu y crois. Cela te procure une joie que tu ne peux pas exprimer par des mots. Tout ton cœur et toute ta vie en sont remplis. C'est « une joie [...] glorieuse », ce qui signifie que cette joie n'est pas de la terre et n'a pas sa place ici, mais qu'elle vient du ciel. « Glorieuse » signifie remplie de gloire. C'est une joie qui est pleine de la gloire du Seigneur Jésus.

V9. La jouissance de cette joie donne aussi l'assurance du « salut de l'âme ». Le salut de l'âme est « le but de votre foi », c'est-à-dire ce qui se réalise par la foi. Par la foi, tu as accepté le Seigneur Jésus comme celui qui était prêt à mourir sur la croix pour tes péchés. Tu as alors immédiatement reçu le salut de ton âme. Que ton âme soit sauvée signifie qu'intérieurement, tu es complètement libéré des conséquences du péché et que tu es aussi libéré des fruits et de la misère du péché.

Cependant, ton corps n'est pas encore sauvé (Rom 8:23). Tu peux encore tomber malade, par exemple. De même, la création n'est pas encore sauvée, elle subit encore les conséquences du péché (Rom 8:22). Le salut complet est encore à venir, tu l'espères encore et tu l'attends patiemment (Rom 8:24-25).

V10. Les prophètes de l'Ancien Testament ont prophétisé au sujet de ce salut. Ils ont parlé d'une époque de paix et de justice sur la terre sous le règne béni du Seigneur Jésus. Ils comprenaient qu'ils parlaient de choses qu'ils ne possédaient pas eux-mêmes, mais qui signifiaient la « grâce » pour ceux qui y participeraient. Cette grâce est la part des lecteurs de cette lettre. N'est-ce pas une grande grâce que d'être autorisé à croire en celui par qui le salut s'est parfaitement accompli dans ton âme et par qui le salut s'accomplira parfaitement dans la création ?

V11. Les prophètes ont montré le plus grand intérêt pour les choses sur lesquelles « l'Esprit de Christ » les faisait écrire. Ils se sont efforcés de comprendre les choses au sujet desquelles ils écrivaient. Qu'une époque glorieuse viendrait avec la révélation du Messie n'était pas un mystère pour eux. Mais ils ne pouvaient pas comprendre que le Messie devait d'abord souffrir et qu'ensuite le temps de toutes sortes de gloires viendrait. N'est-ce pas une grande grâce de savoir que Jésus, le Messie, a souffert sur la terre et qu'Il est maintenant au ciel, couronné d'honneur et de gloire (Héb 2:9) et qu'Il remplira bientôt le monde de sa gloire ?

V12. L'Esprit de Dieu a fait comprendre aux prophètes que ce qu'ils annonçaient n'était pas pour eux-mêmes, mais pour les lecteurs juifs de la lettre et aussi pour nous. Tes yeux ont été ouverts à cela par ceux qui t'ont annoncé l'évangile. Il s'agit des évangélistes du Nouveau Testament, car, dit Pierre, ils ont parlé « par l'Esprit Saint envoyé du ciel ». Après tout, l'arrivée de l'Esprit Saint ne pouvait se faire qu'après que le Seigneur Jésus ait été glorifié par Dieu dans le ciel (Jn 7:39 ; Act 2:33). Ce que l'Esprit Saint a maintenant révélé dans l'évangile concerne un Christ glorifié et le lien des croyants avec Lui.

Tu lis ensuite qu'il existe un second groupe de personnes intéressées : les anges. Il y a donc deux groupes intéressés par ces choses : les prophètes et les anges. Mais les anges eux-mêmes n'ont rien à voir avec les choses auxquelles ils s'intéressent. Les anges désirent regarder de près le secret de la façon dont Dieu a transformé les meurtriers de son Fils en adorateurs de son Fils. Ils se souviennent de la rébellion parmi les anges lorsque Satan et ses partisans se sont rebellés contre Dieu. Ils savent comment ces anges apostats ont amené l'homme à se rebeller lui aussi contre Dieu. Et maintenant, Dieu donne le salut aux humains déchus et rebelles. Cela étonne les anges au-delà de toute mesure et ils aimeraient en comprendre davantage.

En cela, les anges sont un exemple pour de nombreux chrétiens qui, bien qu'ayant part à ces choses, ne s'y intéressent pas. Je suppose que cela ne s'applique pas à toi, sinon tu ne serais pas en train de lire ce commentaire.

Relis 1 Pierre 1:6-12.

À méditer : Comment ta foi est-elle rendue pure et comment vis-tu ta joie dans le Seigneur ?

## 1Pie 1:13-16 | Soyez sobres ; soyez saints

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*13 C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre intelligence, étant sobres, espérez parfaitement dans la grâce qui vous sera apportée à la révélation de Jésus Christ. 14 Comme des enfants d'obéissance, ne vous conformez pas à vos convoitises d'autrefois quand vous étiez dans l'ignorance ; 15 mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute [votre] conduite, 16 parce qu'il est écrit : "Soyez saints, car moi je suis saint".*

V13. Après avoir exposé ce qui a trait à Christ, à sa souffrance et à sa gloire – les mots « c'est pourquoi » dans ce verset s'y réfèrent – Pierre parle des conséquences pratiques que cela doit avoir. Tu peux savoir quelles sont tes bénédictions, mais tu ne les as bien comprises selon la pensée de Dieu que si cela a aussi un effet dans ta vie. Pour y parvenir, Pierre préconise certaines actions. Il le fait dans un langage énergique et impératif.

Tout d'abord, il leur dit de ceindre leurs reins de leur intelligence. 'Se ceindre' est lié au fait de se préparer à voyager, à partir. Tu vois cela lorsque le peuple d'Israël devait se préparer à quitter l'Égypte (Exo 12:11). Tu dois donc être prêt à quitter le monde à l'appel du Seigneur et à entrer dans son royaume. C'est l'attitude appropriée du pèlerin et elle t'empêche de t'installer sur la terre comme si ton avenir était ici-bas. D'autres aspects associés au fait de se ceindre sont le service et le combat (Lc 12:35,37 ; Jn 13:4-5 ; Éph 6:14).

Ce qui doit être ceint, ce sont « les reins ». Les reins parlent de la force de marcher (Deu 33:11 ; Job 40:7 ; Pro 31:17). Si tu souffres au niveau des reins, tu auras de la peine à avancer. Ici, les reins sont associés à ton intelligence. L'incitation à ceindre les reins de ton intelligence signifie que tu es poussé à te laisser guider dans ta pensée par Christ, qui t'a donné l'intelligence, pour que tu sois fortifié avec puissance et spirituellement éclairé (1Jn 5:20). Tu as une intelligence des choses à venir, ce qui revient à dire que tu as une compréhension par l'Esprit de Dieu et par la parole de Dieu. Concentre-toi sur cela et ne te laisse pas distraire par toutes sortes de choses qui peuvent sembler intéressantes mais qui ne sont rien d'autre que des opinions humaines.

C'est là que se connecte l'incitation suivante : « étant sobre ». Tu es sobre lorsque tu vois la réalité telle qu'elle est. Cette réalité, c'est la révélation future de Jésus Christ qui vient juger le monde et instaurer son royaume.

Ta sobriété disparaît quand tu concentres ton regard non pas sur l'avenir mais sur le moment présent. J'ai entendu une histoire assez impressionnante, qui illustre bien cette sobriété biblique. Elle concerne la prédication de l'évangile à des cannibales. Un certain nombre d'évangélistes étaient allés chez des cannibales pour prêcher l'évangile. Deux d'entre eux avaient été tués et mangés par eux. Un troisième avait réussi à se sauver. Malgré tout, un certain John voulait s'y rendre pour leur apporter l'évangile. Il en avait parlé à un vieux théologien, qui avait essayé de le persuader par des arguments apparemment sobres, à renoncer à son projet.

John lui répondit : 'Vous serez bientôt enterré et mangés par les vers. Que je sois enterré ici et mangé par les vers ou que j'aille là-bas et que je sois mangé par les cannibales ne fait pas vraiment une grande différence.' C'est ce que l'on appelle une 'vision sobre' au sens biblique du terme. Le résultat, c'est que grâce à John, l'évangile est arrivé à cet endroit et les hommes sont venus à la foi.

Cette sobriété dirige les esprits sur l'avenir, qui est entièrement déterminé par le Seigneur Jésus. Si tu Lui appartiens, tu auras aussi part à son avenir, à sa révélation ou à son apparition. Ensuite, après les incitations à te ceindre et à être sobre, tu es exhorté à espérer « parfaitement dans la grâce qui vous sera apportée à la révélation de Jésus Christ ». Tu dois l'espérer « parfaitement ». Rien ne peut diminuer cette espérance. Aucun souci ni aucune maladie ne doit diminuer ton espérance dans cette grâce.

Bien sûr, un péché particulier ne doit pas non plus en être la cause. S'il y a du péché dans ta vie, tu n'espéreras même pas dans cette grâce. Tu tiendras alors à distance la pensée de la révélation du Seigneur Jésus. Pour attendre sa venue avec impatience, tu dois confesser ton péché. S'il y a du péché qui fait obstacle dans ta vie, tu dois te hâter de l'éliminer.

V14. Il n'y a peut-être pas de péché concret dans ta vie, mais une tendance à céder au péché. Tu as l'impression d'être poussé à commettre un péché particulier. Cela peut être lié à tes désirs passés. Compte tenu de cela, l'incitation suivante vient te dire qu'en tant qu'enfant d'obéissance, tu ne

dois pas te conformer à ces convoitises d'autrefois. Tu te souviens de ce qui est dit au verset 2 ? Tu es appelé pour l'obéissance de Jésus Christ.

« Des enfants d'obéissance » sont des enfants obéissants ; ils vivent selon le principe de l'obéissance. Le fait que tu puisses vivre comme un enfant d'obéissance est dû au fait que tu es un enfant de Dieu. Tu es né de Dieu et tu as donc reçu la nature divine (2Pie 1:4).

Il peut sembler étrange que Pierre dise à ceux qui auraient si bien dû connaître Dieu, qu'ils sont « dans l'ignorance ». Les Juifs considéraient les païens ignorants avec mépris et pensaient qu'eux seuls possédaient la connaissance concernant le vrai Dieu (Rom 2:17-20). En effet, Dieu s'est fait connaître à eux d'une manière particulière. Mais cela les a rendus hautains. Toute leur histoire montre qu'ils ne se sont vantés que de leur position extérieure en suivant leurs désirs charnels.

Avant que les Juifs à qui la lettre est adressée ne parviennent à la foi dans le Seigneur Jésus comme Messie, ils vivaient aussi de cette façon. Par leur conversion, ils s'en sont éloignés. Mais le danger de retomber est toujours présent. C'est pourquoi l'avertissement est lancé de ne pas recommencer à vivre de cette façon.

V15. Cet avertissement de ne pas faire quelque chose est suivi d'une incitation à faire quelque chose. L'Écriture est toujours équilibrée. Ainsi, l'Écriture parle de se dépouiller de quelque chose et de se revêtir de quelque chose (Col 3:8,12). Ici, il s'agit de ne pas se conformer à quelque chose qui appartient au passé, et d'être saint dans toute leur conduite. À cet égard, tu peux comparer ta vie à un jardin. Un jardin, c'est plus que l'absence de mauvaises herbes. Le désherbage est nécessaire, mais ce n'est pas une occupation en soi. Ce qui compte, c'est que ce jardin soit fleuri ou produise des fruits.

Il en est de même pour ta vie en tant que croyant. Cette vie n'est pas caractérisée par tout ce qui est absent, mais par tout ce qui est ou devrait être présent. Il s'agit ici de faire en sorte que tout dans ta vie – 'toute ta conduite', toute ta révélation – soit sainte, c'est-à-dire totalement consacrée à Dieu. L'essentiel est que dans ta vie, Christ, l'Homme parfaitement dévoué à Dieu, devienne visible.

Être saint semble négatif. Ça l'est si tu ne le vois que comme le fait d'être mis à l'écart du mal. Mais être saint est positif. Car l'idée principale est : mis à part pour. Tu peux le constater par la première mention du mot 'saint' ou 'sanctifié' dans la Bible. C'est à la création, lorsque Dieu sanctifie le septième jour (Gen 2:3). À l'époque, il n'y avait rien de mal dans la création. Tout était bon. Pourtant, Dieu a sanctifié le septième jour. Il l'a mis à part des autres jours pour en faire un jour pour lui-même.

V16. Pour souligner l'importance de la sainteté, Pierre cite un verset de l'Ancien Testament. Dieu y appelle son peuple à être saint parce qu'Il est saint (Lév 11:44 ; 19:2 ; 20:26-27). Sa sainteté s'applique-t-elle uniquement à l'Ancien Testament et non au Nouveau Testament ? Si tu réfléchis un instant, tu verras que le Dieu saint de l'Ancien Testament est le même que le Dieu saint du Nouveau Testament. Cela n'a jamais été plus évident que lorsqu'Il n'a pas épargné son propre Fils sur la croix.

Dans l'Ancien Testament, Il ne pouvait rien avoir à faire avec le péché et Il ne le peut pas non plus dans le Nouveau Testament. L'appel à la sainteté retentit parce que Dieu est saint. Il n'est pas possible qu'un peuple qui Lui est associé, que ce soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament, ait une norme inférieure à lui-même. Le message concernant la sainteté de Dieu qui retentit dans l'Ancien Testament retentit tout aussi clairement dans le Nouveau Testament, énoncé ici par Pierre. Cet appel devrait te conduire à te consacrer entièrement à Lui.

Relis 1 Pierre 1:13-16.

À méditer : Pourquoi est-il important d'être « sobre » et « saint » ?

## 1Pie 1:17-21 | Rachetés par le sang précieux

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*17 Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans partialité, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour [sur la terre], 18 sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères – non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 préconnu avant la fondation du monde, mais manifesté à la fin des temps pour vous 21 qui, par lui, croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance soient en Dieu.*

V17. Pierre ajoute une autre raison à l'invitation à être saint. Cet argument est basé sur le grand privilège que tu as maintenant d'appeler Dieu ton Père. Ce privilège est vraiment grand. Par l'Esprit qui habite en toi, tu peux dire « Abba, Père ! » (Rom 8:15 ; Gal 4:6). Tu peux L'invoquer, L'honorer, Le glorifier et L'adorer.

Cependant, ce privilège s'accompagne de responsabilités. Dieu est un Père qui t'aime et qui, à cause de son amour pour toi, te discipline aussi quand Il te voit aller, ou en danger d'aller dans une mauvaise direction. Dieu n'est pas un père terrestre, qui ne discipline pas souvent, ou d'une mauvaise manière, ou parfois même pour une mauvaise raison (Héb 12:9-10a). Il est un Père qui ne discipline que lorsque c'est nécessaire.

Il juge parfaitement le travail de chacun, sans favoriser ni défavoriser personne. Il discipline non seulement pour éprouver ta foi, mais aussi quand quelque chose manque à ta sainteté (Héb 12:10b).

Le jugement du Père dont Pierre parle ici ne se réfère pas au jugement après la vie terrestre. Il a remis ce jugement au Seigneur Jésus (Jn 5:27). Le jugement du Père se réfère à ta vie de pèlerin. Si ta vie L'honore, elle porte son approbation. Si ta vie Le déshonore, Il viendra contre toi pour te faire comprendre que quelque chose doit changer.

C'est pourquoi tu dois te conduire « avec crainte » sur la terre. La crainte n'est pas avoir peur de Dieu ou peur d'être encore perdu. La crainte signifie ici avoir peur de toi-même parce que tu sais ce qui est encore en toi et qui



peut te conduire à quelque chose qui chagrine Dieu, ton Père. Rappelle-toi que tu es son enfant et que tu l'es devenu grâce à la rédemption que le Seigneur Jésus a opérée pour toi. Quel grand prix Il a payé pour cela ! Comment donc pourrais-tu encore marcher dans les convoitises d'autrefois, alors que tu en as été délivré de cette façon ?

La crainte de faire quelque chose qui n'est pas à la gloire de Dieu doit te caractériser 'pendant le temps de ton séjour sur la terre'. L'expression « séjour » indique que tu n'as pas de demeure définitive sur la terre. Comme tu l'as vu précédemment, cette lettre s'adresse à toi en tant que pèlerin. Tu es un étranger sur la terre, en route vers ton héritage. Tu dois en rester conscient, sinon tu seras détourné du but par toutes sortes de choses attirantes qui t'entourent.

Le chemin d'une personne de passage est le chemin du Seigneur Jésus. Il était le véritable étranger et hôte temporaire sur la terre. Il n'avait pas de maison ici, pas même un lieu où Il pouvait reposer sa tête (Mt 8:20). Si tu gardes tes pensées fixées sur Lui, tu marcheras d'une manière qui plaît à Dieu le temps de ton séjour sur terre.

V18. Ce verset montre clairement qu'il ne s'agit pas de la crainte d'être encore perdu ou de la crainte de ne pas savoir si tu es un enfant de Dieu. Pierre dit clairement « sachant ». Cela exclut tout doute. Et que savent-ils ? Qu'ils ont été rachetés. Ils savent par quoi ils sont ou ne sont pas rachetés. Ils savent aussi de quoi ils sont rachetés : de toutes leurs traditions et mauvaise conduite enseignées par leurs pères.

Faire ce que d'autres ont fait avant toi ne te rachète pas. Une conduite selon la tradition, selon des coutumes copiées et adoptées, ne rapproche pas une personne du salut. Au contraire. Pour ceux qui s'appuient dans leur cœur sur une conduite extérieure, le vrai salut s'éloignera de plus en plus. Celui qui fait cela s'empêtre de plus en plus dans les apparences extérieures. Une telle conduite ne rapporte rien ; elle est « vaine » dans le sens de vide de substance.

Pour participer aux bénédictions de Dieu, il faut être délivré d'une telle conduite. Une telle conduite est comme une prison. Ceux à qui Pierre écrit n'ont pas pu être délivrés de cette prison par des choses corruptibles comme l'argent et l'or. Ils connaissaient la délivrance par l'argent et l'or

(Exo 30:12), mais il s'agissait d'une délivrance extérieure et non d'une délivrance d'un système qui les tenait captifs. Il en est de celui-ci comme du sang des taureaux et des boucs qui ne peut ôter les péchés (Héb 10:4).

V19. À ce sang tout à fait insuffisant s'oppose « le sang précieux de Christ ». Ce sang a effectivement accompli la rédemption véritable et définitive. Le sang de Christ a été versé pour le pardon de tous tes péchés et la rédemption de toutes les puissances qui te tenaient sous leur emprise. C'est le sang d'un agneau sans défaut et sans tache.

L'agneau était à la base de la rédemption du peuple terrestre de Dieu en Égypte, qui, par le sang de cet agneau, était protégé du jugement de Dieu (Exo 12:1-13). L'agneau, le Christ, est la base du christianisme. Grâce au sacrifice de Christ et à l'effusion de son sang, le jugement de Dieu passe sur tous ceux qui s'abritent sous lui, c'est-à-dire tous ceux qui croient que Christ a aussi versé son sang pour leurs péchés. Tous ceux qui croient cela ont part à une rédemption éternelle (Héb 9:12).

V20. Dieu avait déjà l'agneau à l'esprit « avant la fondation du monde ». Le plan de notre rédemption n'a pas été conçu par Dieu lorsqu'Il a vu que le péché était entré dans le monde et à quel point nous étions misérables. Dieu n'a pas été pris au dépourvu par la chute. Il savait ce que l'homme ferait. Avant que l'homme ne pèche, et même avant que le monde ne soit créé, il pensait déjà à son Fils, dont Il savait qu'Il serait l'Agneau.

Cela rend notre position en tant que chrétien bien plus glorieuse que celle d'Israël. Israël est un peuple choisi par Dieu dès la fondation du monde et destiné à la terre (Mt 25:34 ; Apo 13:8). Les croyants du Nouveau Testament ont été élus avant la fondation du monde (Éph 1:4) et sont destinés au ciel.

Ce que Dieu savait avant la fondation du monde, Il ne le gardait pas pour Lui. Christ a été manifesté en tant qu'Agneau. Il s'est manifesté à son peuple et au monde. C'est pourquoi Jean pouvait dire en Le désignant : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! » (Jn 1:29). Lorsque le Seigneur Jésus est venu dans le monde en tant qu'Agneau, cela a marqué le début de la fin des temps. Au cours de toutes les époques précédentes, Dieu a essayé de persuader les hommes les plus privilégiés de la terre, son peuple, de Lui obéir. À maintes reprises, ils ont montré qu'ils ne voulaient pas le faire.

Puis, en guise de test final, son Fils est venu sur la terre. Au lieu de L'écouter, le péché de l'homme s'est révélé de la manière la plus terrible qui soit. Les hommes ont rejeté et assassiné le Fils. Cela a définitivement établi l'incorrigibilité de l'homme. Tout cela est bien illustré dans la parabole des cultivateurs injustes racontée par le Seigneur Jésus (Mt 21:33-46).

Pour Dieu, ce qui constitue la fin de l'homme est l'occasion d'un nouveau commencement. Le Seigneur Jésus est venu en tant qu'Agneau pour montrer le péché de l'homme de la manière la plus claire. Si l'homme rejette Dieu qui se révèle dans sa bonté, sa condition est sans espoir. Mais en même temps, le Seigneur Jésus a été manifesté comme l'Agneau pour le bien de tous ceux qui croient, toi aussi. Grâce à Lui, tu crois en Dieu. En Lui, tu vois que Dieu n'est pas seulement un Dieu de colère et de vengeance. Sur la base de ce que le Seigneur Jésus a fait pour toi, tu sais que Dieu n'est plus contre toi, mais pour toi (Rom 8:31-32). Après tout, il a donné son Fils en tant qu'Agneau.

V21. Cependant, tu ne crois pas seulement au Seigneur Jésus comme celui qui te protège de la colère de Dieu, mais tu crois aussi en Dieu comme celui qui a fait toutes choses bonnes. En ressuscitant Christ d'entre les morts, Dieu a donné une preuve convaincante qu'Il a trouvé l'œuvre de son Fils parfaite et qu'Il l'a acceptée. Dieu Lui a donné la gloire qui Lui est due.

Ta foi et ton espérance sont centrées sur Dieu. Tout émane de Lui. Par la foi en ce que Dieu a fait avec Christ, Il t'amènera au but. À cela s'ajoute l'espoir que le même Seigneur qui est maintenant avec Dieu, reviendra un jour pour régner et que tu seras là avec Lui.

Relis 1 Pierre 1:17-21.

À méditer : Qu'apprends-tu ici sur l'œuvre de Dieu, sur l'œuvre de Christ et sur toi-même ?

## 1Pie 1:22-25 | L'amour fraternel ; la régénération

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*22 Ayant purifié vos âmes par l'obéissance à la vérité, pour [avoir] une affection fraternelle sans hypocrisie, aimez-vous l'un l'autre ardemment, d'un cœur pur, 23 vous qui êtes régénérés, non par une semence corruptible, mais [par une semence] incorruptible, par la vivante et permanente parole de Dieu ; 24 parce que "toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe : l'herbe sèche et sa fleur tombe, 25 mais la parole du Seigneur demeure éternellement". Or c'est cette parole qui vous a été annoncée.*

V22. Après les paroles impressionnantes des versets précédents sur l'œuvre de Christ et les conséquences glorieuses qui en découlent pour ceux qui y participent, il n'est pas surprenant qu'il y ait un appel à « une affection fraternelle sans hypocrisie ». Tu n'es pas encore arrivé à destination, tu es encore en chemin vers l'héritage. Dans le monde, tu es un étranger, mais tu appartiens à une 'famille' où tu es chez toi. En route vers le but, tu vois autour de toi tes frères et sœurs, des personnes qui ont le même objectif en tête. Ils sont les objets du même amour de Dieu et rachetés par le même agneau. En leur compagnie, tu ressens la chaleur de l'amour fraternel. Ta présence augmente la température de l'amour fraternel, car l'amour fraternel est réciproque. Il reçoit de la chaleur et il rayonne de la chaleur.

L'appel te parvient en tant que personne dont l'âme a été « purifiée [...] par l'obéissance à la vérité ». Tu t'es reconnu pécheur à la lumière de la vérité de Dieu et, par obéissance, tu as confessé tes péchés à Dieu et tu t'es repenti. Cela a opéré en toi une œuvre de purification (Jn 15:3). Tu es devenu pur, tu as reçu un cœur pur. Dans la pratique, cela devient visible parce que tu aimes ton frère et ta sœur sans réserve. L'affection fraternelle est une preuve de la nouvelle nature. Tu aimes les frères parce qu'ils sont nés de Dieu (1Jn 5:1).

Le fait que Pierre parle d'un amour fraternel « sans hypocrisie » montre clairement qu'il s'agit d'un amour authentique, dans lequel il n'est pas question d'hypocrisie, de faire semblant. L'hypocrisie, le fait de prétendre être meilleur que tu es, fait partie de ton ancienne vie. Il ne s'agit pas non plus d'un petit amour fade en compagnie de frères et sœurs, mais d'un amour ardent les uns pour les autres. Il s'agit d'un commandement à

s'aimer l'un l'autre ardemment. Les motifs non sincères ou les intentions impures ne doivent jouer aucun rôle dans ce domaine. Il doit s'agir d'un amour qui vient d'un cœur pur.

V23. Dans un cœur pur, il n'y a pas de place pour le péché ; c'est un cœur qui vit en communion avec Dieu. Cette communion est le fruit d'une régénération. Cette régénération est une naissance opérée par la parole et l'Esprit de Dieu (Jn 3:5). La Parole est une graine semée dans ton cœur à partir de laquelle une vie nouvelle s'est développée. La parole de Dieu a la vie en elle. Cette vie n'est pas « corruptible », passagère, mais « incorruptible », éternelle, car Dieu lui-même est le Dieu incorruptible, éternel (Rom 1:23 ; 1Tim 1:17). Quand Il donne la vie, il s'agit d'une vie qui vient de lui-même, caractérisée par ses propres attributs.

V24. Cette vie est un énorme contraste avec la vie de l'homme qui n'est pas né de Dieu. Ce contraste se retrouve aussi dans la citation de la prophétie d'Ésaïe (Ésa 40:6-8). La citation montre ce qu'est l'homme naturel, qui a germé d'une semence corruptible. La vie de l'homme naturel ressemble à de l'herbe et à une fleur d'herbe. C'est une représentation métaphorique d'une vie dans laquelle tout semble être prospère et beau, mais si tu y regardes de près, elle est éphémère et sa beauté disparaît rapidement.

V25. À cette vie, Ésaïe n'oppose pas la vie de Dieu, mais la parole du Seigneur. La vie de Dieu est inséparable de la parole de Dieu. Nous avons reçu la vie nouvelle de la régénération uniquement parce que Dieu a permis que sa Parole nous soit annoncée. Cette Parole a opéré en nous la vie nouvelle et, par conséquent, cette vie demeure pour l'éternité. Elle ne peut pas être perdue, pas plus que n'importe quelle parole de Dieu ne peut être perdue. La nouvelle nature reste à jamais, parce que cette nature est aussi incorruptible que la parole de Dieu.

Relis 1 Pierre 1:22-25.

À méditer : Comment exprimes-tu ton amour pour tes frères et sœurs ?

## 1Pierre 2

### **1Pie 2:1-2 | La croissance spirituelle**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Rejetant donc toute méchanceté, toute fraude, les hypocrisies, les envies et les médisances de toute sorte, 2 désirez ardemment, comme des enfants nouveau-nés, le pur lait de l'intelligence, afin que vous croissiez par lui à salut,*

V1. Le premier verset est relié au paragraphe précédent. Cela est mis en évidence par les premiers mots « rejetant donc ». Ces mots résonnent comme une conséquence logique de ce qui a été dit précédemment. Ce qui doit être rejeté, ce sont toutes les manifestations de la chair, du moi, qui rabaisent les autres pour s'élever soi-même. « Rejeter » signifie rompre immédiatement et radicalement avec elles et ne plus leur laisser aucune chance de s'affirmer.

Lorsque Pierre nous appelle à rejeter ces choses, cela signifie qu'elles se produisent parmi les lecteurs de sa lettre et qu'elles peuvent également se produire parmi nous. Par conséquent, son avertissement s'applique aussi à toi et à moi. Ou bien ne reconnais-tu pas qu'il t'arrive encore de te comporter ainsi ?

Il ne s'agit pas non plus de manifestations occasionnelles – qui ne sont bien sûr pas bonnes – mais de « toute méchanceté » et « toute fraude » et « les médisances de toute sorte ».

1. Combien facilement nous sentons la « méchanceté » monter en nous pour toutes sortes de raisons.

2. Avec quelle rapidité nous recourons à la « fraude ».

3. Nous pouvons facilement tromper les autres dans toutes sortes de situations et faire semblant d'être meilleurs ; nous sommes alors coupables d'« hypocrisie ».

4. Nous connaissons aussi « les envies ». Nous envions parfois les autres parce qu'ils ont des choses que nous n'avons pas et que nous voulons avoir nous-mêmes.

5. Et n'oublions pas « les médisances ». Comme nous nous en rendons facilement coupables dans toutes sortes de conversations.

Prends intérieurement tes distances de ces choses, ne te laisse pas tenter par elles et condamne-les immédiatement si tu constates que l'une ou l'autre des choses mentionnées par Pierre se manifeste en toi.

V2. En plus d'être des choses qui nuisent gravement aux relations entre les croyants, elles sont aussi de grands obstacles à la croissance spirituelle. Pierre en parle ensuite. Lorsque tu es né de nouveau, tu as reçu une nouvelle vie. Cette vie a besoin d'être nourrie, tout comme un bébé qui vient de naître. Tu n'as pas besoin de pousser un bébé à boire. Il le fera de lui-même. La nourriture d'un croyant est « le pur lait de l'intelligence » de la parole de Dieu.

Une croissance spirituelle saine est importante. Comme dans la vie naturelle, la santé de la vie spirituelle dépend du type de nourriture que tu absorbes. Tu dois rejeter tout ce qui détruit l'amour fraternel, ce qui entrave la croissance. C'est le verset 1. En revanche, tu dois t'imprégner de la bonne Parole, comme un bébé cherche le sein de sa mère, parce qu'il sait que c'est là que se trouve la vie nécessaire à sa croissance. C'est le verset 2.

Il ne s'agit pas de l'étape initiale de la croissance spirituelle concernant quelqu'un qui vient de se repentir. Ce n'est pas un stade de croissance spirituelle dont il est parlé ici (cf. Hébr 5:12), mais d'une caractéristique qui s'applique à la fois aux nourrissons dans la foi et aux croyants spirituellement matures. Pour le croyant, la malnutrition spirituelle se produit lorsqu'il n'a pas faim et ne se nourrit pas. Si un croyant n'a pas faim de la Parole, quelque chose ne va pas. Un chrétien spirituellement sain a constamment faim du lait de la parole de Dieu. En te nourrissant de la parole de Dieu, tu grandis jusqu'au salut, c'est-à-dire jusqu'au plein salut.

La parole de Dieu a un pouvoir salvateur, non seulement pour l'avenir, mais aussi pour le chemin à parcourir. Le salut comporte trois aspects. Le premier est que tu es sauvé pour l'éternité. Le deuxième est que tu seras sauvé lorsque tu seras avec le Seigneur. Le troisième est que tu es en sécurité dans toutes les situations dangereuses que tu rencontres sur ton chemin de foi et d'obéissance à la Parole.

Si tu te goinfrs de lectures légères ou même insensées, tu ne grandiras pas spirituellement ou alors de manière biaisée. Les romans faciles à lire et bon marché qui contiennent une pincée d'évangile ne te protègent pas des attaques du diable qui cherche à t'entraîner dans le péché. Si tu lis de telles lectures comme une sorte de bonbon spirituel, tu deviendras spirituellement malade. C'est encore plus dangereux si tu te nourris de lectures qui contiennent du poison, car l'issue est alors fatale. Il ne reste qu'un cadavre de ton témoignage de chrétien.

J'ai lu un jour sur un site d'information chrétienne un message que j'aimerais partager avec toi pour conclure cette section. Il a tout à voir avec le fait de s'approprier la parole de Dieu. Le message dit ceci :

'Comment transmettre correctement des connaissances ? [...] l'écrivain et ancien enseignant français Daniel Pennac [...] affirme : L'éducation a besoin d'inertie et d'une réévaluation du travail en tant qu'activité de l'esprit à long terme. Ce n'est que par l'inertie que l'on peut s'approprier quelque chose. ...

Selon Pennac, on rend un grand service aux élèves en les aidant à développer une 'bibliothèque mentale'. Pennac a fait en sorte que ses propres élèves mémorisent des textes de façon 'fanatique'. Une bibliothèque mentale, c'est un grand capital ! C'est comme si tu as toujours un passage de Kafka ou de Márques à portée de main. Il ne s'agit pas d'apprendre quelque chose par cœur pour l'oublier à nouveau, mais de s'imprégner complètement du texte, étape par étape. Et dès qu'une phrase est comprise, la répéter, et la répéter encore. Comme quelqu'un qui sait vraiment de quoi il parle. Après, bien sûr, il faut s'entraîner, et répéter sans cesse, mais s'il n'y a pas la compréhension, cela ne marche pas.'

Sans le savoir, Pennac lance aux chrétiens un grand défi. ... La Bible est souvent fragmentée dans notre tête. ... Ne serait-ce pas un immense trésor d'avoir des chapitres complets ou même des livres entiers de la Bible dans ta bibliothèque mentale ? Que tu pénètres dans le texte, étape par étape. Et une fois que tu as compris une phrase, que tu la répètes, encore et encore. ...'

Relis 1 Pierre 2:1-2.

À méditer : Que fais-tu pour ta croissance spirituelle ?



## 1Pie 2:3-8 | Un saint sacerdoce

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*3 si toutefois vous avez goûté que le Seigneur est bon. 4 Vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse auprès de Dieu, 5 vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés [en] une maison spirituelle – un saint sacerdoce – pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. 6 Parce qu'on trouve dans l'Écriture : "Voici, je pose en Sion une maîtresse pierre d'angle, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera pas confus". 7 C'est donc pour vous qui croyez qu'elle a ce prix ; mais pour ceux qui ne croient pas, "la pierre que ceux qui bâtaient ont rejetée, celle-là est devenue la pierre maîtresse de l'angle", 8 "une pierre d'achoppement et un rocher de chute" ; ils heurtent contre la Parole en désobéissant ; c'est à cela aussi qu'ils ont été destinés.*

V3. Il est important que tu croisses spirituellement. Pour cela, tu ne dépends pas d'abord d'un bon intellect, mais de ton goût spirituel. Les choses dont parle Pierre ne s'adressent pas à l'esprit, mais au cœur qui a « goûté que le Seigneur est bon ». Il s'agit de la parole du Bien-aimé, et l'amour est avant tout lié au cœur, aux sentiments qui s'y trouvent pour le Bien-aimé. Si tu as goûté que le Seigneur est bon, tu ne peux pas t'empêcher de vouloir mieux Le connaître. Et comment peux-tu mieux Le connaître ? Par sa Parole. Plus tu lis sa Parole, plus tu crois dans sa connaissance.

Une fois que tu auras goûté à la Parole et que tu y auras pris goût, ta faim d'en savoir plus grandira. Tu entends parfois dire qu'une personne 'a du goût' et cela fait référence aux vêtements qu'elle porte ou à la façon dont elle a décoré sa maison. Le goût de cette personne se manifeste par ces choses. Ton goût pour la parole de Dieu se manifeste par la valeur qu'elle a pour toi. La lis-tu et vis-tu en elle ? Alors, toi aussi, tu croîtras.

V4. La croissance a aussi un but. Le propos de Dieu est que tu te comportes comme un sacrificateur, que tu le serves comme un sacrificateur dans sa maison. C'est ce dont il est question dans les versets suivants. En ce qui concerne le service sacerdotal, il est important que tu ne croisses pas de travers. Dans le livre du Lévitique, qui traite essentiellement du service sacerdotal, il est fait mention de membres de la famille sacerdotale qui ne

sont pas autorisés à exercer ce service en raison d'un défaut corporel (Lév 21:16-23).

Appliqué spirituellement, cela signifie qu'une personne ne peut pas accomplir de service sacerdotal si elle n'a pas une vision correcte de sa position de croyant en raison d'un enseignement erroné. On peut penser à quelqu'un qui a toujours entendu dire qu'on ne peut jamais être sûr d'être sauvé, ou à un croyant qui sait qu'il est sauvé, mais croit qu'il pourrait perdre son salut.

Le service sacerdotal du croyant est directement lié à sa croissance. Ces deux aspects sont reliés l'un à l'autre par le Seigneur Jésus en tant que « pierre vivante ». Tu t'es approché de lui lorsque tu t'es repenti et il t'a accepté. Cependant, s'approcher de lui n'est pas un événement unique, après lequel tu peux à nouveau suivre ta propre voie. Maintenant que tu es devenu un enfant de Dieu, il est important que tu continues à t'approcher de Lui. Il est la pierre vivante. Il est ressuscité des morts. Rappelle-toi que pour toi, il n'y a de vie qu'en Lui. C'est pourquoi tu dois être et rester connecté à Lui.

Pour croître et être édifié, tu dépends de Lui. Tu vois que Pierre change d'image. Il parle d'abord de croissance, puis d'une pierre et plus loin d'une maison. Il utilise toutes ces images pour montrer clairement ce qu'est devenue ta relation avec Christ.

Tu t'approches de celui qui a été « rejeté par les hommes ». Tu le vois clairement dans les Évangiles. Tu y lis comment son peuple et les païens L'ont crucifié et ont choisi Barabbas à sa place. Autrefois, tu l'as aussi rejeté, mais maintenant tu t'es approché de Lui et tu t'approches toujours de Lui. Tu as découvert en Lui ce qui a toujours été précieux pour Dieu. Tu lis ici qu'Il est « choisi et précieux auprès de Dieu ». Cela va bien au-delà de ce qu'Il est pour toi, mais en même temps, c'est quelque chose avec lequel tu es tout à fait d'accord. Il est choisi et précieux auprès de Dieu et aussi auprès de toi.

V5. Parce qu'Il est la pierre vivante et que tu t'es approché de Lui, tu es maintenant aussi une pierre vivante. Cela signifie que tu as sa nature. Et ce n'est pas tout. Tu n'es pas le seul à être devenu une pierre vivante. Il faut beaucoup de pierres pour édifier une maison. C'est ce que Pierre exprime

ici. Avec toutes les autres pierres vivantes, c'est-à-dire avec tous les autres croyants, tu es édifié en « une maison spirituelle ».

Le but de cette maison est clair. C'est une maison dans laquelle Dieu habite et dans laquelle les croyants peuvent aussi habiter (Éph 2:19-22). Cette maison est édifée sur le Seigneur Jésus en tant que Fils du Dieu vivant (Mt 16:16-18). Il est la pierre vivante, le rocher (en grec : *petra*), et toi et tous les croyants êtes une « pierre » (ce qui signifie pierre (de rocher), pièce du rocher). Tu vois ici un merveilleux jeu de mots.

Cependant, Pierre considère les croyants non pas comme des gens de la maison de Dieu, mais comme des sacrificateurs. La maison ici est donc une habitation de sacrificateurs, et leur travail consiste à offrir des sacrifices, c'est-à-dire des sacrifices spirituels. Tu es un sacrificateur et, avec d'autres, tu formes « un saint sacerdoce », une famille de sacrificateurs. Tout comme une pierre vivante forme la maison spirituelle avec d'autres pierres vivantes, en tant que sacrificateur, tu formes un sacerdoce avec d'autres sacrificateurs.

La tâche d'un sacrificateur dans l'Ancien Testament était d'offrir des sacrifices. La tâche d'un sacrificateur dans le Nouveau Testament n'est pas différente. Ce qui est différent, cependant, c'est le sacrifice offert. Il ne consiste pas en des sacrifices au sens littéral du terme, mais en des sacrifices spirituels (Héb 13:15). Pour Dieu, seuls les sacrifices qui font référence à son Fils et à l'œuvre qu'il a accomplie sont agréables. Tu en viens à offrir ces sacrifices lorsque tu vois à quel point le Seigneur Jésus est précieux pour Dieu.

Le service sacerdotal est un sacerdoce « saint ». Il est tout pour Dieu, et il est aussi mis à part par Lui. Les efforts humains sont exclus. C'est l'une des nombreuses et grandes tromperies du catholicisme romain que de faire des sacrificateurs, au sens littéral du terme, une classe spéciale qui interagit entre les gens et Dieu en vertu d'une éducation humaine. Cette médiation renie le sacerdoce général de tous les croyants.

Tu es un sacrificateur et tout véritable enfant de Dieu est un sacrificateur. Toute nomination, ordination ou consécration par des hommes va totalement à l'encontre de la manière dont Dieu l'a instituée en vertu de l'œuvre de son Fils. Si Dieu l'a ainsi institué, fais-en usage. Offre ces sacrifices. De

quelle manière ? En disant à Dieu qui est le Seigneur Jésus pour toi, et ce qu'Il a fait pour toi. Dis à Dieu ce que tu as lu dans sa Parole au sujet de son Fils. Il aime écouter cela et, en réponse, Il te montrera de plus en plus quelque chose de son Fils.

V6. L'Écriture témoigne à chaque page de la joie que Dieu trouve dans le Seigneur Jésus. Pierre la cite pour confirmer ce qu'il vient de dire. Avec un « voici », il nous appelle à y regarder de près et à nous faire prendre conscience que l'initiative est venue de Dieu. Il a posé « en Sion une maîtresse pierre d'angle, choisie, précieuse » (Ésa 28:16). La citation sert à préciser que c'est Dieu lui-même qui a posé cette pierre.

La citation fait référence à Sion ou Jérusalem, mais l'application est aussi là pour nous. Pour la Jérusalem terrestre comme pour la Jérusalem céleste, seul ce qui est bâti sur Christ perdure. Parce que tu as mis ta confiance en Lui, tu « ne seras pas confus ». Cela est vrai pour tous ceux qui le font, quelle que soit leur situation.

V7-8. Ce n'est que pour ceux qui voient dans le Seigneur Jésus l'élu de Dieu que cela est précieux. Pierre présente cette précieuse valeur au reste des Juifs à qui il écrit. Et pas seulement à eux. Elle est aussi pleinement vraie pour tous ceux qui croient.

Deux réactions sont possibles lorsque Christ est présenté comme cette valeur précieuse. L'une consiste à se confier en Lui avec foi, en étant conscient de ce qu'Il est auprès de Dieu. L'autre réaction consiste à Le rejeter avec incrédulité. Christ est la pierre de touche de tout être humain. C'est l'accepter ou chuter. Ce qui est le plus précieux pour le croyant est le plus détestable pour l'incrédule. Pour ceux qui ne croient pas, Christ est la pierre sur laquelle ils trébuchent.

Pierre cite à nouveau un verset du prophète Ésaïe (Ésa 8:14). La Parole de Dieu avait prédit que les Juifs incrédules s'achoppent sur Lui, et c'est ce qui est arrivé. Qu'ils soient destinés à s'achopper sur Lui ne signifie pas que Dieu les a destinés à rejeter le Seigneur Jésus. Dieu ne destine personne à rejeter son Fils, mais Il prédestine ceux qui désobéissent à s'achopper sur la parole qu'Il a prononcée au sujet de son Fils. La désobéissance a pour conséquence inévitable le rejet de la Parole.

Tu peux comparer cela à une amende que reçoit quelqu'un, par exemple pour s'être mal garé. Il n'est pas destiné à mal se garer, mais s'il se gare mal, il est destiné à recevoir une amende. Ainsi, une personne qui rejette le Seigneur Jésus est destinée à s'achopper sur la Parole. Il n'en est pas ainsi pour ceux à qui Pierre écrit, ni pour toi. En ce qui concerne les lecteurs de la lettre, c'est différent. C'est ce que nous allons voir dans la partie suivante.

Relis 1 Pierre 2:3-8.

À méditer : Comment accomplis-tu ton service en tant que sacrificateur ?

## 1Pie 2:9-12 | Un sacerdoce royal

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*9 Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; 10 vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. 11 Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et gens de passage, à vous abstenir des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme ; 12 ayez une conduite honnête parmi les gens des nations, afin que, sur les points où ils vous calomnient comme gens qui font le mal, ils glorifient Dieu le jour où il les visitera, à cause de vos bonnes œuvres qu'ils observent.*

V9. Tu peux savoir que tu fais partie d'une « race élue ». C'est bien sûr formidable ! Cette race comprend tous ceux qui sont nés de Dieu. Dans l'Ancien Testament, Israël était le peuple élu de Dieu (Deu 7:6 ; Ésa 43:20). À ce peuple appartenait toute personne née israélite. Mais la race élue à laquelle tu appartiens dépasse toutes les frontières et toutes les nationalités. Cette race n'est pas liée à la terre, mais au ciel et à Christ qui s'y trouve.

De plus, tu peux savoir que tu appartiens à « un sacerdoce royal » (cf. Exo 19:6). Plus tôt, au verset 5, tu as vu que tu fais partie d'un « saint sacerdoce ». Cela implique de s'approcher de Dieu dans sa maison en tant que sacrificateur pour être en communion avec Lui au sujet du Seigneur Jésus. Le « sacerdoce royal » dont il est maintenant question représente un autre aspect du sacerdoce, et c'est envers le monde.

Tu peux dire que ton service en tant que sacrificateur saint dans le sanctuaire est la source de ton service en tant que sacrificateur royal dans le monde. Dans le sanctuaire, tu vois Christ et tu es transformé à son image. En résultat, tu proclames les vertus, les caractéristiques, ou les attributs exceptionnels de Dieu dans le monde. En d'autres termes, tu manifestes ses attributs. Ce service sacerdotal est la part de tous les croyants.

Le sacerdoce royal se focalise sur le monde. Cela implique de manifester la dignité d'un roi, mais pas d'exercer les droits qu'un roi possède. Le Seigneur Jésus en est un merveilleux exemple. Il est un roi lorsqu'Il se tient devant Pilate (Jn 18:33-37). C'est aussi ce qu'Il rayonne, mais Il n'exerce

pas ce droit à ce moment-là. L'exercice de sa royauté est encore à venir et l'exercice de notre royauté l'est aussi.

Pour savoir qui est le Seigneur Jésus, le monde n'a pas besoin d'attendre le moment où Il viendra. Nous sommes ici pour Le représenter. Nous ne sommes pas encore des rois dans le sens où nous régnons, mais nous pouvons nous comporter royalement. Nous le faisons, comme mentionné, en manifestant les vertus de Dieu, c'est-à-dire en révélant ses attributs.

Avant d'examiner les vertus de Dieu, tu verras que deux autres descriptions de la famille dont tu fais partie sont données. Tu appartiens à « une nation sainte » (cf. Exo 19:6 ; Deu 7:6 ; Ésa 62:12). Cette famille est totalement séparée de toutes les nations du monde. En tant que membre de son peuple, Dieu t'a mis à part de toutes les nations de la terre, pour que tu sois pour Lui seul. C'est ce que souligne l'expression « un peuple acquis » (Exo 19:6 ; Deu 14:2 ; 26:18 ; Mal 3:17). Dieu a un peuple qui lui appartient, c'est-à-dire le peuple qu'Il s'est approprié grâce à l'œuvre du Seigneur Jésus (Tit 2:14). À travers ce peuple, Il veut montrer au monde qu'Il est.

C'est à ce peuple qu'incombe maintenant la responsabilité d'annoncer « les vertus » de Dieu. Annoncer ne signifie pas 'parler' mais plutôt 'révéler', en montrant qui tu es, ce que tu fais et ce que tu dis en tant que membre de ce peuple. Il s'agit de ta vie entière, dans laquelle Dieu et le Seigneur Jésus peuvent être vus par le monde. Pour que cela soit possible, Il t'a appelé hors des ténèbres du péché pour être dans sa « merveilleuse lumière ». Cette lumière est « merveilleuse ». En elle, tu vois qui Il est. Dieu a enlevé tout ce qui la troublait et Il t'a aussi arraché du royaume des ténèbres. Quel grand Dieu Il est pour avoir agi ainsi, sans faire la moindre concession à une seule de ses saintes exigences.

V10. La relation entre Dieu et ce que Pierre peut maintenant appeler « le peuple de Dieu » a connu un énorme changement. Ceux à qui Pierre écrit étaient le peuple de Dieu au sens propre, mais au sens spirituel, ils n'étaient « pas un peuple ». Ils avaient perdu le droit d'être le peuple de Dieu.

Dieu a exprimé cela symboliquement dans la situation familiale du prophète Osée et dans les noms qu'Osée a dû donner à ses enfants (Osé 1:6,9 ; 2:4,25). L'infidélité de la femme d'Osée est une image de l'infidélité du peuple d'Israël à l'égard de Dieu. Dans les noms qu'Osée a dû donner

à ses enfants, Dieu exprime qu'Il ne peut plus appeler son peuple 'son peuple' (Lo-Ammi, Osé 1:9) et qu'Il ne peut plus lui permettre d'avoir part à la miséricorde (Lo-Rukhama, Osé 1:6). Ce qui s'applique ici au peuple de Dieu de l'Ancien Testament peut s'appliquer à chaque être humain.

Par la grâce de Dieu, il y aura un tournant dans cette relation rompue. Bientôt, Il renouera le lien avec son peuple, l'appellera à nouveau son peuple et sera à nouveau miséricordieux envers lui. Pierre l'applique déjà à ceux à qui il écrit et cela s'applique aussi à toi. Grâce à l'œuvre de Christ sur la croix et à la foi en Lui, ils sont devenus le peuple de Dieu, et toi aussi, tu es devenu un membre de ce peuple. Pour cette grande grâce et cette miséricorde, tu ne peux que Le louer et montrer dans ta vie que tu L'honores.

V11. La manière dont cela aura lieu est abordée dans les versets suivants. Les versets de 1 Pierre 2:11-3:12 parlent de la façon d'être le témoin de Dieu dans le monde. Tu y reçois des instructions sur la manière d'annoncer davantage les vertus de Dieu. Il s'agit de la manière dont tu te conduis dans la vie, qui comprend les différents domaines de la vie. Par exemple, tu es soumis au gouvernement dans la société. Tu dois aussi t'occuper de ta profession, de tes études, de la façon dont tu te conduis. Ton mode de vie dans ta famille, ta relation avec tes proches et ton comportement parmi les croyants sont aussi abordés.

Pierre présente ces instructions sous forme d'exhortations ou d'incitations. Pour rendre ses exhortations efficaces, il s'adresse à ses lecteurs en les nommant « bien-aimés ». Il entoure ainsi ses exhortations de l'atmosphère et de la chaleur de l'amour fraternel. Il est bien conscient que les croyants vivent dans un monde hostile, les exposant à la souffrance. Dans le monde, tu es un « étranger », un résident provisoire. En tant qu'étranger, tu vis parmi des gens qui sont chez eux, alors que ta maison est ailleurs. Ils bénéficient de toutes sortes de commodités, alors que tu n'as droit à rien. En tant qu'étranger, tu te trouves en territoire étranger, tu parles un autre langage, et tu sais que ta véritable patrie est le ciel.

En raison du mode de vie des gens qui t'entourent et de l'environnement dans lequel tu vis, tu es constamment sous pression pour t'adapter à leur mode de vie. Aussi, le rappel que tu es un paria et un étranger de passage n'est pas superflu. Il existe un autre danger lié à l'adaptation et qui a trait



à tes « convoitises charnelles ». Il ne s'agit pas de ce qui t'entoure, mais de ce qui est en toi.

Le monde dans lequel tu vis et les convoitises charnelles qui sont en toi forment une équipe parfaite. Les convoitises charnelles veulent toujours s'affirmer. C'est pourquoi Pierre recommande à ses lecteurs de s'en abstenir, c'est-à-dire de les ignorer, car sinon elles ramèneront l'âme dans l'esclavage du péché. Tu ne dois pas leur prêter attention (Rom 13:14). Le Saint Esprit, qui résiste à la convoitise de la chair (Gal 5:17) veut te donner la force pour cela. Les convoitises charnelles font la guerre à l'âme qui veut se nourrir de Christ après sa conversion.

V12. Tu dois faire quelque chose et c'est dire clairement 'non' aux convoitises charnelles. Ensuite, tu pourras te concentrer sur « une conduite honnête ». Pour cela aussi, le Saint Esprit est prêt à t'aider (Gal 5:16). Une conduite honnête « parmi les gens des nations », c'est-à-dire les gens du monde, souligne la confession que tu fais avec ta bouche.

Malgré ta bonne marche, les gens du monde te calomnient. Ils ne devraient pas avoir de raison de te calomnier à cause de ton mauvais comportement. Mais même si tu fais le bien, le monde te calomnierait quand même. C'est aussi ce qu'ils ont fait avec le Seigneur Jésus, qui après tout n'a fait que le bien.

La seule bonne réponse à ses calomnies sont les bonnes œuvres et non les paroles défensives. Les incrédules observent vraiment ces bonnes œuvres. Mais ils ne veulent pas les reconnaître comme telles parce qu'ils y voient Dieu qu'ils ne veulent en aucun cas reconnaître.

Un jour viendra où ils seront obligés de glorifier Dieu sur la base de ces bonnes œuvres. Ce jour, c'est « le jour où il les visitera ». Il se peut que quelque chose se produise dans la vie de ces calomniateurs par lequel Dieu parle à leur conscience. Alors une visitation s'abat sur eux et ils découvrent que les chrétiens ont quelque chose qu'ils n'ont pas. Ils se tournent vers le Dieu qu'ils avaient précédemment rencontré dans les bonnes œuvres de ses enfants, mais qu'ils avaient rejeté. N'est-ce pas là un merveilleux résultat de tes bonnes œuvres ?

Relis 1 Pierre 2:9-12.

À méditer : Quelles vertus de Dieu connais-tu et comment peux-tu les annoncer ?

## 1Pie 2:13-17 | L'autorité

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*13 Soyez donc soumis à toute autorité instituée parmi les hommes, à cause du Seigneur : soit au roi comme étant au-dessus de tous, 14 soit aux gouverneurs comme envoyés de sa part pour punir ceux qui font le mal et pour louer ceux qui font le bien ; 15 car la volonté de Dieu, c'est qu'en faisant le bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens : 16 comme libres, et n'usant pas de la liberté pour voile de la méchanceté, mais comme esclaves de Dieu. 17 Honorez tous les hommes ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.*

V13. Après les exhortations générales à avoir une conduite honnête, Pierre parle de relations spécifiques dans lesquelles cette conduite honnête doit devenir visible. Tout d'abord, il attire ton attention sur ta relation avec les autorités. Pierre dit que tu dois être soumis « à toute autorité instituée parmi les hommes ». Là aussi, il donne le motif : c'est parce que le Seigneur le veut. Cela exclut tout autre motif. Tu n'es pas censé obéir aux autorités uniquement quand, d'après tes calculs, cela peut t'apporter un avantage personnel.

V14. Les autorités sont un organisme institué par Dieu (Rom 13:1). Il comporte plusieurs niveaux. Il y a un roi qui constitue une autorité suprême à laquelle les croyants doivent être soumis. Il existe également des autorités sous-jacentes, comme les gouverneurs ou procureurs, qui sont investies de l'autorité du roi. Elles sont déléguées par le roi pour punir les malfaiteurs, mais aussi pour louer ceux qui font le bien.

Nous connaissons à notre époque les autorités nationales et les autorités sous-jacentes telles que les autorités provinciales et municipales. Le fait qu'elles ne tiennent pas compte de la volonté de Dieu dans de nombreux cas n'est pas notre affaire. Dieu leur demandera des comptes sur la façon dont elles se sont acquittées de leurs tâches. En général, cependant, elles freinent le mal.

Il peut être difficile d'adopter la bonne attitude à l'égard des autorités. Tu leur es soumis même si tu n'as rien à voir avec leur nomination. Après tout, en tant qu'étranger de passage, tu n'as pas à te mêler à la politique du pays où tu résides. La participation au gouvernement ou même l'influence sur

sa composition ne te concerne pas en tant que chrétien. Le Seigneur Jésus Lui non plus ne règne pas encore publiquement. Le royaume de Dieu est un royaume caché parce que son roi est encore caché dans le ciel.

Nous n'avons donc pas encore d'obligations gouvernementales. Les Corinthiens l'avaient oublié et Paul doit le leur reprocher (1Cor 4:8). Aujourd'hui encore, Dieu dirige le monde par l'intermédiaire des gouvernements, y compris ceux qui n'ont aucune considération pour Lui. Le Seigneur Jésus, comme toujours, est notre exemple. C'est pour cela qu'Il ne voulait pas être juge dans une affaire d'héritage (Lc 12:13). Il n'était et n'est pas du monde, et nous non plus. Son heure de régner, et la nôtre, est encore à venir.

V15. La volonté de Dieu est que tu te soumettes aux autorités. Il ne s'agit pas d'une demande amicale que tu as la possibilité d'accepter ou non. Cette soumission ne doit pas non plus se faire avec des grincements de dents ou avec une attitude passive. Il s'agit de faire le bien. Les croyants à qui Pierre écrit, ainsi que Pierre lui-même, doivent faire face à l'empereur méchant et cruel qu'est Néron. Dieu a même permis que Pierre et Paul soient mis à mort sous la domination de ce monarque.

Aussi méchant que soit un gouvernement ou un gouverneur, il va de la responsabilité du croyant de s'y soumettre et de se comporter comme un bon résident de son royaume. Faire le bien te vaudra les louanges des autorités, même si ces louanges ne sont pas toujours exprimées. Les autorités reconnaîtront la contribution positive des chrétiens dans la société, même si leur vie suscite la haine de ceux qui détiennent l'autorité.

Outre les louanges des autorités, le fait de faire le bien a une autre conséquence. Cette conséquence est de faire taire les « hommes dépourvus de sens » qui, dans leur « ignorance » stupide, accusent les croyants d'actes les plus absurdes. Il ne s'agit pas de paroles, mais d'actes dans lesquels la valeur de la vie chrétienne devient évidente.

V16. Cette vie dans la soumission est la vraie liberté. La liberté, ce n'est pas faire ce que tu veux pour toi-même. Si tu fais ce que tu veux pour toi, tu ne fais que te laisser contrôler par ta chair, le péché, et c'est de l'esclavage. Être libre, c'est aussi ne pas se mettre sous une loi, ne pas s'imposer ou se laisser imposer un joug ou une contrainte. La liberté, c'est qu'en possédant une nouvelle nature, tu es heureux de faire ce que Dieu veut. La liberté

chrétienne, c'est être libéré de l'esclavage du péché et de la loi pour pouvoir ensuite aller vers Dieu dans le sanctuaire.

Pendant, cette liberté ne signifie pas que tu ne dois pas faire ce que dit le gouvernement. Comme mentionné, la volonté de Dieu est que tu obéisses aux autorités. Toute la volonté de Dieu se trouve dans sa Parole. Ce que Dieu ordonne ou interdit dans celle-ci, tu dois y obéir. C'est une folie de s'y soustraire en faisant appel à ta liberté. Il est tout à fait possible – et il est bon de reconnaître ce danger – que tu abuses de cette liberté chrétienne (Gal 5:13). Tu peux te rendre tout à fait ridicule à cet égard. C'est pourquoi tu dois t'en tenir à la parole de Dieu comme forme d'autorité la plus élevée.

Cela te place parfois dans une autre zone de tension, à savoir lorsque les autorités demandent ou autorisent quelque chose qui est contraire à la parole de Dieu. Tu dois alors obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Act 5:29). Pense à l'acceptation de la cohabitation de couples non-mariés ou au fait d'avoir une relation homosexuelle. Ce sont des choses répréhensibles. Approuver de telles choses en faisant appel à la liberté chrétienne, c'est utiliser la liberté « pour voile de la méchanceté ». C'est contraire au fait d'être un esclave de Dieu. En tant qu'esclave de Dieu, tu es tenu de faire la volonté de Dieu. Pour quelqu'un qui aime faire la volonté de Dieu, ce n'est ni pénible ni difficile (1Jn 5:3). Si tu te considères comme un 'esclave libre', tu ne seras pas induit en erreur et tu n'agiras pas contre la volonté de Dieu.

V17. Le fait que tu dois rejeter et condamner les pratiques pécheresses ne signifie pas que tu dois mépriser ceux qui s'y adonnent. Pierre appelle à honorer « tous les hommes ». La raison en est que chaque homme est fait à l'image de Dieu. Tu honores les hommes quand tu leur fais du bien, et tu dois faire du bien à tous les hommes. C'est aussi ainsi que le Seigneur Jésus a agi lorsqu'il était sur la terre. Par exemple, Il guérissait sans faire de distinction tous ceux qui venaient à Lui (Mt 8:16).

Inclus dans « tous les hommes » se trouve une catégorie particulière pour laquelle nous avons une affection spéciale. Il s'agit de « tous les frères », c'est-à-dire l'ensemble des croyants et pas seulement de ceux avec qui tu as beaucoup d'interactions ou seulement ceux avec qui tu t'entends bien. Pierre dit que nous devons aimer l'ensemble des croyants, tous les enfants de Dieu, sans exception. On dit que les chrétiens du premier siècle s'ai-

maient avant de se connaître. C'est un merveilleux témoignage et il devrait en être de même aujourd'hui, car l'amour n'a pas changé.

L'amour fraternel ne se manifestera pas toujours de la même manière. Tu dois aimer les frères, mais pas les sentiments charnels ou mondains. Tu n'aimes pas ce qui cause la destruction de l'amour fraternel, par exemple une doctrine fausse. C'est la raison pour laquelle il est ajouté que tu dois craindre Dieu.

Craindre Dieu signifie Le respecter en toute chose. Cela se reflète dans ton obéissance à sa parole. Cela se reflète aussi dans le respect que tu manifestes à l'égard du roi désigné par Lui comme représentant de son autorité. Tu ne pourras pas toujours faire ce que le gouvernement exige de toi parce que tu crains Dieu, mais cela ne doit pas signifier que tu n'as plus de respect pour le gouvernement. La reconnaissance des autorités doit demeurer car, tant que l'église est sur la terre, il n'y a pas d'autre gouvernement que celui qui a été institué par Dieu (Rom 13:1).

Tu peux résumer cette section comme suit. Pierre s'adresse à toi en tant que sujet du royaume de Dieu. Ce n'est pas une position facile car tu vis dans un monde qui n'en veut rien savoir. Le monde veut t'infliger des souffrances comme il l'a fait avec le Seigneur Jésus. Il est impossible de suivre le Seigneur Jésus sans susciter l'opposition du monde.

En tant que son disciple, tu es soumis à l'autorité de celui dont Pierre dit que tu dois sanctifier comme Seigneur dans ton cœur (1Pie 3:15). Tu es soumis à son autorité dans ta vie. Cependant, Il t'a aussi placé sous une autorité. Cette autorité vient de Lui. L'autorité gouvernementale vient de Lui. Aussi, même si ces pouvoirs s'opposent à Dieu, ils Lui sont soumis. Nous nous soumettons à eux comme si nous nous soumettions directement au Seigneur.

Relis 1 Pierre 2:13-17.

À méditer : Dans quelles situations dois-tu être soumis au gouvernement et quand dois-tu obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ?

## 1Pie 2:18-21 | Suivre les traces de Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*18 Vous, domestiques, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont de caractère difficile ; 19 car c'est une chose digne de louange de supporter des afflictions par conscience envers Dieu, en souffrant injustement. 20 En effet, quelle gloire y a-t-il, si, maltraités pour avoir mal agi, vous l'endurez ? Mais si vous souffrez en faisant le bien et l'endurez, c'est digne de louange devant Dieu, 21 car c'est à cela que vous avez été appelés ; car aussi Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces,*

V18. Après avoir montré quelle doit être ta relation avec les autorités de ton pays, Pierre attire maintenant ton attention sur une autre relation d'autorité. Il poursuit en parlant de la relation d'autorité entre les « domestiques » et les « maîtres ». Tout comme l'autorité gouvernementale, la relation d'autorité entre les « domestiques » et les « maîtres » est aussi une conséquence du péché.

Il y a cependant une différence. L'autorité gouvernementale a été instituée par Dieu en tant que pouvoir judiciaire (Gen 9:1-6). La relation 'domestique-maître est différente. Cela n'a jamais été l'intention de Dieu qu'un homme soit l'esclave d'un autre. Cependant, Dieu ne supprime pas les conséquences du péché, mais donne des instructions sur la façon dont les personnes qui reconnaissent leur péché peuvent vivre à sa gloire au milieu de ces conséquences. En ce qui concerne l'esclavage, Dieu donne à l'esclave la possibilité de devenir libre s'il en a l'occasion (1Cor 7:22). Pour l'esclave qui n'a pas cette opportunité, Dieu a autre chose en vue. Cet esclave se voit offrir une occasion spéciale de montrer ce qu'est un chrétien précisément dans son travail d'esclave.

Bien que Pierre parle de « domestiques » et non d'esclaves, la position des domestiques est similaire à celle des esclaves. Cela ressort du mot « maîtres » qui signifie littéralement 'despote', ce qui implique qu'une telle personne a une autorité illimitée et qu'elle est le chef absolu de sa maison. Un domestique appartient au ménage et est donc beaucoup plus en contact avec son maître que les autres esclaves. Le danger de rébellion

ou de manipulation n'en est que plus grand. Pierre leur recommande donc ici d'être soumis à leurs maîtres en toute crainte.

Pour éviter les excuses, il ajoute que cela s'applique non seulement aux maîtres « bons et doux », mais aussi « à ceux qui sont de caractère difficile ». Il n'est pas si difficile d'être soumis à un maître bon et doux. Il est beaucoup plus difficile d'être soumis à un maître de caractère difficile. Pour de tels maîtres, les esclaves ne sont rien de plus que des outils vivants, dont ils peuvent disposer à volonté et avec lesquels ils peuvent faire ce qu'ils veulent. C'est précisément lorsque les domestiques ont un 'mauvais' maître qu'ils se trouvent dans une excellente position pour orner « l'enseignement qui est de notre Dieu sauveur » (Tit 2:10).

Tu peux appliquer ce qui est dit ici des domestiques et des maîtres à ce que nous appelons aujourd'hui les 'employés' et les 'employeurs', bien que la situation ne soit pas tout à fait identique. Comme mentionné, à l'époque de Pierre, un maître était quelqu'un qui avait une autorité absolue sur son serviteur. Il pouvait en faire ce qu'il voulait, sans que le serviteur ait son mot à dire ou la possibilité de se défendre. Aujourd'hui, il existe de nombreux moyens pour un employé de se défendre contre certaines conditions de travail. Il a même le droit de faire grève. Cela n'existait pas à l'époque.

Les circonstances ont peut-être changé, mais les principes que l'Écriture mentionne ici gardent toute leur force aujourd'hui aussi. Ainsi, l'employé croyant n'utilisera pas son droit de grève. Il n'est pas appelé à faire grève, mais à travailler. Le salaire qu'il reçoit ne doit pas provenir du fonds de grève, mais doit être gagné en travaillant (2Th 3:10). Pierre ne parle pas non plus des droits du domestique, mais de ses devoirs et surtout de son attitude envers son maître.

V19. Dans une situation où tu occupes la place de subalterne, que ton supérieur a un 'caractère difficile' et que tu souffres injustement, tu peux adopter différentes attitudes. Tu peux te rebeller contre lui ou le supporter. Tu lis ici ce que Dieu attend de toi. L'injustice qui t'est faite ne doit pas te pousser à te rebeller. L'attitude qui convient en tant que chrétien est de supporter l'injustice.

Tu la supportes « par conscience envers Dieu », c'est-à-dire parce que tu sais ce que Dieu attend de toi. Si tu réagissais autrement, tu défendrais ton

droit, mais tu irais en même temps à l'encontre de ta conscience. « Supporter des afflictions » est une folie aux yeux du monde, mais la parole de Dieu appelle cela « une chose digne de louange » si tu souffres « injustement ». Tu suis ainsi les traces du Seigneur Jésus qui a enduré de manière parfaite. N'est-ce pas une grande grâce que de lui ressembler ? Endurer des « choses douloureuses » est la preuve que la grâce de Dieu est à l'œuvre en toi. Cela te donne l'occasion d'annoncer les vertus de Dieu telles qu'elles se sont manifestées en Christ.

V20. Si le domestique se rebellait, il serait aussi confronté à la souffrance, et cela, à cause des coups que son maître lui infligerait. Il mériterait ces coups, car la rébellion est un péché. Même en souffrant ainsi, une personne peut persister dans son attitude de rébellion et parfois devenir plus rebelle que jamais à cause de cela. Cela n'apporte aucune gloire à Dieu. Une telle attitude peut susciter des louanges de la part de personnes qui ne pensent aussi qu'à leurs propres droits et veulent prouver qu'elles ont raison, des personnes qui pensent qu'il faut se défendre.

Cependant, une telle attitude est loin de la grâce que Dieu a pour celui qui réalise qu'il est totalement dépendant de Dieu, sans aucun droit à quoi que ce soit. C'est la joie de Dieu d'entrer en relation avec toi lorsque tu souffres de cette façon, car cela Lui rappelle les souffrances que son Fils a endurées. Si tu as un mauvais employeur, c'est l'école de formation de Dieu pour te faire ressembler de plus en plus au Seigneur Jésus. C'est ce que tu veux, n'est-ce pas ? C'est le but de Dieu lorsqu'Il te met dans une situation où tu souffres à cause de ta conscience.

V21. Cette souffrance fait partie de ta vie normale de chrétien. Tu ne considères pas la souffrance comme un effet secondaire inévitable et très désagréable que tu préférerais éviter. J'ai entendu parler d'un chrétien engagé qui a subi un jour un tort contre lequel il s'est rebellé. Il en est venu à confesser cette mauvaise réaction grâce à la question d'une sœur âgée : 'C'est tout ce que tu as appris de Golgotha ?' Dans la parole de Dieu, la question nous est posée : « Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt des injustices ? » (1Cor 6:7b). Supporter l'injustice n'est pas quelque chose que nous pouvons faire naturellement. C'est quelque chose que nous devons apprendre. La question est de savoir si je le veux et si tu le veux.



La souffrance fait partie de ton appel en tant que chrétien. Pour savoir ce que signifient endurer et souffrir et comment les apprendre, ton regard est tourné vers Christ. Ce n'est que lorsque la souffrance et le fait d'endurer sont reliés à Lui qu'ils ont de la valeur et rendent ton cœur heureux, quelle que soit l'ampleur de ta souffrance. Christ a souffert parce qu'Il n'a jamais cédé au mal qui est dans le monde et qu'Il ne voulait rien d'autre que suivre la voie de Dieu. La façon dont Il a traversé le monde est un exemple pour nous. Il n'a pas péché en actes et en paroles parce qu'Il accomplissait pleinement la volonté de Dieu et qu'Il avait tout remis entre les mains de celui qui L'avait envoyé et dont Il savait qu'Il jugeait justement.

Bien entendu, lorsqu'il est dit ici que Christ a « souffert » pour nous en tant que « modèle » à imiter, il ne peut en aucun cas s'agir de sa souffrance expiatoire et substitutive. Il est hors de question d'imiter cela. Nous lisons quelque chose de la souffrance expiatoire et substitutive de Christ au verset 24. La souffrance dans laquelle Il est un modèle à imiter se réfère à toute sa vie avant la croix. Cette vie entière était une 'souffrance'.

Il a vécu dans une atmosphère de péché sur une terre impure. Il a été tenté par Satan. Il a été haï par les hommes en réponse à son amour pour eux. En même temps, Il s'est trouvé dans cette souffrance « afin qu'il soit un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur » pour toi (Héb 2:17 ; 4:15). Car Il a fait lui-même l'expérience de toutes ces tentations. Dans tout son chemin sur la terre, tu as un modèle à imiter. Si tu le fais, tu réponds à ton appel. C'est le plan de Dieu pour ta vie.

Pour savoir comment imiter Christ, tu ne peux pas faire mieux que de beaucoup lire dans les Évangiles. Tu y verras comment le Seigneur Jésus a réagi à toutes les souffrances qui Lui ont été infligées, sous quelque forme que ce soit. Le mot pour « modèle » était utilisé pour les exemples d'écriture que les enfants devaient copier pour apprendre à écrire ou aussi pour les dessins dont ils devaient retracer les lignes. De même, tu peux regarder au Seigneur comme un modèle pour apprendre à L'imiter.

Ne Le suis pas à distance, comme l'a fait Pierre qui en est venu à renier son Seigneur (Lc 22:54). Tu ne peux suivre le modèle de Christ qu'en Le suivant de près. C'est alors que tu peux suivre ses traces. Tu vois, pour ainsi dire, l'empreinte de ses traces dans le sable et tu y mets ton pied. Plus

tu te laisses distancer, plus l'empreinte de ses pas s'estompe. Si tu Le suis de près, son modèle est facile à voir et tu avances vers le but d'un pas sûr.

Relis 1 Pierre 2:18-21.

À méditer : Comment peux-tu suivre les traces de Christ dans ta situation ?

## 1Pie 2:22-25 | Vivre pour la justice

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*22 "lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude" ; 23 qui, lorsqu'on l'outrageait, ne rendait pas l'outrage, quand il souffrait, ne menaçait pas, mais se remettait à celui qui juge justement ; 24 qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux péchés nous vivions pour la justice ; "par la meurtrissure de qui vous avez été guéris". 25 Car vous étiez errants comme des brebis, mais maintenant vous êtes retournés au berger et au surveillant de vos âmes.*

V22. Dans le modèle que le Seigneur Jésus nous a laissé, Pierre indique ce que le Seigneur n'a pas fait et ce qu'Il a fait. Ce qu'Il n'a pas fait est en rapport avec lui-même et ceux qui L'entourent. Ce qu'Il a fait est en relation avec son Père.

Comme mentionné dans la section précédente, tu vois le modèle du Seigneur d'une manière particulière dans les Évangiles. Ceux-ci n'étaient pas encore ou peu disponibles à l'époque de Pierre. Ce qui est familier à ses lecteurs, en revanche, ce sont les écrits de l'Ancien Testament. Pour montrer en quoi consiste le modèle du Seigneur, Pierre cite le chapitre 53 d'Ésaïe. Dans ce magnifique chapitre, Ésaïe écrit prophétiquement et d'une manière détaillée et impressionnante au sujet du Seigneur Jésus. Relis ce chapitre. Ésaïe te prend par la main et te raconte la naissance, la vie, la mort, la résurrection et la gloire du Seigneur Jésus d'une manière telle que tu oublies tout ce qui l'entoure pour ne voir que Lui.

La première citation du livre d'Ésaïe concerne ce que le Seigneur Jésus n'a pas fait. Il « n'a pas commis de péché » (Ésa 53:9 ; cf. Jn 8:46 ; 2Cor 5:21 ; 1Jn 3:5). Il n'a commis aucun acte de péché. Rien de ce qu'on peut voir en Lui n'était péché. Le péché est l'iniquité (1Jn 3:4). Cela indique l'essence du péché, qui est de n'avoir aucune considération pour une quelconque autorité. Cela inclut à la fois l'autorité des personnes au-dessus de nous et l'autorité de Dieu. Le Seigneur Jésus reconnaissait pleinement l'autorité de Dieu et l'autorité donnée par Dieu. Il était venu pour faire la volonté de Dieu et s'y soumettait entièrement (Héb 10:7).

En cela, il est un modèle pour toi. Il n'a pas péché parce qu'Il s'est entièrement soumis à la volonté de Dieu. De même, tu ne pécheras pas si tu te

soumets entièrement à la volonté de Dieu. Cela t'est possible parce que le Seigneur Jésus est ta vie.

La meilleure preuve qu'Il n'a pas péché se trouve dans la citation suivante, où tu lis qu'Il n'a jamais dit une parole trompeuse : « Dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude. » Ses ennemis ont souvent essayé de L'attraper disant quelque chose de faux. Ils ont cherché, comme le suppose le mot « trouvé » utilisé par Pierre. Leurs tentatives se sont avérées infructueuses car Il n'a jamais rien dit de faux. Il n'a parlé que de ce que le Père Lui a dit de dire (Jn 12:50).

Qu'en est-il pour toi ? Peut-on aussi dire de toi que tu n'as jamais été pris en flagrant délit de mensonge ? Je connais un croyant qui dit honnêtement qu'il a du mal à ne pas mentir. Il dit que le mensonge était devenu pour lui une seconde nature. Maintenant qu'il a confessé ses péchés et qu'il veut vraiment vivre avec le Seigneur, il en subit parfois les conséquences et doit alors confesser qu'il est retombé dans son ancien schéma de mensonge. Le Seigneur veut être le modèle pour lui aussi. S'il se tourne vers Lui et apprend de Lui, il pourra aussi suivre ses traces dans ce domaine.

V23. La façon dont ses ennemis L'ont abordé n'a rien fait ressortir chez le Seigneur qui puisse être associé au péché et à la tromperie. Il répondait toujours à ses adversaires d'une manière parfaitement calme et convaincante. En réponse, ils l'ont outragé. Il ne les a pas outragés en retour (Ésa 53:7). Lorsqu'ils se sont finalement emparés de Lui, parce que c'était le temps voulu de Dieu pour cela, et qu'ils L'ont fait souffrir de la manière la plus terrible qui soit, Il n'a pas menacé. Au lieu de menacer, Il a prié : « Père, pardonne-leur » (Lc 23:34a).

Il a tout remis entre les mains de son Père, qu'Il connaissait comme le Dieu juste. Il était parfaitement conscient que son Dieu jugerait un jour tout avec justice. Si cette même assurance vit en toi, tu pourras toi aussi endurer la souffrance. Les incrédules qui se moquent de toi, l'incompréhension que tu rencontres, l'injustice qui t'est faite, tu peux tout remettre à Dieu qui juge justement. Tu peux te remettre entièrement entre les mains de Dieu. En son temps, Il mettra en lumière la vérité de tout ce que tu as fait pour Lui et pour lequel tu as souffert. Crois-tu cela ?

V24. Dans ce verset, ton regard est attiré par la souffrance unique du Seigneur qu'Il a endurée de la part de Dieu à cause de tes péchés. En cela, Il n'est pas un modèle pour toi. Il est vraiment inimitable dans cette souffrance. Pourtant, cet aspect de la souffrance doit aussi être mentionné car le Seigneur Jésus n'aurait jamais pu être un modèle pour toi s'Il n'avait pas porté tes péchés.

Sa mort est le résultat de la colère de Dieu sur tes péchés qu'il a pris sur Lui (Ésa 53:12). Il les a enlevés pour que tu sois maintenant libéré de tes péchés et que tu puisses prendre sa vie comme modèle à suivre. Si tu recommences à pécher maintenant et que tu t'attires ainsi des souffrances, c'est que tu as mal compris l'œuvre du Seigneur Jésus. L'œuvre de Christ accomplie pour le péché est la base pour Le suivre. Il n'est en aucun cas nécessaire de céder au péché.

Il est également important de souligner que le Seigneur Jésus n'a pas porté le péché pendant sa vie sur la terre. Il ne l'a fait que sur la croix, pendant les trois heures de ténèbres. La pensée qu'il était déjà sous la colère de Dieu pendant sa vie sur la terre est complètement déplacée. Pendant sa vie, le Seigneur Jésus était pleinement et entièrement le bon plaisir de Dieu, qui l'a exprimé une et même deux fois (Mt 3:17 ; 17:5).

Pendant les trois heures de ténèbres, le Seigneur Jésus a porté tes péchés et a reçu le jugement de Dieu sur ceux-ci. Là, Il est mort à ta place et là, tu es mort avec Lui. Tu es mort au péché. Le péché n'a plus d'autorité sur toi ; tu n'as plus à lui céder. C'est vraiment une vérité étonnante ! Dieu te voit maintenant en Jésus Christ et t'attribue ce qu'Il a fait au Seigneur Jésus. D'ailleurs, nulle part dans les Écritures il n'est dit que tu dois mourir pour le péché. Tu es mort. Si tu te vois comme Dieu te voit, le péché dans ta vie n'aura pas l'occasion de se déployer.

Au lieu de donner au péché une opportunité dans ta vie, tu es capable de vivre « pour la justice » grâce à l'œuvre de Christ. Ta vie n'est plus axée sur le fait de recevoir la justice, mais tu es autorisé à montrer la justice obtenue en Christ dans ta vie. Tu es maintenant capable de vivre en accord avec la justice de Dieu. Cette nouvelle attitude de vie est le résultat des « meurtrissures » du jugement qui ont frappé le Seigneur Jésus par la main châtiante de Dieu à la croix.

Par « la meurtrissure », il ne faut pas penser aux flagellations qui lui ont été infligées par les soldats de Pilate. Bien sûr, il est impossible que ces coups de fouet t'aient apporté le salut et la rédemption. Tout ce que les gens ont fait au Seigneur Jésus n'a fait qu'augmenter leur culpabilité envers Lui et envers Dieu. Non, seul ce que Dieu a fait avec le Seigneur Jésus en jugeant les péchés de chaque personne qui croit donne la 'guérison'. Il s'agit de la guérison de la vie spirituelle qui a été entachée et détruite par le péché.

V25. Que tu aies été guéri spirituellement est attesté par le fait que tu es « retourné » au Seigneur Jésus en tant que « berger et [...] surveillant » de ton âme. Tout comme chaque homme s'est naturellement éloigné de Dieu et s'est égaré (Psa 119:176), tu étais aussi dans ce cas. Tu avais perdu ton chemin et tu ne pouvais plus le retrouver. C'est alors que le bon berger est venu donner sa vie et te montrer ainsi le chemin du retour. L'épée du jugement de Dieu s'est réveillée contre le berger (Zac 13:7), le compagnon de Dieu, et L'a frappé à ta place. Cela a ouvert le chemin du retour vers le berger. Maintenant, tu es retourné vers Lui.

Tu as retrouvé le berger, c'est-à-dire que le berger t'a retrouvé. Il veut diriger ta vie future et faire en sorte que tu ne manques de rien (Psa 23:1). Il est aussi le 'surveillant' de ton âme, Il veille sur elle. Si tu restes avec le berger, si tu Le suis en tant que surveillant de ton âme, Il la gardera en paix et en bonne santé.

Relis 1 Pierre 2:22-25.

À méditer : Quelle est la différence entre la souffrance du Seigneur Jésus de la part des hommes et de la part de Dieu ?

## 1Pierre 3

### **1Pie 3:1-6 | Les femmes mariées**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 De même, vous, femmes, soyez soumises à vos propres maris afin que, si même il y en a qui n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leur femme, 2 ayant observé la pureté de votre conduite dans la crainte, 3 vous dont la parure ne doit pas être extérieure : cheveux richement tressés, ornements d'or, vêtements [recherchés], 4 mais l'être caché du cœur, dans la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu ; 5 car c'est ainsi que jadis se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu : elles étaient soumises à leur mari, 6 comme Sara obéissait à Abraham, l'appelant seigneur ; et vous êtes devenues ses enfants en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune frayeur.*

V1. L'expression « de même » par laquelle commence ce chapitre fait référence au chapitre précédent (1Pie 2:18). Tout comme les domestiques doivent être soumis à leur maître, même à ceux qui sont de caractère difficile, une femme doit être soumise à son mari, même si celui-ci ne vit pas selon la Parole. L'attitude de soumission d'une femme envers son mari est complètement anormale aujourd'hui. Dans le monde, on fait croire à la femme qu'elle ne doit pas être soumise, mais qu'elle a ses propres droits et qu'elle doit les défendre.

Malheureusement, si, dans un couple, Dieu et sa Parole ne sont pas pris en compte par le mari, la femme est souvent traitée comme un ustensile. Grâce à sa relation avec le Seigneur, la femme croyante trouve la force d'être soumise à son mari malgré le traitement humiliant qu'il lui fait subir. La soumission biblique est la preuve d'une grande force spirituelle.

Par sa communion avec le Seigneur Jésus, elle acquerra la force d'être l'aide de son mari, ce à quoi elle est destinée par Dieu (Gen 2:18). Cela signifie que le mari a 'besoin d'aide'. Être une aide n'est pas une position inférieure. Comment pourrait-il en être ainsi si l'on considère que Dieu s'appelle lui-même l'aide de son peuple (Deu 33:7 ; Psa 33:20).

Il est bon de garder à l'esprit que Pierre écrit sur les relations telles qu'elles sont dans le royaume de Dieu. Ces relations sont radicalement opposées à celles qui prévalent dans le monde. Il en est de même pour la relation entre le mari et la femme. Si cette relation est mise sous pression parce que le mari n'écoute pas la Parole, la femme n'est pas censée commencer à critiquer son mari. Aussi difficile que cela puisse être pour elle, la parole de Dieu dit ici qu'elle ne doit pas le faire.

Elle a un autre moyen à sa disposition et c'est sa conduite, c'est-à-dire sa façon de vivre en tant que chrétienne dans les soins quotidiens du foyer. Il ne s'agit pas en premier lieu de l'exécution technique d'actions, telles que garder la maison propre et s'assurer que le mari et les enfants sont bien nourris et soignés. Il s'agit surtout de ses sentiments dans l'accomplissement de ces choses. Le fait-elle à contrecœur ou avec l'amour du Seigneur dans son cœur ?

Il sera certainement difficile de continuer à s'occuper du mari et des enfants dans de bons sentiments si elle ne reçoit pas de compliments. Il est aussi difficile de rester silencieux quand on sait comment quelque chose pourrait aller mieux. Si son mari lui complique à nouveau la tâche, la tentation de lui faire la morale est grande. Après tout, elle sait d'après les Écritures comment un mari doit aborder sa femme. Pourtant, elle ne doit pas le faire. Les hommes incrédules ou désobéissants à la Parole ne supportent pas que leur femme fasse des remarques sur leur comportement.

Ici aussi, l'exemple parfait pour les femmes est le Seigneur Jésus. Il prenait la bonne place dans toutes les relations. Par exemple, Il ne discutait pas avec les anciens, mais posait des questions et répondait aux questions. Il savait tout parfaitement mieux que les autres, et pourtant Il a pris la bonne place (Lc 2:47). Il a aussi pris cette place devant ses parents faillibles (Lc 2:51).

V2. Il y a un autre piège dans lequel la femme peut tomber, c'est celui d'utiliser ses charmes naturels pour gagner son mari. C'est pourquoi Pierre parle de « la pureté de votre conduite », c'est-à-dire une conduite pure, une conduite exempte des impuretés qui gouvernent le monde. Elle ne doit pas se soustraire à ses obligations de donner à son mari ce qui appartient au



mariage, même sur le plan sexuel (1Cor 7:3-5). Mais elle ne doit pas utiliser les besoins de son mari pour le manipuler.

Puisqu'elle a cet outil à sa disposition et qu'elle sait comment l'utiliser, sa conduite doit être « dans la crainte » afin qu'elle ne fasse rien qui donne une fausse image du Seigneur et de sa Parole. Ce que la parole de Dieu dit ici aux femmes qui se trouvent dans cette situation n'est pas facile à suivre, mais c'est le chemin sûr de la bénédiction. Une telle conduite ne passera pas inaperçue auprès de son mari et aura pour conséquence de le « gagner » (verset 1) au Seigneur.

V3. La parure de la femme réside de manière naturelle dans son apparence extérieure. Accentuer la beauté qu'elle possède naturellement est l'une de ses faiblesses. Elle est alors tellement absorbée par son apparence extérieure qu'elle ne voit plus qui elle est devant le Seigneur. Il est parlé ici de la femme en tant que disciple du Seigneur, et la question est de savoir à quoi son cœur est attaché. Veut-elle Lui plaire ou plaire aux hommes ? Elle peut certes se parer pour son propre mari, mais elle ne doit pas se faire remarquer en accordant une attention excessive à son apparence. La véritable parure ne réside pas dans l'apparence.

Tu peux te demander ce que les gens remarquent, ce qui les impressionne lorsqu'ils entrent en contact avec toi. Est-ce que tu les impressionnes par ton apparence, ta peau bronzée par le soleil ou la cabine de bronzage, ton bon choix de mots, ton corps bien formé, ou par la paix et la joie dans le Seigneur dont tu rayannes ?

Pierre énumère les moyens par lesquels les femmes peuvent attirer l'attention sur leur apparence : le tressage artistique des cheveux, les anneaux et les chaînes en or dont elles se parent et les vêtements élégants, voire provocants. Il avertit qu'il ne doit pas en être ainsi pour la femme croyante (1Tim 2:9-11).

V4. Toute parure extérieure est temporelle, passagère. L'être intérieur, l'être caché du cœur, « la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible », n'est pas transitoire, mais permanent. Cette parure est d'un grand prix devant Dieu et donc impérissable. Il s'agit de ce qui demeure, et non de ce qui passe.

Nous vivons à une époque où la beauté extérieure est vénérée. La façon dont tu te présentes est considérée comme importante. Ne regarde pas aveuglément la beauté de la jeunesse. Elle n'est que très éphémère. Réalise bien que l'homme extérieur est en train de décliner. Avec l'âge, toute beauté juvénile se fane et se ride. C'est pourquoi il est si important de comprendre que Dieu regarde le cœur.

Ce qu'il y a de plus beau chez une personne, c'est sa beauté intérieure qui consiste en un esprit doux et paisible. Le caractère d'une personne manifeste bien plus la vraie personne que son apparence. La douceur, tu peux l'apprendre du Seigneur Jésus (Mt 11:29). Un esprit paisible est aussi caractéristique de Lui, qui ne s'est jamais rebellé intérieurement contre les circonstances dans lesquelles Il se trouvait.

V5. Cette parure incorruptible n'est pas une invention pour l'époque dans laquelle vivent Pierre et ses lecteurs. Même avant, c'était la parure des femmes qui vivaient non pas pour ici et maintenant, mais pour l'avenir. Cela signifie qu'il s'agit de choses intemporelles. Ces femmes sont appelées « saintes » parce qu'elles vivaient séparées du monde et se concentraient sur Dieu en qui elles « espéraient » pour l'avenir.

Un tel sentiment de séparation du monde et de confiance en Dieu est aussi important aujourd'hui qu'à l'époque. Si tu le possèdes, il n'est pas difficile d'être soumis. Ton attitude est alors déterminée par ce que Dieu a dit. Il est plus que digne de ta confiance. Quand Il a déterminé ta place dans le mariage comme étant une place de soumission et que tu l'occupes effectivement, la véritable parure devient apparente, et elle « est d'un grand prix devant Dieu ».

V6. Pierre donne un exemple des « saintes femmes » de jadis. Il cite Sara et dit d'elle qu'elle « obéissait à Abraham, l'appelant seigneur » (Gen 18:12). Cet exemple n'a pas pour but de faire comprendre que la femme doit s'adresser à son mari en l'appelant 'seigneur'. Il s'agit de montrer qu'il n'y avait pas de honte pour Sara à appeler son mari « seigneur ». Le but de cet exemple est de montrer que la femme doit avoir une attitude de respect vis-à-vis de son mari. Le fait qu'elle lui obéisse ne signifie pas non plus qu'elle est son esclave.

La soumission ou l'obéissance de la femme ne signifie pas que l'homme ne doit pas écouter sa femme. Les femmes ont été confiées à leurs maris pour qu'elles les aident, et aussi pour les préserver d'actions insensées. Nous en avons un exemple dans la vie d'Abraham. Un jour, Sara lui a dit de faire quelque chose. Lorsqu'il n'a pas voulu l'écouter, Dieu lui a dit de l'écouter (Gen 21:12).

Cet exemple illustre les relations dans le mariage du chrétien et ici surtout de la femme chrétienne. Si elle adopte à l'égard de son mari l'attitude que Sara a adoptée à l'égard d'Abraham, elle est spirituellement semblable à Sara et peut donc être appelée l'un de « ses enfants ». Elle manifeste alors sa nature et ses dispositions. Les femmes qui imitent Sara en cela le montreront aussi en faisant le bien. Ainsi, elles n'ont à craindre « aucune frayeur » de qui que ce soit, car quiconque fait le bien et accomplit en cela la volonté du Seigneur peut se savoir protégé par Dieu.

Relis 1 Pierre 3:1-6.

À méditer : Qu'est-ce qui te plaît le plus chez une femme qui craint Dieu ?

### 1Pie 3:7-12 | Les maris ; vous tous

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 De même, vous, maris, vivez avec elles selon la connaissance, ayant égard à leur nature plus délicate, féminine, leur portant honneur, comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie, pour que vos prières ne soient pas interrompues. 8 Enfin, soyez tous d'un même sentiment, pleins de sympathie, fraternels, compatissants, humbles ; 9 ne rendez pas mal pour mal, ni outrage pour outrage, mais au contraire bénissez, parce que vous avez été appelés à ceci, c'est que vous héritiez de la bénédiction. 10 Car "celui qui veut aimer la vie et voir d'heureux jours, qu'il garde sa langue du mal, et ses lèvres de préférer la tromperie ; 11 qu'il se détourne du mal et fasse le bien ; qu'il recherche la paix et qu'il la poursuive ; 12 car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont [attentives] à leurs supplications ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal".*

V7. Après l'enseignement pour les femmes, il y a maintenant un enseignement pour les maris. Comme le verset 1, cet enseignement commence lui par « de même », car le mari aussi doit être soumis. Il s'agit pour lui d'être soumis à l'institution du mariage et d'y prendre sa place de la manière qui est conforme aux pensées de Dieu.

Le mari doit vivre « selon la connaissance » avec sa femme. Par 'vivre', on entend l'ensemble de ses interactions avec elle et pas seulement les rapports sexuels. Il ne doit pas se laisser guider par ses passions, mais par la connaissance qu'il a de sa personne. Pour cela, il doit apprendre à la connaître. Il doit vouloir s'investir auprès d'elle, faire de son mieux pour la comprendre.

C'est un fait bien connu et en même temps humiliant qu'un mari connaît souvent mieux les choses techniques qu'il ne connaît sa femme. Cela est aussi dû à son égoïsme. Le mari pense souvent que la femme est comme lui et n'a pas la capacité de comprendre les sentiments de sa femme.

La femme a une « nature plus délicate, féminine [littéralement : un vase plus faible, féminin] ». Par 'vase', on entend 'corps' (2Cor 4:7 ; 1Th 4:4). La femme est plus faible sur le plan physique et émotionnel, mais pas sur le plan spirituel. Considérez une femme comme Debora qui a poussé Barak à sortir contre l'ennemi avec l'assurance qu'il serait victorieux (Jug 4:4-7).

Il s'agit ici de la faiblesse du corps et des sentiments qui y sont associés. Qu'une femme soit différente en cela, le mari doit le savoir et cela doit déterminer son comportement à son égard. Cela ne doit pas lui donner un sentiment de supériorité, avec lequel il regarde sa femme d'un œil quelque peu désobligeant. Non, le mari doit comprendre qu'elle a beaucoup de choses qui lui manquent et c'est pour cela qu'il doit l'honorer.

Une raison supplémentaire de l'honorer et de ne pas la traiter comme une personne inférieure est le fait qu'ils sont « ensemble héritiers de la grâce de la vie ». Elle aussi possède la vie par la grâce. Cette vie sera vécue dans sa pleine signification dans le royaume de paix, qui est l'héritage. Dieu ne fait pas de différence entre les hommes et les femmes dans la part qu'Il donne à chacun des siens dans l'héritage.

Les maris se comportent souvent comme des dominateurs et oublient qu'ils sont « la tête (le chef) ». Ils oublient aussi que dominer est encore futur et qu'à l'avenir, les femmes domineront aussi. Si les femmes ont servi le Seigneur plus fidèlement, elles auront une plus grande part de domination. Le mari doit regarder sa femme comme Dieu la voit.

Les prières, c'est-à-dire le contact avec Dieu, sont « interrompues » si le mari ne traite pas bien sa femme. Si un homme méprise sa femme, sa vie de prière en sera négativement affectée. Elle est alors sans force ou complètement négligée. C'est une mauvaise situation. Le désir de Dieu est que le mari et la femme servent le Seigneur ensemble, qu'ils soient engagés dans son œuvre, chacun selon son appel. Dans un bon mariage, ils en parleront ensemble et prieront pour cela ensemble. Cela les empêchera de vivre séparément l'un de l'autre. La prière en commun du mari et de la femme est aussi d'une importance capitale.

V8. Introduit par « enfin » – après les domestiques (1Pie 2:18-25) et les époux (1Pie 3:1-7) – un dernier groupe est mentionné. Il s'agit de « tous », c'est-à-dire l'ensemble des croyants. Cela inclut évidemment les groupes précédents. Tous sont interpellés concernant leur comportement et la façon dont ils interagissent et se côtoient.

Tout d'abord, ils doivent être « d'un même sentiment ». Les croyants vivent dans un monde hostile. L'ennemi cherche à séparer les croyants. La seule arme contre lui est d'être d'un même sentiment, c'est-à-dire d'avoir

le même objectif, à savoir glorifier Christ. Si les croyants se concentrent sur le Seigneur Jésus et recherchent ses intérêts dans leurs relations les uns avec les autres, l'ennemi ne parviendra pas à provoquer la division. Au contraire, ils remporteront des victoires sur l'ennemi.

Leur sentiment les rendra « pleins de sympathie » pour les croyants qui souffrent, mais les amènera aussi à être pleins de sympathie pour les personnes perdues. La sympathie consiste à être sensible à la détresse d'autrui et à essayer de lui apporter son soutien. Cela s'applique tout particulièrement aux frères et sœurs dans la foi. Pour eux, nous devrions être pleins d'amour « fraternel ». Dans un monde hostile, où la haine aveugle et les sentiments froids déterminent le climat, c'est un vrai plaisir de faire partie d'une communauté où l'amour détermine richement l'atmosphère.

Lorsque les croyants se rencontrent dans des réunions ou chez l'un ou l'autre, cela devrait ressembler à l'expérience qu'une personne fait lorsque, glacée par le froid mordant de l'extérieur, elle entre dans une pièce où la chaleur l'envahit comme une couverture. La même expérience devrait aussi être vécue par un incroyant lorsqu'il entre en contact avec un croyant.

La communion entre croyants doit être « compatissante » envers tous ceux qui s'y trouvent. C'est le contraire d'une attitude qui effraie et repousse. C'est une attitude qui fait que les autres se sentent attirés et acceptés.

Avec cette attitude, on ne doit pas agir avec supériorité, en donnant à l'autre personne l'impression qu'on lui fait une faveur. Non, être compatissant doit être accompagné d'« humilité », car le croyant sait qu'il est lui aussi l'objet de la compassion de Dieu et du Seigneur Jésus. Tout ce qui est demandé aux croyants ici est parfaitement vu dans la vie du Seigneur Jésus.

V9. De même, Il n'a pas rendu « mal pour mal, ni outrage pour outrage ». Sa réponse à tout le mal qu'on Lui a fait et à toutes les paroles outrageantes prononcées contre Lui a été la bénédiction. Si tu veux Lui ressembler, prie pour qu'Il te permette de répondre de la même manière.

Dans cette optique, une incitation supplémentaire à Lui ressembler est de savoir que tu as été appelé à hériter de la bénédiction. Avant, tu n'avais pas part à cette bénédiction. Maintenant, c'est le cas. Te réjouis-tu que d'autres y ont aussi part ? Le Seigneur te l'a accordé. Alors suis-Le en cela et sou-

haite que d'autres aient part à la bénédiction du royaume de paix, car c'est ce que signifie hériter de la bénédiction.

V10. La bénédiction du royaume de paix n'est pas seulement quelque chose dont nous profiterons dans le futur. Aujourd'hui aussi, il est possible de profiter de la vraie vie et de voir d'heureux jours. Qui ne souhaite pas cela ? Même les incrédules le souhaitent. Tu peux entendre ce souhait dans la salutation que nous utilisons en nous disant 'bonjour'. Pour vraiment vivre d'heureux jours conformément au riche contenu évoqué ici, Pierre cite quelques versets du Psaume 34 (Psa 34:13-17).

Si tu veux « aimer la vie et voir d'heureux jours », il est nécessaire de ne pas utiliser ta bouche pour dire des choses mauvaises et trompeuses. Ce n'est pas rien. En tout cas, cela exclut qu'une personne qui n'a pas la vie nouvelle puisse jouir de la vraie vie et voir d'heureux jours. Seuls ceux qui ont une vie nouvelle, c'est-à-dire la vie de Dieu, peuvent en faire l'expérience. Si tu restes près du Seigneur, cela s'accomplira.

V11. Les autres conditions de cette section sont aussi importantes. Elles consistent en quelque chose de négatif et quelque chose de positif. Le négatif est que tu te détournes du mal et le positif est que tu fasses le bien. Tu vois que le négatif est suivi du positif. Ta vie n'est pas destinée à être caractérisée par tout ce que tu ne fais pas, mais par le bien que tu fais.

Tu lis ensuite ce que signifie faire le bien. Il s'agit de rechercher la paix et de la rechercher de manière intensive. Tu dois la rechercher et t'y engager pleinement. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. C'est la paix intérieure qui résulte de la communion avec Dieu en suivant sa voie, en ayant confiance qu'Il fournit ce qui est nécessaire et protège des dangers. Cette paix est constamment mise à l'épreuve parce que les circonstances essaient de te l'enlever. C'est pourquoi tu dois la poursuivre.

V12. Pour t'encourager dans cette voie, la citation se poursuit en fixant ton attention sur le Seigneur. Tu peux savoir que ses yeux sont constamment tournés vers toi. Il voit que tu es désireux de profiter de ce qu'Il donne. Il sait aussi que des forces et des puissances te menacent et qu'elles sont beaucoup plus fortes que toi. Si tu en es conscient, tu L'appelleras à l'aide. Tu pourras alors savoir que ses oreilles sont ouvertes à tes supplications. Il t'entend et prend ta défense contre ceux qui complotent le mal contre toi.

Relis 1 Pierre 3:7-12.

À méditer : Comment peux-tu être une bénédiction pour ceux qui t'entourent ?



## 1Pie 3:13-18 | Souffrir pour la justice

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*13 Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous êtes devenus imitateurs de celui qui est bon ? 14 Mais si même vous souffrez pour la justice, vous êtes bienheureux ; “ne craignez pas leur crainte, et ne soyez pas troublés, 15 mais sanctifiez le Seigneur – le Christ – dans vos cœurs”. Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, mais avec douceur et crainte, 16 gardant une bonne conscience, afin que, sur les points où ils médisent de vous comme de gens qui font le mal, ceux qui calomnient votre bonne conduite en Christ soient confus. 17 Car il vaut mieux, si telle était la volonté de Dieu, souffrir en faisant le bien, qu'en faisant le mal. 18 Car aussi Christ a souffert une fois pour les péchés, [le] juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort en chair, mais vivifié par l'Esprit ;*

V13. Après les promesses du verset précédent, tu pourrais penser que rien ne peut t'arriver. C'est aussi ce que Pierre exprime au verset 13 : tu es un imitateur de celui qui est bon, c'est-à-dire le Seigneur Jésus, et tu as le Seigneur de ton côté. Pourtant, tout en faisant le bien et en vivant comme un juste, il se peut que tu ne voies pas d'heureux jours. Parfois, c'est même le contraire de ce que Pierre dit ici, car tu vois les gens qui font le bien souffrir et les gens qui font le mal prospérer. Cela tient à la façon dont Dieu gouverne le monde.

Tu peux dire que le gouvernement de Dieu est une façon indirecte de gouverner. C'est lié au fait que le Seigneur Jésus ne gouverne pas encore ouvertement, comme ce sera le cas dans le royaume de paix. Il jugera alors directement les méchants et récompensera directement les bons. Dans l'état actuel des choses, tu vis comme une personne juste au milieu de personnes injustes qui tiennent le pouvoir.

V14. Il devrait être normal que le gouvernement récompense le bien et punisse le mal. Cependant, c'est souvent le contraire qui se produit. Tu peux le constater dans ce verset. Cela ne veut pas dire que ton sort dépend de ce que des personnes injustes te font. Ta vie est dans la main de Dieu, à qui tu l'as confiée. Lorsque tu vois tes circonstances de cette façon, tu sais que Dieu n'est pas hors de contrôle, mais qu'Il est au-dessus de tout.

Il peut alors sembler que tu sois perdant, mais tu sais que tu appartiens à celui qui est le vainqueur. C'est cela qu'on verra à la fin. Avec le Seigneur Jésus aussi, tout semblait aller de travers, mais Il a triomphé. Cela ne semble pas encore être le cas quand tu regardes autour de toi, mais si tu regardes avec foi vers le haut et vers l'avant, tu sais qu'à la fin, Dieu punira tout ce qui est mal et récompensera tout ce qui est bien.

D'ailleurs, quel que soit le mal que les gens peuvent te faire, cela ne concerne que ton corps (Mt 10:28). Ton âme a été achetée par le sang du Seigneur Jésus et tu es donc sa propriété qui ne peut être volée par personne (Jn 10:28-29). Dans ce sens, il est donc toujours vrai que rien ne peut t'arriver. Tu peux dire avec foi : 'Si Dieu est pour moi, qui sera contre moi ?' (Rom 8:31).

Tu peux encore souffrir parce que tu vis comme un juste dans un monde injuste. Le monde n'aime pas te voir vivre de cette façon parce que cela le confronte à sa propre vie injuste. C'est pourquoi il te persécutera. Tu souffres alors pour la justice. Ne te laisse pas intimider par les personnes hostiles à Dieu. Elles essaient de te faire peur, mais elles agissent elles-mêmes par peur.

Le monde lui-même a peur de ce qui arrive, même si les gens cachent leur peur. Ils le font en se vantant de leur propre force, par laquelle ils veulent se mesurer à Dieu. Le monde a toutes les raisons de craindre le jugement, toi pas. Tu n'as pas non plus besoin d'être troublé par le cours des événements dans le monde et dans ta vie.

V15. Ta paix ne réside pas dans le contrôle de ta vie, comme les gens du monde qui veulent tout contrôler à leur guise. Tu vois bien que tout échappe de plus en plus au contrôle de l'homme. Ton repos se trouve dans un sanctuaire situé en dehors de ce monde, et c'est en Christ (Ésa 8:12-13). Le Seigneur Christ domine tout. Si tu Le sanctifies comme Seigneur dans ton cœur, c'est-à-dire si tu Lui laisses la place de tout contrôler, tu peux affronter sans crainte la vie d'aujourd'hui et de demain. Par « cœur », on entend le centre de ton existence, la 'tour de contrôle' d'où partent tous tes motifs et tes actions (Pro 4:23).

Après le cœur vient la bouche. Il est important d'aussi confesser le Seigneur avec ta bouche (Rom 10:9-10). Tu dois rendre des comptes non seulement

à Dieu, mais aussi aux gens. Ils te demanderont : 'Pourquoi vis-tu ainsi ? Comment est-il possible que tu laisses les gens t'infliger des souffrances ? Pourquoi choisis-tu d'être méprisé ?' Alors tu pourras témoigner de l'espérance que tu as de la gloire après la souffrance. C'est ce qu'a fait le Seigneur Jésus (Lc 24:26). Regarde aussi Moïse. Il attendait avec impatience la récompense et a donc choisi d'être dans l'affliction avec le peuple de Dieu (Héb 11:24-26). Ainsi, puisses-tu témoigner que cela vaut la peine de souffrir pour toi parce que tu sais que la gloire t'attend.

Rendre des comptes doit se faire « avec douceur » et non de manière menaçante, dans le sens de 'mon heure viendra'. Tu dois aussi le faire avec « crainte » à cause de ta propre nature pécheresse qui est encore en toi. Ne te vante pas de ce grand avenir d'une manière qui donne l'impression que tu l'as en poche et que tu n'as donc pas à te soucier du reste. La certitude de l'espérance ne doit pas faire de toi un chrétien insouciant ou orgueilleux.

V16. Assure-toi donc de rendre ton témoignage « avec une bonne conscience », c'est-à-dire avec une conscience qui n'accuse pas parce qu'alors tes motifs ne seraient pas purs. Si tu rends compte de l'espérance qui est en toi, ceux qui disent du mal de toi à cause de ta « bonne conduite en Christ seront confus ». Ils peuvent dire ce qu'ils veulent et te rabaisser au rang de malfaiteur, il arrivera un moment où, à leur propre honte et embarras, ils devront reconnaître que ta vie est en communion avec Christ.

V17. Ce dernier point, à savoir que tu vis en lien avec le Christ, doit être la cause de leur calomnie sur ta conduite et non pas un quelconque comportement répréhensible que tu pourrais avoir. Si tu souffres, ce doit être parce que Dieu le veut. Tu n'as pas à rechercher la souffrance. Mais si une situation se présente où tu vois clairement que le Seigneur te pousse à témoigner de Lui, fais-le, même si cela doit attirer l'opprobre sur toi.

Tous les témoignages n'entraînent pas forcément des souffrances. Parfois, on apprécie même ce que tu dis et fais. Cependant, tu ne dois pas souffrir parce que tu as fait de mauvaises choses. La seule souffrance qui est bonne, c'est celle qui est due au fait de faire le bien. Si, en faisant le bien, tu souffres, sache que ce n'est pas en dehors de la volonté de Dieu, oui, c'est même selon sa volonté. Dans ce cas aussi, cela ne peut être que bon. Sa volonté pour nous est toujours la bénédiction.

V18. Dieu veut nous amener à Lui. À cette fin, Christ a souffert une fois. Le Seigneur Jésus a souffert et c'était la souffrance la plus lourde, une souffrance que nous ne pourrions jamais supporter et que nous n'aurons jamais à subir. C'est aussi une souffrance unique qui n'a jamais besoin d'être répétée. Les souffrances qu'Il a endurées pour les péchés ont un effet éternel. À cause de ce qu'Il a souffert, les péchés de tous ceux qui croient en Lui ont été éliminés pour toujours, et par son sacrifice, nous sommes parfaits pour toujours (Héb 10:14).

Il a pris la place des injustes. Il a pu prendre cette place parce qu'il était lui-même le juste. Il n'a pas eu à souffrir pour ses propres péchés, car Il n'en a pas commis (1Pie 2:22). Par conséquent, il était parfaitement apte à souffrir pour les péchés des autres. Il a ainsi ouvert aux pécheurs le chemin vers Dieu. Il a voulu subir cette souffrance pour t'amener à Dieu, dans sa présence, là où tu n'aurais jamais pu ni osé aller.

La souffrance du Seigneur Jésus a signifié pour Lui la souffrance jusqu'à la mort. Mais Il n'est pas resté dans la mort, il est vivifié. Il a pu être « mis à mort en chair » parce qu'Il était venu dans la chair (1Jn 4:3-4), c'est-à-dire que Lui, qui est le Fils éternel, est devenu Homme. Dieu L'a envoyé « en ressemblance de chair de péché » (Rom 8:3). Tu comprendras que par la « chair », on entend ici le 'corps physique' et non la chair pécheresse. Son apparition sur la terre dans un corps a donné à l'homme l'occasion de Le tuer. L'homme ne voulait pas de Lui, qui vivait si parfaitement pour la justice.

Mais Dieu L'a voulu. En raison de sa vie parfaitement dévouée à Dieu, Dieu ne pouvait pas faire autrement – et c'était aussi la joie de son cœur – que de Le vivifier. Il l'a fait par son Esprit, le Saint Esprit (Rom 1:4). Alors que le monde ne Le voit plus et Le croit mort, tu ne Le connais pas selon la chair (2Cor 5:16), mais par l'Esprit et de manière spirituelle.

Relis 1 Pierre 3:13-18.

À méditer : Comment peux-tu souffrir pour la justice ?

### 1Pie 3:19-22 | Le baptême et ses conséquences

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*19 c'est aussi par l'Esprit qu'il alla prêcher aux esprits [qui sont] en prison, 20 qui ont été autrefois désobéissants, quand la patience de Dieu attendait dans les jours de Noé, tandis que se construisait l'arche, dans laquelle un petit nombre, soit huit personnes, furent sauvées à travers l'eau ; 21 et c'est la figure correspondante qui vous sauve aussi maintenant, [c'est-à-dire] le baptême – non l'enlèvement de la saleté de la chair, mais la demande à Dieu d'une bonne conscience – par la résurrection de Jésus Christ, 22 qui est à la droite de Dieu (étant allé au ciel), anges, autorités et puissances lui étant soumis.*

V19. Les Juifs à qui Pierre écrit doivent apprendre à regarder Christ par ce que le Saint Esprit leur montre (Jn 16:13-14). Le fait que Christ ne soit pas physiquement présent mais qu'il agisse par son Esprit peut leur sembler étrange. Pourtant, il ne s'agit pas d'une pensée nouvelle. Pour illustrer cela, Pierre évoque Noé et l'œuvre de l'Esprit à son époque. Christ a été prêché par l'Esprit par Noé aux gens au milieu desquels Noé vivait (Gen 6:3).

Par les « esprits [qui sont] en prison », il ne faut pas comprendre les esprits des incrédules décédés, mais simplement les personnes qui vivaient à l'époque de Noé. C'est une folie de supposer que Christ a encore un ministère de prédication auprès des personnes décédées (cf. Lc 16:23-26). Le fait qu'il soit question des « esprits [qui sont] en prison », signifie que ces personnes étaient sous l'emprise du grand mauvais esprit, le diable, qui tenait leurs esprits captifs (cf. 2Cor 4:4 ; Éph 2:2). Celui qui a autorité sur l'esprit d'une personne a autorité sur toute la personne. La prédication de Noé par l'Esprit de Christ s'adressait à ces personnes qui étaient les prisonniers spirituels de Satan.

V20. Noé les a avertis du jugement du déluge qui allait venir sur ces désobéissants ou ces incrédules. Chaque jour que durait sa prédication était un témoignage de « la patience de Dieu » ou de « la longanimité de Dieu ». Le jugement devait venir, mais Dieu continuait d'attendre pendant que l'arche était construite, afin que tous ceux qui le souhaitent puissent y entrer et être sauvés. Et quel a été le 'rendement' ? Seules « huit personnes » sont entrées dans l'arche. Pierre souligne ce petit nombre en mentionnant

en outre qu'ils étaient « peu nombreux », car l'humanité comptait alors des millions de personnes.

Tout cela devait servir d'encouragement aux lecteurs. Eux aussi n'étaient qu'un petit nombre. Leur foi en un Seigneur glorifié et invisible n'était pas partagée par l'ensemble de leurs compatriotes. Au contraire, ils étaient l'objet de persécutions et de moqueries de leur part.

Le but de cette section est de t'encourager lorsque des personnes impies, des calomnieurs ou des moqueurs te font souffrir. Noé a prêché pendant longtemps et il n'a pas abandonné. Dieu est patient (ou longanime) et a continué à attendre. Il en est de même pour toi. Si tu souffres, tu sais que la patience de Dieu en est une raison. Si tu dois souffrir, Dieu le permet en ayant en vue le salut des méchants. Si tu trouves parfois cela difficile et que la vie (apparemment) plus facile du monde t'attire, je te demande si tu échangerais ta place avec ces méchants. Pour faire un choix réfléchi, prête attention à la fin de ceux qui sont apparemment prospères.

Asaph, qui a mené une lutte intérieure similaire, écrit à ce sujet dans le Psaume 73. Lis ce psaume si toi aussi tu luttas avec ces choses (Psa 73:1-28). Je peux te dire que je préfère ne pas être du côté 'des beaux parleurs', parce qu'ils seront jugés après et se retrouveront en enfer. Je préfère plutôt être du côté de Christ et souffrir, pour être avec Lui dans la gloire plus tard.

Noé fut « sauvé à travers l'eau », c'est-à-dire l'eau du déluge par lequel le reste des gens ont péri. Les eaux du jugement ont été le moyen pour lui d'être transféré de l'ancien monde au nouveau. Cela a pu se produire de cette façon parce qu'il avait une protection contre le jugement, et c'était l'arche. De la même façon, tu as été transféré dans un nouveau monde. Pour toi, le jugement est passé sur Christ. Parce que tu es en Lui, tu ne viens pas en jugement.

V21. Le baptême est une image de cet événement. Il est appelé « la figure correspondante » parce qu'il est une figure d'une autre figure, celle du déluge. Le baptême et le déluge vont de pair. Les eaux du baptême et les eaux du déluge ont la même signification. Les deux parlent de la mort. Nous sommes sauvés par ce dont le baptême est une figure : le jugement de la mort. Comment quelqu'un peut-il être sauvé par la mort ? C'est possible si quelqu'un d'autre entre dans la mort à sa place. C'est ce qu'a fait

le Seigneur Jésus. En te faisant baptiser, tu montres en figure ce qui t'est arrivé lorsque le Christ est mort pour toi.

En étant baptisé, tu témoignes ouvertement que tu es passé d'un parti, celui de Satan, à un autre parti, celui du Seigneur Jésus, le rejeté. Les souffrances que tu subis en sont le résultat. L'eau du baptême n'a pas de signification pour le corps en tant que tel. Il s'agit de la question de ta conscience devant Dieu. Lorsque tu es baptisé, tu te places devant Dieu et tu Lui dis que tu veux suivre le Seigneur Jésus. De plus, tu Lui demandes qu'Il t'empêche de faire des choses mauvaises parce que tu veux avoir et garder une bonne conscience.

Ton chemin est désormais relié à un Jésus Christ ressuscité. Tu as laissé le monde et le péché derrière toi. Ils sont symboliquement ensevelis dans le tombeau des eaux de ton baptême (Rom 6:3). La résurrection du Seigneur Jésus est le lien qui définit tout maintenant. Grâce à sa résurrection, un nouveau monde de bénédiction et de vie s'est ouvert pour toi. Comment voudrais-tu alors encore vivre en lien avec l'ancien monde sur lequel tu as reconnu le jugement ?

V22. Le fait que tout cela soit encore futur et vécu maintenant par la foi n'en diminue pas la réalité. Tout deviendra bientôt visible à l'œil naturel. D'ici là, tu peux savoir que celui à qui tu es maintenant associé est à la droite de Dieu dans le ciel. Il a pris la place d'autorité suprême. Tout Lui est soumis. Tu ne le vois pas encore autour de toi, mais tu vois celui à qui tout est soumis (Héb 2:8). Le voir dans toute sa gloire et sa majesté n'est-il pas le plus grand motif pour supporter les souffrances que tu dois parfois endurer ?

Relis 1 Pierre 3:3-19-22.

À méditer : Quelle est la signification et les conséquences du baptême ?

## 1 Pierre 4

### 1Pie 4:1-9 | Passé et présent

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Christ donc ayant souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée, que celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché – 2 afin que vous ne viviez plus le reste de la vie terrestre pour des convoitises d'hommes, mais pour la volonté de Dieu. 3 Car il nous suffit d'avoir accompli, dans le temps passé, la volonté des gens des nations, alors que nous marchions dans la débauche, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, les beuveries et les idolâtries criminelles ; 4 à ce sujet, ils trouvent étrange que vous ne couriez pas avec eux dans le même débordement de corruption, et vous disent des injures ; 5 ils rendront compte à celui qui est prêt à juger vivants et morts. 6 Car c'est pour cela que la bonne nouvelle a été annoncée aussi à ceux qui sont morts, afin qu'ils soient jugés, selon les hommes, quant à la chair, et qu'ils vivent, selon Dieu, quant à l'esprit. 7 Mais la fin de toutes choses s'est approchée ; soyez donc sobres et veillez pour prier ; 8 et avant tout, ayez entre vous un amour fervent, car l'amour couvre une multitude de péchés ; 9 soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmurer.*

V1. Le premier verset se rattache à nouveau directement au précédent. Tu peux t'en rendre compte grâce au mot « donc ». Ce mot indique clairement qu'une conclusion s'ensuit maintenant. Lorsque Christ était sur la terre, Il a « souffert pour nous dans la chair ». Cela ne fait pas référence à son œuvre à la croix, mais à sa vie au milieu de gens qui haïssaient Dieu, aussi religieux soient-ils. Il n'a pas cédé à leurs désirs charnels et ne s'est pas laissé tenter de commettre ne serait-ce qu'un seul péché. La volonté de Dieu a déterminé sa vie et c'est en Lui qu'Il s'est confié. Par conséquent, Il a dû endurer des souffrances. Il a souffert parce qu'Il était complètement centré sur Dieu et ne voulait rien avoir à faire avec le péché. Il ne voulait rien faire qui soit indépendant de son Dieu. Tu devrais être armé de la même pensée.

L'appel à s'armer montre qu'il y a un combat à mener. Si tu veux vaincre dans ce combat comme l'a fait le Seigneur Jésus, tu dois t'armer. L'arme



n'est pas une arme matérielle, mais une pensée. Le contenu de cette pensée est Christ et le fait qu'Il a souffert dans la chair. Si tu es tenté de pécher, sors cette arme : la pensée que Christ a souffert dans la chair. Il a souffert, enduré et surmonté la souffrance.

L'essence de cette pensée est que Christ a enduré la souffrance dans la chair parce qu'il a vécu en s'appuyant pleinement sur son Père pour faire sa volonté. Satan L'a tenté en Lui proposant d'accepter sa domination sans avoir à souffrir pour cela (Mt 4:8-10). Les hommes L'ont tenté en voulant Le faire roi sans avoir à souffrir (Jn 6:15). Le Seigneur a rejeté toutes les tentations et a choisi la souffrance parce que c'était le chemin de Dieu vers la gloire.

Quelqu'un qui ressemble au Seigneur Jésus sur ce point est Joseph. Joseph a aussi souffert parce qu'il ne voulait pas avoir part au péché. Il ne voulait pas participer aux péchés de ses frères, ni au péché que la femme de Potiphar voulait commettre avec lui (Gen 37:2b ; 39:9). Par conséquent, comme le Seigneur Jésus, il a souffert pour la justice. Tu dois t'armer de ce même sentiment, c'est-à-dire de préférer souffrir plutôt que de pécher.

Il s'agit de ne pas céder au péché, au sujet duquel le monde veut constamment te tenter. Si tu souffres dans la chair, c'est-à-dire dans le corps, il est clair que tu as fait face au péché et que tu ne t'y adonnes pas. Si tu t'y adonnes, tu ne souffres pas. Jouir du péché n'est pas souffrir. Tu peux jouir des délices du péché (Héb 11:25), mais souviens-toi que c'est une jouissance temporaire qui laisse un arrière-goût amer et souvent durable. Christ n'avait rien à voir avec le péché et c'est à cause de cela qu'Il a souffert. Il en est de même pour toi qui veux Le suivre, si, comme je l'espère, tu l'as confessé par de ton baptême.

V2. Par ta conversion et ton baptême, tu es entré dans « le reste de la vie terrestre » pour vivre « pour la volonté de Dieu ». Tu as perdu suffisamment de temps dans le passé à satisfaire tes convoitises. Puis-je te demander comment tu passes ton temps maintenant par rapport à avant ? Est-ce que tu continues à consommer des films et d'autres divertissements de façon excessive ? Les sports et les jeux ont-ils toujours un aussi grand attrait pour toi, comme c'est le cas pour le monde ? Continues-tu à rendre ta maison un endroit de plus en plus confortable ?

Il ne s'agit pas toujours de choses qui sont mauvaises en elles-mêmes. Toutefois, ce sont des choses qui caractérisent la vie des gens qui ne se préoccupent pas de la volonté de Dieu, et qui vivent selon leurs propres convoitises.

V3. Dans le temps passé, tu faisais aussi partie de ces gens-là et tu vivais aussi de cette façon. Cela a certainement changé quand tu t'es converti et que tu as donné ta vie au Seigneur Jésus. Tu as reçu un principe de vie totalement différent à partir de ce moment-là, ainsi qu'un objectif et un but totalement différents pour ta vie. Si c'est la réalité pour toi, cela se traduira par un véritable changement dans la gestion de ton temps.

Il te « suffit d'avoir accompli [...] la volonté des gens des nations ». Fini ! Ce temps est révolu ! Pierre te rappelle ce temps-là. Il est parfois nécessaire et utile de se faire rappeler le passé une fois de plus. Cela n'est pas fait pour te reprocher à nouveau tes péchés, mais pour montrer de quoi tu as été racheté, de quel bourbier de destruction tu as été sauvé. Cela t'aidera à accroître ta gratitude envers Dieu et ta dévotion envers le Seigneur Jésus.

Il suffit de voir quelle est la volonté des gens des nations, ce qu'ils désirent, et de comparer cela avec la volonté de Dieu, ce qu'Il a l'intention de faire avec toi. Les gens des nations marchent dans une rébellion totale contre Dieu et en suivant complètement leur propre volonté dans laquelle ils cherchent à satisfaire leurs désirs de la manière la plus perverse. Ils ne laissent personne leur dire quoi que ce soit et boivent l'iniquité comme on boit de l'eau. Ils se livrent à tout ce qui peut satisfaire les besoins physiques et spirituels. Ce faisant, ils n'épargnent personne et sacrifient aussi la santé de leur propre corps. Des relations sexuelles débridées, une consommation effrénée d'alcool et de nourriture et un abandon total aux démons font partie de cette vie de débauche.

V4. Ils trouvent étrange que tu ne coures pas « avec eux dans le même débordement de corruption ». Ton nouveau comportement paraît étrange et incompréhensible à ceux qui étaient tes amis. Parce que tu n'as plus rien à voir avec eux, ils te disent des injures. Ne t'en préoccupe pas et ne t'inquiète pas pour cela.

V5. Tu peux le remettre à celui qui juge avec justice (1Pie 2:23). Il est prêt à « juger vivants et morts ». Le jugement sur les vivants sera exécuté par le

Seigneur Jésus lorsqu'Il viendra établir son royaume (Mt 25:31). Il exécutera le jugement sur les morts entre la fin du royaume de paix et l'aube de l'état éternel (Apo 20:11). Les vivants comme les morts « rendront compte » à celui dont ils n'ont rien voulu savoir de leur vie, et qui ont persécuté, ridiculisé et calomnié ceux qui L'ont confessé.

V6. En vue de ce jugement, une bonne nouvelle a auparavant été annoncée aux hommes. L'Écriture appelle cela « l'évangile éternel » (Apo 14:6-7). Le contenu de cet évangile est que tout homme qui s'est reconnu coupable devant Dieu et a accepté le jugement de Dieu sur sa vie en tant qu'homme dans la chair a été rendu vivant par la puissance du Saint Esprit. Ainsi, à travers tous les âges, c'est l'Esprit qui rend vivant et qui donne ainsi part au Christ ressuscité et à son avenir. C'est un encouragement pour les croyants auxquels Pierre écrit. C'est aussi un encouragement pour toi qui as accepté l'évangile. Tant pour eux que pour toi, il s'agit de l'évangile sous sa forme la plus riche : l'évangile de la grâce.

Au verset 5, tu as lu que le Seigneur Jésus est prêt à venir exécuter le jugement sur toute impiété (cf. Jac 5:9). Cela signifie que la fin de toutes choses est proche. C'est déjà le cas lorsque Pierre écrit cette lettre. À plus forte raison, c'est le cas à l'époque où nous vivons. Que cette fin ne soit pas encore arrivée est dû à la patience de Dieu, qui ne veut pas qu'aucun périsse (2Pie 3:9).

V7. Te rappeler que la fin est proche peut te donner du courage. Il ne reste que peu de temps, et c'est alors que toutes les vantardises de l'homme prendront fin. Tout ce en quoi l'homme a mis son espoir prendra aussi fin à ce moment-là. Tu peux penser à la religion qu'il s'est faite lui-même, à l'image de Dieu qu'il s'est faite lui-même. Le matérialisme et le spiritualisme seront jugés lors de la venue du Seigneur Jésus. Alors, ce sera aussi la fin de toutes les calomnies, moqueries et persécutions à l'égard de ceux qui ont mis leur confiance dans le Seigneur Jésus.

Lorsque le Seigneur Jésus viendra et qu'Il aura jugé toutes les iniquités, le royaume de paix pourra commencer. Le fait d'attendre cela te donnera la force de supporter et d'endurer ce qui serait autrement impossible à supporter et à endurer. Ne te laisse pas tromper par une illusion d'un jour qui t'amènerait à agir de façon erronée.

« Sois donc sobre », réponds calmement et de manière réfléchie. Laisse-toi guider par la parole de Dieu. Garde les yeux fixés sur la venue du Seigneur. Tu pourras alors voir tout ce qui t'entoure dans sa véritable perspective.

'Veille' aussi et ne permets pas à l'esprit du siècle d'obscurcir ta vue, mais garde-la pure. Examine ce qui se présente à toi à la lumière de Dieu et de l'avenir, afin de voir les choses telles qu'elles sont réellement et non selon les apparences sous lesquelles elles se présentent à toi. Cela te conduira à prier. Réaliser que tu vis à la fin des temps t'amènera à une profonde dépendance de Dieu.

V8. Ayant ainsi présenté la relation avec Dieu, nous nous tournons ensuite vers la relation des chrétiens entre eux. Ce qui est important « avant tout » ici, c'est qu'il y ait « un amour fervent » les uns pour les autres. Une relation vraie et étroite entre chrétiens se manifeste surtout par l'intérêt que l'on se porte les uns aux autres. Ensuite, on apprend aussi à se connaître sur le plan des forces et des faiblesses.

À la fin des temps, il est plus important que d'habitude que les croyants se cherchent et s'encouragent mutuellement (Héb 10:24-25). L'amour véritable cherche ce qui est pour le bien de l'autre. Alors les faiblesses et les péchés ne sont pas creusés (Pro 16:27a), mais plutôt couverts (Pro 10:12). Voir les défauts des autres et les proclamer haut et fort n'est pas l'amour qu'à le Seigneur. Il ne voit plus les péchés des siens, mais les couvre de son amour.

Cela ne signifie pas qu'il ne faut plus appeler le mal mal. Cela signifie en revanche qu'après avoir commis un péché, il faut le juger et recevoir le pardon le plus vite possible. L'amour ne peut pas vivre avec le péché. Si quelqu'un commet un péché, l'amour fera tout ce qui est en son pouvoir pour convaincre le frère qui a péché, afin que le péché puisse être confessé et ôté (Mt 18:15). Le diable essaiera toujours de semer la discorde au milieu des croyants, souvent par de petites choses. Il n'y parviendra pas si nous avons un amour fervent les uns pour les autres.

V9. Cet amour s'exprimera aussi en étant « hospitalier ». Cela inclut non seulement tes amis, mais précisément les personnes que tu ne connais pas. 'Hospitalier' signifie littéralement 'amour pour les étrangers'. Si un croyant vient à toi et que tu ne le connais pas, il t'appartient d'offrir à cette

personne non seulement un repas, mais aussi une maison. Fais-lui sentir qu'il est le bienvenu et que toute ta maison est à sa disposition. Cela ne veut pas dire que tu dois être naïf, mais que tu dois avoir cette attitude.

Ce n'est pas pour rien que Pierre ajoute qu'il ne faut pas le faire en murmurant. Après tout, un invité soudain peut considérablement perturber ton programme. Tu peux aussi trouver cela gênant parce que tu viens de tout ranger et que tu dois maintenant sortir toutes sortes de choses pour cet étranger. Et que dire des frais qui peuvent être associés à cette visite. Prends donc cette parole à cœur et ne murmure pas, ni même ne calcule, mais fais preuve d'une hospitalité abondante. Invitez-vous les uns les autres, recevez-vous les uns les autres et servez-vous les uns les autres.

Relis 1 Pierre 4:1-9.

À méditer : Qu'est-ce qui est particulièrement important à la fin des temps ?

## 1Pie 4:10-13 | Se servir les uns les autres comme de bons administrateurs

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*10 Suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le les uns pour les autres, en bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu. 11 Si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme oracle de Dieu ; si quelqu'un sert, qu'il serve comme par la force que Dieu fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen. 12 Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le feu ardent qui est au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire ; 13 au contraire, réjouissez-vous dans la mesure où vous avez part aux souffrances de Christ, afin qu'aussi, à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec allégresse.*

V10. Le Seigneur a donné à chacun quelque chose pour servir l'autre. Tu peux utiliser ton don de grâce pour servir ceux qui sont les personnes les plus importantes sur la terre pour Dieu : les croyants. Ce qui t'a été donné dans ce but s'appelle un « don de grâce ». La grâce joue un rôle important dans cette lettre. Le Seigneur veut utiliser les siens pour transmettre sa grâce aux siens.

Tu peux transmettre à d'autres croyants la grâce que tu as reçue. Le Seigneur a distribué les dons de grâce de manière à ce que tu puisses servir tous les croyants et que tu puisses être servi par tous les croyants. Le don de grâce que tu as reçu n'est pas destiné à être gardé pour toi. Ton don n'est pas donné pour ton propre plaisir, ni pour ton propre honneur ou ta propre importance, mais il est destiné à être utilisé pour le bénéfice et le plaisir des autres. Il y a donc une interaction entre les croyants. Chaque croyant est un don pour tous les autres (Éph 4:7).

Si, avec le don de grâce que tu as reçu du Seigneur, tu agis selon la volonté du Seigneur, tu es un « bon dispensateur ». Un dispensateur est celui qui gère quelque chose qui appartient à un autre. Ce que tu as reçu appartient au Seigneur et Il attend de toi que tu sois fidèle dans son utilisation (1Cor 4:1-5). Il te demandera des comptes une fois (cf. Lc 16:1-13).

La grâce que Dieu donne est « variée ». Tu dois penser à une multitude de preuves de la grâce. N'as-tu pas toi-même déjà expérimenté dans ta vie combien de grâces tu as reçues ? Le Seigneur ne s'est-Il pas servi de tes frères et sœurs à de nombreuses reprises pour cela ?

Pense à tout ce que tu dois à tes frères et sœurs et remercie Dieu d'avoir dirigé les choses ainsi. N'as-tu pas souvent été richement béni lors des réunions et les rencontres dans les foyers n'ont-elles pas aussi souvent été encourageantes ?

Le fait que Dieu ait conduit les choses de cette manière montre en même temps que le ministère d'un seul homme dans l'église n'est pas conforme à sa volonté. Dieu n'a pas concentré tous les dons dans une seule personne, mais a plutôt donné une grande variété de dons. Ainsi, par exemple, il donne à l'un une parole de sagesse et à l'autre une parole de connaissance (1Cor 12:8-10).

V11. Les dons de grâce sont classés par Pierre en deux catégories principales. L'une des catégories est celle de 'parler' et l'autre celle de 'servir' (cf. Act 6:2-4). Premièrement, il y a le 'parler'. Combien tu peux être encouragé et édifié par les oracles de Dieu, qui sont des paroles prononcées de la part de Dieu ! Ce parler pour l'édification se produit surtout dans l'assemblée. Il faut alors parler « comme oracle de Dieu » et non pas donner une opinion personnelle sur certaines choses. Cela doit, bien sûr, être en accord avec la parole de Dieu, mais aussi être conforme à la volonté de Dieu qui veut que cela soit dit précisément à ce moment-là.

Si cela est fait de cette façon lors de la réunion, ce sera pour la grande bénédiction de toutes les personnes présentes. Chacun se sentira personnellement interpellé. Cela pourrait signifier être consolé par ce qui est dit, ou encouragé, ou exhorté (1Cor 14:3). Dieu qui, par son Esprit, guide l'orateur à prononcer les oracles de Dieu, sait ce dont tu as besoin. Cela ne met pas celui qui parle à l'abri de la critique, car il reste lui-même une personne faillible. Par conséquent, il faut vérifier si tout ce qui est dit est conforme à la parole de Dieu (1Cor 14:29).

'Servir' se distingue de 'parler'. 'Servir' fait référence au fait de partager avec les autres les biens matériels. Nous pouvons tous servir les autres avec les ressources dont nous disposons. Cela doit être fait avec des motifs sincères et non pour se faire une bonne réputation par ce biais. Nous ne devons pas le faire pour notre propre honneur, mais pour l'honneur de Dieu. C'est donc Dieu qui doit en donner la force.

Si tu es ouvert à la volonté de Dieu, à la fois dans tes paroles et dans ton service, il t'indiquera clairement ce que tu dois dire ou faire. Il donne les dons de grâce et le pouvoir de les utiliser. Il te donne d'abord un service à rendre, puis Il te donne tout ce dont tu as besoin pour accomplir ce service. C'est un service qui ne peut pas être accompli par tes propres forces, par la force de la chair. Ce n'est aussi qu'à cette condition qu'il peut être à la gloire de Dieu. Le Seigneur Jésus est celui par qui tu peux tout faire à la gloire de Dieu. Il te donnera pour toujours la force de le faire.

V12. Pierre revient à la souffrance. En s'adressant à ses lecteurs comme à des « bien-aimés », il leur fait sentir son amour chaleureux. Par ce mot « bien-aimés », il exprime non seulement son amour pour eux, mais sûrement aussi qu'ils sont aimés de Dieu. Ils pourraient en douter à cause de la persécution qu'ils endurent.

Il existe une autre chaleur que celle de l'amour. Cette chaleur ressemble davantage à un feu ardent. C'est le feu ardent de la persécution qu'ils expérimentent au milieu d'eux. L'ennemi veut les intimider et les amener à renier le Seigneur Jésus comme le Seigneur glorifié. Une telle persécution peut les amener à commencer à douter de l'amour de Dieu. Cependant, ils ne doivent pas considérer la souffrance qui s'abat sur eux comme une coïncidence et encore moins comme quelque chose que Dieu envoie pour leur rendre la vie difficile.

Quand les gens allument un feu, celui-ci détruit tout ce avec quoi il entre en contact. Quand Dieu allume le feu, Il le contrôle aussi pour qu'il n'entre en contact qu'avec ce qu'Il permet de brûler. Le feu dans lequel les trois amis de Daniel sont entrés, sous le contrôle de Dieu, n'a emporté que les cordes avec lesquelles ils étaient attachés, tandis que rien de leur corps n'a brûlé, pas même un cheveu de leur tête (Dan 3:24-27).

Le feu est utilisé par Dieu pour tester le croyant. La mise à l'épreuve de ta foi est nécessaire car elle la purifie des éléments qui l'obscurcissent dans une certaine mesure. La foi est obscurcie, par exemple, si tu comptes encore un peu sur tes propres forces ou si tu penses devoir remplir certaines conditions pour obtenir la faveur de Dieu. Tout cela doit disparaître, car tu dois apprendre à faire inconditionnellement confiance à Dieu seul.



C'est une grave erreur de croire qu'une fois que quelqu'un vient à la foi, les difficultés sont terminées et les soucis sont de l'histoire ancienne. L'évangile n'est pas une formule de réussite pour une vie sans problème. Les faux évangélistes veulent te faire croire qu'en acceptant l'évangile, tu seras en bonne santé, riche, prospère et respecté. Ce sont des menteurs qui apportent un message fait par eux-mêmes. Si tu crois à de telles folies, tu trouveras certainement étrange qu'en tant que croyant, tu puisses aussi être confronté à la souffrance.

La réalité de l'évangile de Jésus Christ est différente. Si tu y crois et que tu veux vivre dans cette foi, tu devras effectivement faire face à la souffrance. Une telle vie t'identifie à Christ. Et qu'a-t-Il expérimenté sur la terre ? Rien d'autre que de la souffrance, n'est-ce pas ?

V13. Pierre te donne du courage. Au lieu d'être découragé par la souffrance qui est ta part en raison de ton lien avec Christ, tu peux t'en réjouir. Tu peux participer « aux souffrances de Christ », ce qui, bien sûr, ne fait référence qu'aux souffrances qui Lui ont été infligées par les hommes et non aux souffrances pour l'expiation des péchés. Prendre part aux souffrances de Christ, c'est-à-dire expérimenter quelque chose que tu sais qu'Il a aussi expérimenté, procure une profonde joie intérieure (Act 5:41 ; Lc 6:22-23). Paul était impatient de participer à la souffrance de Christ (Php 3:10) parce qu'il voulait ressembler le plus possible à Christ. Plus tu participeras à la souffrance de Christ, plus tu pourras jouir de sa joie.

Cette joie se transformera en une joyeuse « allégresse » quand le Seigneur Jésus viendra dans sa gloire. Il se révélera alors et sera vu de tous (Apo 1:7). Les croyants seront présents et L'accompagneront avec de joyeuses acclamations. La situation aura alors complètement changé. De chrétiens souffrants, ils seront transformés en chrétiens glorifiés. Intérieurement, cependant, la joie de la souffrance n'aura pas changé, mais aura été augmentée pour devenir une expression de joie que rien ne vient tempérer. C'est une manifestation de joie exubérante. Le temps de la souffrance est terminé. Le temps des chants est arrivé (Can 2:11-12). La gloire est venue en la personne de Jésus Christ qui se montre au monde comme le conquérant.

Relis 1 Pierre 4:10-13.

À méditer : Comment peux-tu servir les autres et être servi par les autres ?

## 1Pie 4:14-19 | Le jugement commence par la maison de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*14 Si on vous insulte pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous : de leur part il est blasphémé, mais de votre part il est glorifié. 15 Mais qu'aucun de vous n'ait à souffrir comme meurtrier ou voleur, ou comme faisant le mal, ou s'ingérant dans les affaires d'autrui ; 16 et si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom. 17 Car le temps est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu ; mais si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de Dieu ? 18 Et si le juste est sauvé difficilement, où paraîtront l'impie et le pécheur ? 19 Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme, en faisant le bien, à un fidèle créateur.*

V14. La gloire du verset 13 n'est pas encore arrivée. C'est encore le temps où tu peux souffrir en étant insulté « pour le nom de Christ ». Il s'agit de la même souffrance que les « souffrances de Christ » du verset précédent, mais avec un accent différent. Là, l'accent est davantage mis sur la souffrance elle-même, c'est une souffrance que Christ a aussi subie parce qu'Il faisait la volonté de Dieu, et à laquelle participent tous ceux qui Le suivent. Dans la souffrance « pour le nom de Christ », l'accent est plutôt mis sur le lien avec lui-même.

Souffrir pour le nom de Christ est une souffrance qui est la conséquence directe de confesser son nom en paroles et en actes. Le monde voit dans le croyant le représentant de Christ, qui lui-même, lorsqu'Il était ici, était le grand représentant de Dieu. En conséquence, Il a fait l'expérience suivante : « Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi » (Psa 69:10). Ce n'était pas un déshonneur pour Lui et ce n'est pas un déshonneur pour toi non plus si tu es insulté pour son nom. Pierre dit même que tu es « bienheureux » si cela se produit.

Les souffrances de Christ et la souffrance pour le nom de Christ sont des formes particulières de la révélation de « l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu ». Dans la souffrance, tu fais l'expérience que l'Esprit te relie intérieurement à « la gloire » qui est sa demeure. Il est aussi l'Esprit « de Dieu »,

l'Esprit qui te rend conscient de l'intérêt et du soutien parfaits de Dieu dans la souffrance dans laquelle tu te trouves.

C'est bien sûr un merveilleux encouragement à endurer cette souffrance avec joie. Tu fais une expérience sans précédent de la présence de Dieu, et cela sera aussi remarqué par les autres, parce que cet Esprit « repose » sur toi (cf. Act 6:15). Alors que tu subis la souffrance sur la terre, tu possèdes quelque chose qui vient de la gloire et qui te relie à elle. Non seulement tu as la promesse d'une gloire future, mais tu as celui qui est dans cette gloire.

J'ai lu dans un livre l'histoire de la vie d'un pasteur chinois qui a passé 20 ans dans des camps pénitentiaires à cause de sa foi dans le Seigneur Jésus. Dans ce livre, il parle toujours de Dieu comme de 'la Présence'. Pour lui, au milieu de la souffrance, la présence de Dieu et de son Esprit étaient une réalité presque tangible. Ils étaient présents, il se savait en leur présence. Cela lui donnait la force d'accomplir les durs travaux forcés et de témoigner de son Seigneur et Sauveur auprès de ses compagnons de captivité.

V15. Après avoir présenté les privilèges de la souffrance liée à la relation avec Christ, Pierre met en garde contre une forme de souffrance qui ne doit pas t'arriver : la souffrance à cause des péchés que tu as commis. Pierre en mentionne quelques exemples. Le « meurtrier », le « voleur » et la personne qui fait « le mal » sont des personnes qui enlèvent la vie ou les biens d'autrui, ou qui causent du tort (matériel ou spirituel).

Celui qui « s'ingère dans les affaires d'autrui » qu'il mentionne ensuite ne semble pas s'inscrire dans cette liste. Pourtant, Pierre le place aux côtés de ces autres péchés évidents. Cette personne s'immisce sans y être invitée dans les affaires d'autrui. Celui qui s'ingère dans les affaires des autres restreint leur espace ; il les prive de la liberté d'agir selon ce que le Seigneur montre. Celui qui agit ainsi fait un travail dont les conséquences dévastatrices ne se révèlent souvent que plus tard. Le monde ne l'apprécie pas plus que les trois autres péchés. Si quelqu'un qui se dit chrétien souffre à cause de cela, c'est une honte.

V16. Mais il se peut aussi que quelqu'un souffre parce qu'il se comporte en vrai chrétien, selon la signification du nom « chrétien ». C'est parce qu'on voit en lui les caractéristiques de celui auquel le nom de « chrétien » fait référence, c'est-à-dire Christ. Le nom « chrétien » n'apparaît que trois fois

dans la Bible (Act 11:26 ; 26:28 ; 1Pie 4:16). Dans les deux textes des Actes, ce nom est utilisé par des incrédules pour désigner ceux qui témoignent de leur foi en Christ. C'est donc le monde qui a donné ce nom. Par ce que Pierre écrit ici, nous voyons que l'Esprit reconnaît formellement ce nom.

Un chrétien est un véritable disciple de Christ. « Si c'est comme chrétien » que tu souffres, c'est-à-dire parce que tu es connu comme disciple de Christ et que tu te comportes comme tel, tu n'as pas à en avoir honte. Au contraire, « glorifie Dieu en ce nom ». Christ a toujours souffert pour le nom de Dieu et L'a glorifié en cela et tu peux L'imiter. C'est un grand privilège.

V17. Il y a une autre raison pour laquelle Dieu utilise la souffrance de la persécution en faveur des siens. Le temps du jugement sur le monde est encore à venir. Pierre en parle dans sa seconde lettre. Nous le verrons lorsque nous lirons et étudierons cette lettre ensemble. Cette première lettre traite du gouvernement de Dieu sur ses enfants. Par conséquent, Pierre parle maintenant du jugement de Dieu sur sa maison, qui est l'église, mais comme étant constituée de tous les croyants qui sont tous tenus responsables de leur comportement.

Être membre de l'église n'est pas seulement un privilège, mais aussi une grande responsabilité. C'est de cela qu'il s'agit ici. Cette responsabilité est bien plus grande que celle du monde. Après tout, l'église, en tant que peuple et maison de Dieu, professe connaître Dieu et Lui obéir. Par conséquent, le jugement de Dieu doit commencer ici, avant qu'Il n'exécute son jugement sur le monde (cf. Jér 25:29 ; Ézé 9:6).

Dieu juge d'abord ce qui est le plus proche de Lui, ce qui est le plus responsable (Lév 10:3 ; Am 3:2), afin d'en écarter ce qui n'est pas conforme à sa volonté. Il veut que le mal soit confessé et supprimé. À cette fin, il utilise le monde pour persécuter les siens. La persécution, outre le fait d'éprouver la foi, est aussi la manière dont Dieu parle à la conscience de son peuple. Il veut amener les siens à porter le même jugement que Lui. Cela les amènera à condamner ce qu'Il condamne, afin de ne pas être condamnés avec le monde (1Cor 11:31-32).

En parlant de « nous », Pierre se place lui aussi sous le jugement que Dieu porte sur sa maison. Pour ce jugement, « le temps est venu », car il doit prendre place pendant que l'église est encore sur la terre. Pour les

incrédules, ce n'est pas encore le temps d'être jugés, c'est encore futur (Pro 11:31). L'exercice du jugement de Dieu sur le monde ne contient-il pas aussi un sérieux avertissement de ne pas être absorbé par le monde ? Le jugement sur le monde est encore à venir et sera terrible et définitif. Il n'y aura pas d'échappatoire.

V18. Tu es un juste et regarde quel effort Dieu fait pour t'amener à bon port. Au milieu de toutes les épreuves, il s'occupe de toi. Il t'empêche de t'égarer dans le monde et purifie ta foi pour que tu correspondes de plus en plus à qui Il est. Être « sauvé difficilement » désigne tous les efforts de Dieu pour te conduire en toute sécurité à travers tous les dangers pour finalement te donner l'héritage qu'Il te conserve (1Pie 1:4-5). C'est un grand encouragement.

Pour le monde, c'est un grand avertissement. C'est ce que signifie la question de savoir où « l'impie et le pécheur », c'est-à-dire ceux qui vivent sans Dieu et uniquement pour eux-mêmes, « apparaîtront ». La réponse à cette question est : ils apparaîtront devant le grand trône blanc pour y être jugés selon leurs œuvres (Apo 20:11-15).

V19. Si tu as bien saisi ce qui précède, tu comprendras l'exhortation à confier ton âme à un fidèle Créateur si tu souffres en faisant la volonté de Dieu. Tu ne penseras pas à éviter la souffrance en te conformant au monde et en lui confiant ton âme. Le monde, composé d'impies et de pécheurs, se précipite vers le jugement. Il n'est donc pas sage de recourir au monde pour échapper à la souffrance. Tu te précipites vers l'héritage. Rappelle-toi donc que le degré de souffrance est la base de la joie dont tu jouiras quand tu prendras possession de l'héritage à la révélation de la gloire du Christ (verset 12).

Le « fidèle créateur », ton Créateur, celui qui te connaît parfaitement et sait ce que tu ressens, dirige tout selon le but pour lequel Il a tout créé. Il est fidèle et atteindra son but avec le monde, avec l'héritage et avec toi. Sur le chemin qui mène à son but, en faisant le bien, tu peux montrer que tu Lui as confié toute ta vie. Tu ne cherches pas à te conformer au monde, mais tu ne te réjouis pas non plus du jugement qui s'abat sur le monde. Tant que tu es ici, tu peux chercher le bien envers les gens du monde, afin

que beaucoup d'autres, grâce à tes bonnes œuvres, apprennent à connaître celui pour qui tu travailles.

Relis 1 Pierre 4:14-19.

À méditer : En quoi consiste ta souffrance en tant que chrétien ?

## 1 Pierre 5

### **1Pie 5:1-5 | Prendre soin du troupeau de Dieu**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, qui aussi ai part à la gloire qui va être révélée : 2 faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, en veillant sur lui non par contrainte, mais de plein gré, ni pour un gain honteux mais de tout cœur, 3 ni comme dominant sur des héritages mais en étant [les] modèles du troupeau ; 4 et quand le souverain Pasteur sera manifesté, vous recevrez la couronne inflétrissable de gloire. 5 De même, vous, jeunes gens, soyez soumis aux anciens ; et tous, les uns à l'égard des autres, soyez revêtus d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne la grâce aux humbles.*

V1. Lorsque les chrétiens vivent dans une période de persécution et qu'ils en souffrent, beaucoup dépend de la façon dont les relations entre eux se passent. C'est pourquoi Pierre poursuit son enseignement par des exhortations aux anciens (versets 1-4) et aux jeunes (verset 5). Si des frictions apparaissent entre ces deux groupes, ils sont une proie facile pour l'ennemi qui les menace de l'extérieur.

Le danger de frictions entre les anciens et les jeunes a toujours existé, mais il est plus grand à notre époque que par le passé. Autrefois, les relations d'autorité étaient claires et largement respectées. Aujourd'hui, 'l'autorité' est presque démodée. L'autonomie, le libre choix de l'homme, semble être le bien suprême, même pour de nombreux chrétiens.

Les changements dans les relations d'autorité se produisent à une vitesse fulgurante. Les jeunes considèrent de plus en plus les personnes âgées et leurs points de vue comme étant démodés et une restriction à la liberté. À leur tour, les personnes âgées croient que les jeunes ne veulent être que des révolutionnaires, sans aucun respect pour les bons acquis de la ou des générations précédentes. Toute proposition de changement est rejetée d'avance parce qu'elle est perçue comme une menace pour les anciens acquis sur lesquels ils s'appuient. Si nous voulons bien écouter l'enseigne-

ment de Pierre, les frictions susmentionnées, voire les affrontements et les schismes, n'auront aucune chance de faire leur œuvre pernicieuse.

Pierre commence avec les anciens, avec ceux qui ont la plus grande responsabilité. Lorsqu'il s'agit de la relation entre les anciens et les jeunes, le cœur des pères doit d'abord être ramené aux enfants, puis c'est au tour du cœur des enfants d'être ramené aux pères (Mal 3:24). Bien que Pierre parle en tant qu'ancien et donc avec autorité, il s'adresse en même temps en tant qu'ancien à ceux qui sont anciens avec lui.

L'expression « anciens » ne désigne pas une classe spéciale de personnes nommées par d'autres, qui occupent une position officielle dans l'église. Un ancien est quelqu'un qui, par son âge, son expérience et sa sagesse de vie, est capable de diriger les croyants. Le mot « ancien » n'indique pas une position officielle, mais désigne une personne plus âgée. C'est aussi ce que reflète la comparaison avec les « jeunes » du verset 5.

Cela ne signifie pas que tous les croyants plus âgés ont la même responsabilité. Il y a des croyants plus âgés qui, par leur mode de vie, exercent l'autorité – ce qui est tout à fait différent de la revendiquer ! – et qui ont à cœur de prendre soin de l'église. C'est à eux que Pierre fait appel. Il le fait non seulement en tant qu'« ancien avec eux », mais aussi en tant que personne présentant deux caractéristiques particulières, à savoir en tant que « témoin des souffrances du Christ » et en tant qu'ayant « part à la gloire qui va être révélée ». Pierre peut témoigner des souffrances de Christ qui se sont abattues sur Lui alors qu'Il était sur la terre (Jn 15:27). Il est également participant de la gloire que Christ aura dans son royaume dont il a été témoin sur la montagne de la transfiguration (Lc 9:28-31).

V2. En sa qualité d'ancien et par la formation qu'il reçoit pour son service, Pierre accomplit le commandement du Seigneur de prendre soin de son troupeau (Jn 21:15-17). En premier lieu, il le fait par cette lettre pour l'ensemble du troupeau. En second lieu, il le fait aussi en transférant désormais ses soins à ceux qui sont anciens avec lui, ou du moins en les impliquant dans cette prise en charge. Il fait remarquer aux anciens qu'il s'agit du troupeau de Dieu. Il ne s'agit pas de leur troupeau, comme un pasteur parle parfois de 'mon' église.



C'est aussi le troupeau qui est avec eux et non un troupeau qui est au-dessous d'eux. Les anciens font eux-mêmes aussi partie du troupeau. Un troupeau forme un tout. Il en est de même pour le peuple de Dieu. La tâche des anciens est de faire paître et de veiller sur l'ensemble du troupeau (cf. Act 20:28) et non de donner un traitement préférentiel à certaines brebis et d'en négliger d'autres. 'Faire paître' consiste plutôt à fournir au troupeau de la nourriture, ce qui l'encourage et lui donne la force de continuer. 'Veiller' sur le troupeau consiste à le préserver des dangers, par exemple en le mettant à l'abri de fausses doctrines.

Il est important que les anciens exercent leur autorité spirituelle correctement et dans le bon sentiment. Ce sera le cas s'ils remplissent les trois conditions mentionnées par Pierre. Ils doivent le faire « de plein gré », « de tout cœur » et « en étant [les] modèles du troupeau ».

Chacune de ces conditions s'oppose à une expression charnelle. Ainsi, « de plein gré » s'oppose à « par contrainte ». Un ancien ne doit pas être contraint dans sa tâche. Agir de manière compulsive ou à contrecœur ne correspond pas à prendre soin, car il n'y a alors pas d'amour pour le troupeau. Il s'agit d'un service volontaire, ce qui est conforme au cœur de Dieu, car Lui aussi n'a pas agi par contrainte mais par amour lorsqu'il a donné le Seigneur Jésus comme bon berger. Dieu aime un berger joyeux (cf. 2Cor 9:7).

Le berger ou le pasteur ne doit pas non plus se préoccuper de gagner de l'argent au dépend du troupeau. Les brebis ne sont pas là pour lui, mais il est là pour les brebis. Malheureusement, tu vois que l'église est devenue une maison de commerce. Certains pasteurs réclament de l'argent à cor et à cri et contre de grandes promesses de santé et de prospérité. Le profit que les pasteurs poursuivent peut aussi être l'augmentation du prestige. C'est ce que désiraient les pharisiens à l'époque du Seigneur Jésus, alors qu'ils cherchaient des gains financiers. Ils voulaient s'enrichir le plus possible aux dépens des brebis. Ils étaient des pasteurs qui se paissaient eux-mêmes (Ézé 34:2).

À l'opposé de cela se trouve le pasteur tel que Dieu l'entend. Ce pasteur est plein de bonne volonté. La volonté est la disposition à aider partout où c'est nécessaire, même sans qu'on le lui demande. Si une brebis s'égaré,

il ira la chercher et la ramènera. Il est prêt à renoncer à son propre repos pour cela.

V3. Les anciens ne sont pas non plus des dominateurs. Une personne peut disposer de ses propres biens et exercer un pouvoir. Mais l'église n'est pas la propriété d'un homme. Au lieu de régner d'une main dure pour amener le troupeau à un comportement souhaité, le pasteur montrera comment une brebis doit se comporter. Après tout, le pasteur fait lui aussi partie du troupeau. L'autorité spirituelle réside dans l'exemple, et non dans les paroles. Suivre le Seigneur ne signifie pas commander, mais montrer pratiquement ce que cela signifie. Le pasteur qui suit le cœur de Dieu ne crie pas l'ordre depuis l'arrière : 'En avant !', mais il appelle : 'Suis-moi !' et va lui-même devant.

V4. Une grande récompense est promise aux anciens pour leur travail. Leur regard est fixé sur la venue du « souverain Pasteur », qui est le Seigneur Jésus. Pierre oriente le regard de ceux qui sont anciens avec lui vers cela, afin qu'ils continuent à accomplir fidèlement leur travail, souvent difficile et laborieux. C'est une tâche difficile, qui ne peut être accomplie que dans la perspective de la venue du Seigneur et de la récompense qu'Il a avec lui-même pour ceux qui ont ainsi servi. Tous ceux qui ont occupé la place la plus basse sur la terre pourront bientôt occuper la place la plus haute auprès de Lui, distingués de tous les autres. Ils recevront alors des mains du souverain Pasteur « la couronne inflétrissable de gloire ».

Cet encouragement particulier pour cette tâche souvent ingrate est bien de mise. Servir les croyants est souvent plus difficile qu'apporter l'évangile aux incrédules. Pourtant, cette tâche est d'une grande importance. C'est la raison pour laquelle le Saint Esprit a conduit Pierre à écrire ces mots. Que tout croyant âgé qui a une tâche de pasteur soit encouragé par eux et persévère dans sa tâche jusqu'à la venue du Seigneur dans la gloire.

V5. Après cette exhortation détaillée adressée aux anciens, Pierre se tourne vers les jeunes. Il leur dit de se soumettre aux anciens. Beaucoup de choses dépendent du comportement des anciens. Pour se développer de manière saine sur le plan spirituel, les jeunes ont besoin d'anciens auxquels ils peuvent se soumettre, parce qu'ils leur donnent le bon exemple. Les anciens ne sont pas des personnes parfaites. Les jeunes ont tendance à utiliser

les erreurs des anciens comme excuse pour ne pas se soumettre, mais ce n'est pas une bonne attitude.

Toute autorité instituée par Dieu doit être reconnue. Cela signifie une attitude de soumission chez ceux qui sont sous cette autorité. Le Seigneur Jésus était soumis à ses parents terrestres faillibles (Lc 2:51). C'est un exercice pour les jeunes que de L'imiter en cela et d'avoir une attitude de soumission envers les anciens.

L'ennemi fera tout son possible pour créer une séparation entre les jeunes et les anciens. Il voudra travailler à ce qu'ils ne se comprennent pas. Mais les jeunes et les anciens ont besoin les uns des autres. Les anciens doivent servir les jeunes. S'ils le font, les jeunes se soumettront volontiers.

Pour les deux groupes, cela demande de l'humilité, à laquelle tous sont maintenant appelés. Si tu es « revêtu d'humilité », si l'humilité est ta force vitale, tu feras l'expérience de sa bénédiction. Ceux qui sont humbles ne s'imaginent rien et n'entrent donc pas facilement en conflit avec quelqu'un d'autre et certainement pas avec Dieu. En Élihu, tu vois un bel exemple d'un jeune qui prend la place qui convient face à ses aînés, Job et ses amis (Job 32:1-11).

Mais si tu te rebelles et que tu veux te battre pour tes propres droits, Dieu te résistera. Un esprit d'orgueil est une attaque directe contre les droits de Dieu sur l'homme.

Relis 1 Pierre 5:1-5.

À méditer : En tant que jeune croyant, quel regard portes-tu sur les croyants plus âgés ?

## 1Pie 5:6-14 | Le Dieu de toute grâce

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand le temps sera venu, 7 rejetant sur lui tout votre souci, car il prend soin de vous. 8 Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour [de vous], cherchant qui il pourra dévorer. 9 Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent dans vos frères qui sont dans le monde. 10 Mais le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ Jésus, lorsque vous aurez souffert un peu de temps, lui-même vous rendra accomplis, vous affermira, vous fortifiera, et vous établira sur un fondement [inébranlable]. 11 À lui la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen. 12 C'est par Silvain qui est un frère fidèle – je l'estime ainsi – que je vous ai écrit brièvement pour vous encourager et vous assurer que cette [grâce] dans laquelle vous êtes est la vraie grâce de Dieu. 13 Celle qui est élue avec vous à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils. 14 Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'amour. Paix à vous tous qui êtes en Christ !*

V6. Lors de la mise à l'épreuve de ta foi, il se peut que tu remarques la main puissante de Dieu. Au lieu de te rebeller contre elle, humilie-toi. C'est ce qu'Il veut obtenir à travers les épreuves. L'humiliation est le signe avant-coureur de l'exaltation, tout comme l'orgueil qui va au-devant la ruine (Pro 16:18).

Tu ne dois pas t'humilier sous la main des hommes, mais « sous la puissante main de Dieu ». Quand tu as une difficulté, même si elle t'est imposée par les hommes, c'est quand même sa main que tu sens. Derrière la main des hommes, tu peux voir la main de Dieu. Derrière l'humiliation, tu peux voir l'exaltation qui sera ta part au moment voulu de Dieu. Cela se produira quand le Seigneur Jésus viendra. Alors ta position, avec tous les croyants, passera de celle d'un sujet à celle d'un dirigeant.

V7. Cela ne veut pas dire que tout est facile. C'est pourquoi Dieu te donne un grand encouragement : tu peux tout rejeter sur Lui (Psa 55:23). Il veut t'enlever tout le fardeau et le prendre sur Lui. Tout ce que tu as à faire, c'est de rejeter ton fardeau de soucis sur Lui. Une fois que tu l'as fait, tu en es débarrassé. Il les prend en charge et continue de s'occuper de toi. Si tu

continues à porter ton fardeau, cela te préoccupe tellement que tu perds de vue Dieu qui aime prendre soin de toi.

Le fait que Dieu se soucie de toi signifie en réalité que chaque détail de ta vie Lui tient à cœur. Il veut non seulement s'y impliquer, mais Il veut aussi prendre sur Lui toute ta détresse. Il permet l'épreuve et la détresse, afin que tu apprennes à les accepter de sa main et à les mettre dans la sienne (Psa 10:14).

V8. Tu as le privilège d'accepter toutes les épreuves de la puissante main de Dieu et de Lui donner tout ce qu'elles impliquent. Pourtant, tu ne dois pas négliger le fait que le diable joue aussi son rôle. Faire confiance à Dieu ne signifie pas que tu as perdu ta responsabilité et que tu peux être passif. Tu dois toujours être « sobre » et ne pas penser naïvement que tu peux faire toutes sortes de choses sans être dérangé par le diable. Il est certes un ennemi vaincu, mais seulement pour ceux qui marchent par la foi, en faisant confiance à Dieu. Garde les yeux grands ouverts sur les dangers qui t'entourent. La somnolence et la paresse sont pour le diable une invitation à t'attaquer.

Le diable est appelé ici ton « adversaire ». Avec tout ce qu'il a en lui, il est contre toi parce que tu appartiens au Seigneur Jésus. Il n'y a rien dans le diable qui te soit en quelconque bénéfice. « Comme un lion rugissant » il « rôde autour » de toi, pour te dévorer. Il est cruel, puissant et sans pitié. Avec son rugissement, il veut faire peur. Veille à ne pas tomber sous son pouvoir. Son seul but est de te « dévorer », c'est-à-dire de ne rien laisser de toi.

V9. S'il s'approche de toi, ne te laisse pas intimider. Ne lui tourne pas le dos, mais résiste-lui. Tu dois fuir lorsqu'il s'agit de tentations, de séductions de la chair, qui t'entraînent au péché. Cela concerne la fornication, l'idolâtrie, l'amour de l'argent et les convoitises de la jeunesse (1Cor 6:18 ; 10:14 ; 1Tim 6:11 ; 2Tim 2:22). Mais lorsque la tribulation vient de l'extérieur, lorsque le diable veut t'effrayer et t'amener à renier ta foi, tu dois lui résister. Tu ne dois pas fuir la souffrance, mais l'endurer fermement dans la foi au Seigneur, en te tournant vers Lui avec la confiance qu'Il te soutiendra.

Tu n'es pas le seul à être confronté à cette souffrance. Elle est le lot de tous ceux qui sont tes frères dans le monde. Les « frères » sont tous les croyants

et non pas le cercle restreint des croyants avec lesquels tu as des contacts réguliers. Les frères ne font pas partie du monde, mais ils sont dans le monde. Les frères et le monde n'ont pas de point commun. Le monde peut bien se comporter aimablement par moments, mais dès qu'il est confronté à la domination du Seigneur Jésus, la tolérance se transforme immédiatement en menace et en haine. C'est alors que le monde montre son vrai visage, à savoir qu'il déteste tous ceux qui appartiennent aux frères et tout ce qui leur appartient.

V10. Cependant, il existe une forteresse solide où toutes les attaques du lion rugissant n'ont aucune chance de réussir. Cette forteresse, c'est « le Dieu de toute grâce ». Tous les croyants connaissent le Dieu de toute grâce, c'est-à-dire que la grâce de Dieu est là sous toutes ses formes et à tout moment. C'est aussi vrai du début à la fin de ta vie et en toutes circonstances. Toute cette grâce vient de Dieu, de quelque manière que ce soit.

Il t'a « appelé à sa gloire éternelle dans le Christ ». Ton avenir est complètement fixé dans le plan de Dieu. L'avenir Lui appartient et tu Lui appartiens. Rien ni personne n'est capable d'apporter un quelconque changement à l'appel de Dieu. Qui pourrait le faire ? Il faudrait que ce soit quelque chose ou quelqu'un de plus fort que Dieu. Le connaîtrais-tu ? Il n'y a personne qui puisse se comparer à Lui, et encore moins quelqu'un qui serait au-dessus de Lui.

S'Il t'a appelé à un grand avenir lié à Christ, tu en feras partie (Rom 8:30). En contrepartie, il y a « un peu de temps » de souffrance. Pendant ce peu de temps, il travaille avec toi pour te préparer à cet avenir avec Christ.

1. La souffrance sert à t'« accomplir », c'est-à-dire à t'amener à la perfection et à la plénitude, de sorte qu'il ne te manque plus rien. On ne verra plus rien d'une quelconque déficience ou d'un quelconque manque.

2. Il t'« affermira » aussi par la souffrance, c'est-à-dire te fera tenir inébranlablement ferme.

3. Il « fortifiera » ton être intérieur, de sorte qu'il n'y aura plus de faiblesse en toi.

4. Enfin, il te donne un fondement solide, sur lequel il t'« établira ».

Tu vois que Dieu met fin à tout ce qui est instable et faible. Il donne à la place une situation qui ne peut en aucun cas changer ou être changée.

V11. Tout cela conduira à sa glorification. De la bouche de tous les rachetés jaillira la louange, proclamant que toute la gloire et la puissance Lui appartiennent. Il n'y a pas de gloire ni de puissance en dehors de Lui. La preuve qu'Il est le seul à les posséder est abondamment délivrée et vue dans tous les rachetés ensemble. Pierre conclut cette louange par un « Amen ». Tous les croyants y souscriront de tout cœur. C'est ainsi et il n'y a rien à ajouter.

V12. Pour faire parvenir la lettre à ses lecteurs, Pierre la confie à Silvain, après l'avoir lui-même dictée. Silvain est le même que Silas, le compagnon de route de Paul. Ce Silas connaissait bien la souffrance. Il avait été flagellé et jeté en prison avec Paul à Philippes (Act 16:19-23). Peut-être que Pierre était au courant de cela et lui a donc demandé de leur apporter sa lettre. Pierre le connaissait probablement parce qu'il était estimé parmi les frères à Jérusalem (Act 15:22), où Pierre avait également servi les croyants.

Pour présenter Silvain aux lecteurs de sa lettre, il dit que selon lui, Silvain est un frère fidèle. Il donne à ses lecteurs son impression sur lui, sans porter de jugement définitif sur sa fidélité. Pierre connaît aussi sa propre infidélité. Cela le rend prudent. En définitive, l'appréciation concernant la fidélité revient au Seigneur (1Cor 4:1-5 ; Mt 25:21,23).

Il a écrit une lettre brève, mais son impact est grand et durable. Il leur explique pourquoi il a écrit cette lettre. C'est pour leur faire comprendre ce qu'est « la vraie grâce de Dieu ». Pierre veut dire par là que la grâce est le vrai caractère du christianisme, qui est fondé sur la grâce et non sur la loi. Ils doivent se tenir dans cette grâce, y rester, et ne pas en être détournés.

Il en est de même pour toi. C'est par la grâce que tu es sauvé (Éph 2:8) et que tu te tiens debout devant Dieu (Rom 5:2). Cette grâce doit caractériser ta vie. Si tu as un peu compris ce qu'est la grâce, tu ne voudras plus te mettre sous une loi ou participer à un service de forme extérieure. Connaître la grâce, c'est donner toute ta vie à Dieu et Le laisser te conduire.

V13. Pierre envoie encore des salutations de la part de « celle qui est élue ». Il entend peut-être par là sa femme, qu'il a emmenée avec lui en voyage (1Cor 9:5). Il écrit de Babylone, où il y avait une importante communauté juive et où il travaillait. Après tout, il est l'apôtre des circoncis (Gal

2:7). Il donne aussi la salutation de son fils Marc, l'évangéliste. Marc est probablement son fils spirituel.

V14. Enfin, Pierre leur donne l'ordre d'exprimer leur amour mutuel par un baiser lorsqu'ils se saluent.

Alors que Paul conclut généralement ses lettres en souhaitant qu'ils fassent l'expérience de la grâce du Seigneur Jésus, Pierre souhaite la 'paix' à ses lecteurs. La paix est la grande caractéristique du royaume, appelé aussi 'royaume de paix', sur lequel régnera le Seigneur Jésus. La paix est aussi la grande bénédiction dans les relations entre croyants. La jouissance de cette paix n'est possible que si chaque croyant est conscient de sa position en Christ, vit selon cette position et voit l'autre dans cette position.

Je souhaite de tout cœur qu'il en soit de même pour toi dans ton lien avec Christ et dans tes relations avec tes frères et sœurs dans la foi. Amen.

Relis 1 Pierre 5:7-14.

À méditer : Réfléchis au nombre de fois où Dieu s'est déjà montré à toi comme le Dieu de toute grâce.



## Autres publications

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com) en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site [www.oudesporen.nl](http://www.oudesporen.nl), tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>



